AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"THE LIFE STORY OF JACK LONDON"
Mich. O'Shea, Sus. Hayworth
Aussi "FIGHTING DUTCH"
et "Three Stooges", comédie

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 31 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 8 FEVRIER 1944 | Dern. heure, p. 2 | Le numéro : 3 cents

# Assaut aérien des Nazis en Italie

## Britanniques et Américains ont consolidé leurs postes

**La menace d'une forte contre-attaque ennemie plane toujours — A quelques pas du mont Cassin —Vingt-six appareils allemands abattus**

Par Edward KENNEDY

ALGER, le 8.—(PA) — Le quartier-général allié annonce, aujourd'hui, que des vagues d'avions nazis ont frappé avec vigueur, hier, la tête de plage alliée d'invasion au sud de Rome. L'artillerie a résonné comme prélude à une bataille d'envergure imminente.

Les troupes britanniques et américaines ont consolidé leurs positions à la tête de pont, et les Allemands continuent à renforcer leurs troupes dans la région de l'invasion. Les patrouilles ont été actives; mais il n'y a eu aucune attaque de première grandeur ajoute le quartier-général.

Dans les rues de Cassino, des combats acharnés continuent et se livrent jusque dans le sud-est et dans les montagnes environnant la ville. En dépit d'audacieuses ataques des Américains qui ont presque encerclé la ville, les Nazis sont encore en posse ion des trois-quarts de la place, et gardent ouvert un corridor pour leurs lignes d'arrière.

(Des unités de fantassins ont poussé jusqu'à moins de 100 verges du mont Cassin à l'ouest de la ville, a dit la radio d'Alger. Le fameux monastère des Bénédictins est au bas de la colline.)

Cinq cents Allemands ont été faits prisonniers par des troupiers américains dans la région de Cassino.

Les Nazis ont jeté de puissantes vagues de Focke-Wulf sur la tête de plage de la région de Rome, et des chasseurs les ont intercepté. Quelques bombes ont été j tes sur les troupes alliées, mais la quasi totalité des formations avaient été éparpillées avant qu'ils aient eu le temps d'atteindre leurs objectifs.

Le quartier-général a révélé que les Allemands employaient des lance-flammes, des chars d'assaut et autres armes dans leur dernier effort contre la tête de plage.

Vingt-quatre avions nazis et deux hydroglisseurs ont été descendus pendant le jour dans toutes les opérations en Italie contre des pertes de cinq appareils alliés. Dix-neuf des avions nazis ont été détruits sur la tête de pont.

Un barrage d'artillerie se poursuivit dans la région de Cassino, mais les rapports venant du front de campagne ont dit que l'intensité des combats de rues dans la ville elle-même ont diminué, hier.

( Suite à la page neuf)

## Les Allemands ont bombardé 1 hôpital américain à Anzio

Par Reynolds PACKARD,
Service de la Presse canadienne

A LA TETE DE PLAGE d'Anzio, le 8. — Un avion-plongeur nazi a bombardé un hôpital américain d'évacuation à 3 heures 30, hier après-midi. Vingt-six personnes ont été tuées et 43 autres ont été blessées, dont un certain nombre de garde-malades américaines.

Parmi les personnes tuées, il y a deux garde-malades, quatre médecins, quatre soldats blessés qui arrivaient de la ligne de feu, et 16 hommes attachés à l'unité de service de l'hôpital.

Parmi les 43 blessés, il y a 12 garde-malades, dont trois sont dans un état grave selon les rapports de la nuit dernière.

L'avion-plongeur nazi a été vu par des témoins oculaires jusqu'à près de 500 pieds du sol. Il a jeté 8 petites bombes anti-personnelles qui ont fait siffler des éclats dans les tentes de réception de l'hôpital, une tente d'évacuation, deux tentes auxiliaires, une autre de rayons-X et une de chirurgie où les opérations se poursuivaient quand même.

Des éclats d'obus ont aussi perforé des tentes où un certain nombre de garde-malades dormaient dans des lits de camp

( Suite à la page neuf)

## Grosses pertes par le feu à un aérodrome

TORONTO, le 8. —(P.C.)— L.-J. Tripp, gérant du champ aérien Barker ravagé par le feu, dans la banlieue de Toronto, a déclaré aujourd'hui que l'incendie, qui a détruit ce matin deux hagars et des boutiques de réparation à ce champ, a aussi détruit 27 Tiger Moth du CARC, avions d'entrainement qu'on réparait au champ Barker, sur contra du gouvernement

Il ajoute qu'on évalua d'abord les dommages à $370.000 et que "cela pouvait être un peu élevé." Les avions coûtaient environ $7.000 chacun, dit-il, ce qui forme un total de $189.000. Le reste des dommages a été causé aux constructions et aux équipement. Tripp ne peut évaluer exactement les pertes subies.

Pendant qu'il parlait, des agents de la police montée et des officiers du département du prévôt des incendies d'Ontario commençaient leur enquête sur le désastre. Les pompiers de trois faubourgs de Toronto, le canton d'York, York-nord et Weston, combattirent les flammes pendant cinq heures avan de les maîtriser.

## *Etablissements rasés par le feu à Montréal*

MONTREAL, le 8 — (PC) — Un incendie d'origine inconnue pendant lequel on a sonné deux alarmes a détruit un immeuble à quatre étages, rue Notre-Dame-est, No 23, dans la partie commerciale de Montréal, de bonne heure ce matin. Les dommages sont évalués à $25.000.

On croit que le feu commença au second étage et se propagea au troisième par le puits de l'ascenseur. Les étages supérieurs s'effondrèrent et tout l'immeubie fut réduit en ruines.

Cette construction comprenait un restaurant, un magasin de coffres-forts et un magasin de nouveautés.

# Raid diurne des Américains sur Francfort

## *Silence sur ce prétendu assaut*

LONDRES, le 8. — (P.A.) — Radio-Berlin prétend, aujourd'hui, que des avions britanniques ont bombardé et mitraillé le navire suédois **Wiril** de la Croix-Rouge dans un port de l'île Chios en mer Egée, hier. Berlin dit que le Dr Nielson, représentant suédois de la Croix-Rouge a été tué, ainsi que les membres de l'équipage suédois.

On n'a pu obtenir aucun commentaire tant du côté suédois que de celui des Alliés.

## Les Allemands évacuent Nikopol sur le Dniépr

**LONDRES, le 8 — (P.C.) L'armée rouge a liquidé la tête de pont allemande à Nikopol, centre de manganèse dans la boucle du Dniépr, annonce Moscou ce soir.**

La tête de pont de Nikopol était le dernier endroit que détenait les Nazis sur la rive est du Dniépr.

Au cours de leur offensive de quatre jours, les armées russes ont "infligé une rude défaite à sept divisions ennemies", mentionne l'ordre du jour du maréchal Staline.

LONDRES, le 8 (P.C.) — L'un des plus riches gains de guerre nazis, les dépôts de manganèse de Nikopol, le long du Dniépr inférieur, échappe aujourd'hui des mains des Allemands car les forces russes procèdent violemment à l'extermination sans pitié de 175.000 soldats de l'Axe qui y sont cernés ainsi que dans la poche de Cherkasy, à 200 milles au nord-ouest.

Les deux batailles sont en train d'en venir à un dénouement, car les Russes bloquent efficacement la fuite des cinq divisions allemandes encerclées à Nikopol, endroit réputé comme renfermant les plus riches dépôts de manganèse du monde. Les Allemands ont besoin de ce minerai pour la fabrication des armures d'acier, et on rapporte qu'Hitler a dit à ses troupes que Nikopol devrait être conservé à tout prix.

Les Russes sont entrés hier dans la banlieue de l'est de Nikopol et ont capturé cinq villages, dont Krasno-Grigorievka et Novo-Pavlovka, à huit et trois milles respectivement du centre de la ville.

Un communiqué diffusé par Moscou et capté par le poste d'é-

(Suite à la page neuf)

## Les États-Unis ont prévenu Helsinki des représailles

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a révélé aujourd'hui que les Etats-Unis avaient récemment renouvelé leur avertissement au gouvernement de la Finlande, qui était de cesser la guerre ou d'accepter les conséquences de la continuation du conflit du côté de l'Allemagne.

Le gouvernement américain donna son premier avertissement à la Finlande il y a quelque temps et suggéra que les Finlandais devaient être soumis à une offensive alliée tant diplomatique que militaire pour les forcer à abandonner la guerre.

Au cours d'une conférence de presse on a demandé à Cordell Hull des infirmations sur des rapports de Stockholm disant qu'il y eut échange de communications entre les Etats-Unis et la

(Suite à la page deux)

## *Madrid relâche six des sept navires italiens*

LONDRES, le 8. — (P.C.) — On annonce ici aujourd'hui que six des sept vaisseaux marchands italiens dans les ports espagnols continentaux ont été libérés par le gouvernement de Madrid et que trois d'entre eux sont partis.

Le septième est encore retenu à cause d'un différend au sujet de son possesseur.

Les négociations se poursuivent relativement à sept autres vaisseaux dans les ports des les espagnoles Baléares.

On rapporte que les négociations concernant les vaisseaux de guerre italiens se font séparément et que jusqu'ici aucun n'a été libéré.

Des demandes de libération de ces navires, internés au temps de la capitulation de l'Italie, ont été faites par les gouvernements anglais et américain.

● **Le lieutenant-colonel Dollard MENARD,** D.S.O., qui fut successivement commandant du Régiment de Hull (1er bataillon) et brigadier intérimaire à Kiska, a passé en revue les troupes du 2ième bataillon, à l'occasion d'une grande manifestation, hier soir, au manège militaire du Régiment. On remarque à gauche du lt-colonel Ménard, le capitaine Marcel LAPERRIERE et, à l'arrière-plan, le lieutenant-colonel Marc LAVOIE, commandant du 2ième bataillon et le maire Raymond BRUNET, de Hull.

(Photo P. Taillefer — "Le Droit")

## Rome ne serait pas le principal des objectifs alliés sur le front italien

**Cependant, en dépit de l'imminence d'une forte contre-offensive ennevie, on a confiance au front d'Anzio — Désappointement exprimé dans la presse de Londres**

Parf William FRYE

WASHINGTON, le 8. (P.A.) — Des observateurs militaires ont dit aujourd'hui, que la plage de Nettuno en Italie sera certainement l'objet d'une contre-attaque sauvage et puissante des Nazis, mais qu'elle supportera le coup.

Cependant il y a un certain malaise ici sur la situation, quoiqu'il n'y ait aucune évidence d'alarme.

Cette situation fait surgir la question suivante: pourquoi les troupes, qui ont terminé la tactique surprise et remporté un brillant succès dans leurs débarquements à l'intérieur, qui ont poussé de l'avant, qui ont détruit des communications nazies et occupé des points stratégiques, sont-elles tout simplement occupées à consolider leurs positions de tête de plage malgré une contre-attaque possible?

Les réponses, venant de diverses sources, atteignent toute la campagne d'Italie; mais peuvent se résumer ou se rattacher à un seul mot: ravitaillement.

Anzio et Nettuno n'offrent pas les facilités de port valant la peine de donner ce nom de port à ces endroits. Le ravitaillement arrive à bord de chalands et de bateaux de débarquement couvrant littéralement les plages. C'est un travail compliqué, même dans les meilleures conditions, et notamment quand la température est mauvaise ainsi que cela s'est produit une bonne partie du temps.

(Suite à la page neuf)

M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, veut que les ministres fédéraux puissent donner plus de renseignements au Parlement au sujet de l'impôt sur le revenu et des taxes spéciales de guerre. Il a fait adopter, en conséquence, en première lecture, hier, aux Communes, un bill amendant la législation existante. Quelques parlementaires conservateurs tentèrent de s'opposer au projet de loi C.C.F., mais l'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, les rappela immédiatement à l'ordre — disant qu'ils devront attendre à la deuxième lecture pour exposer leurs objections au bill Knowles.

* * *

Le nombre des recrues déjà dans l'armée qui reçoivent un second appel militaire, diminue de jour en jour à cause des modifications apportées dans le fonctionnement du service de la mobilisation. L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a déclaré, hier, à la Chambre basse, que des erreurs de ce genre ne se produisaient maintenant que lorsque les bureaux d'enrôlement oublient de transmettre les noms de certains volontaires aux régistraires des districts de mobilisation.

(Suite à la page neuf)

## *Darnand, chef de la police nazie*

MADRID, le 8. — (P.A.) — Joseph Darnand, secrétaire général du maintien de l'ordre dans l'administration du gouvernement de Vichy, a assumé la direction de toutes les forces policières françaises du nord et du sud de la France sous la surveillance nazie, a dit, aujourd'hui, la presse espagnole.

Des correspondants espagnols à Paris ont rapporté que les hommes de Darnand ont pris charge du quartier général de l'ancien parti communiste dans la région de Montmartre et de puissantes vigies de la milice ont été placées autour des immeubles à façade de marbre.

Des mitrailleuses ont aussi été montées dans toutes les fenêtres du rez-de-chaussée de l'immeuble, ont signalé les dépêches.

## *Il veut un pendant aux 16 républiques*

LONDRES, le 8. (P.C.) — Rhys Davis, député travailliste, a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes qu'il a l'intention de demander au premier ministre Churchill une riposte à l'action récente de la Russie, qui a accordé aux 16 républiques soviétiques le pouvoir de conclure des traités séparés avec les autres nations.

Il demandera si le gouvernement britannique "étudiera la question de savoir s'il accordera de tels droits aux parties de l'empire, y compris l'Ecosse et le pays de Galles, où la population est beaucoup plus considérable que dans certaines des 16 unités russes maintenant établies".

La Russie, dit-il, a maintenant le droit d'avoir 16 représentants "à toute conférence relativement à l'organisation de la paix mondiale".

## *Escadrilles du CARC arrivées en Angleterre*

**LONDRES, le 8. —(PC)— Le quartier général outre-mer annonce l'arrivée au Royaume-Uni de plusieurs escadrilles du CARC.**

## Nouveaux conseils régionaux qu'on a établis par décret

Des conseils consultatifs régionaux du Service sélectif, visant à faciliter le travail du Service sélectif national, ont été établis par arrêté en conseil. C'est ce qu'annonce le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell.

Le présent décret prévoit de tels conseils pour la Colombie britannique, les provinces de la Prairie, l'Ontario et le Québec. Un cinquième conseil sera établi plus tard pour la région des Maritimes.

Chacun des conseils consultatifs sera organisé sous la présidence du Directeur régional du Service sélectif. Les autres membres comprendront des représentants de la Commission régionale de Mobilisation, de la Commission d'assurance-

(suite à la page deux)

## *Revue succincte de la situation internationale*

**ITALIE . . . L'artillerie et l'aviation allemandes pilonnent les positions alliées ; à Washington comme à Londres, on s'inquiète un peu de la tournure du combat au sud de Rome; la bataille se poursuit férocement aux environs de Cassino.**

**URSS . . . Les Russes gagnent du terrain dans le sud, de même qu'aux fronts du centre et du nord; l'armée rouge fait le siège de Cherkasy et de Nikopol.**

**PACIFIQUE . . . Les pertes dans la campagne des Marshall: 286 Américains et 8.122 Japonais.**

## *Ouverture de la session du Manitoba*

WINNIPEG, le 7. (P.C.) — Les problèmes que soulèveront les programmes d'après-guerre ont constitué le principal sujet du discours du Trône lu aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur R. F. McWilliams à l'ouverture de la cinquième session manitobaine depuis le début de la guerre.

Le discours, après avoir énuméré les principales lois qui seraient présentées, traitait principalement des relations financières fédérales-provinciales, et demandaient un rajustement des allocations accordées par le dominion aux provinces et des droits de taxation des gouvernements fédéral et provinciaux.

## *Tokio annonce la mort d'Akiyama*

NEW-YORK, le 8 (P.A.) — Radio-Tokio a dit, aujourd'hui, dans une émission destinée à l'intérieur du pays, que le vice-amiral Teruo Akiyama a été tué à l'action "sur le front sud", mais ne donna aucun détail. "C'est un guerrier qui a rendu des services méritoires en écrasant la flotte américaine au cours d'une attaque nocturne à l'embouchure d'une certaine baie au cours d'un certain mois de l'an dernier", a dit l'émission, enregistrée pour le service de renseignements américain.

## Plus de 8.000 Nippons tués aux Marshall

*Par William HIPPLE*

PEARL-HARBOR, le 8. (P.A.) — La plus puissante flotte américaine jamais lancée dans la bataille, une force aérienne qui a chassé l'ennemi des airs et le feu mortel et précis de l'artillerie ont porté des coups avec une telle furie dans l'invasion des iles Marshall que 286 envahisseurs seulement ont été tués, en comparaison avec 8.122 Japonais.

L'amiral Chester Nimitz a donné ces chiffres hier. De toutes parts, on explique ces succès par les efforts qu'on fait dans les attaques préparatoires.

"Je n'ai jamais rien vu de semblable dans les bombardements aériens et maritimes", a déclaré le commandant Anthony Kimmins, observateur de la marine royale anglaise, qui a pris part aux campagnes africaine et sicilienne.

Premier observateur à revenir de la scène d'invasion, Kimmins a déclaré que le feu était si violent que les troupes de terre n'ont eu guère autre chose à faire que de balayer.

Kimmins et William Worden, correspondant de guerre de la Presse associée, ont remarqué que le feu préparatoire était si complet que des poissons morts étaient près des rives. Worden n'est pas sûr qu'il y eût de l'herbe sur le sol.

La capture de Kouajalein peut contribuer beaucoup à chasser les

(suite à la page neuf)

## Jonction prochaine des colonnes alliées en Nouvelle-Guinée

**Du quartier général allié,** dans le sud-ouest du Pacifique, le 8. — (P.A.) — Les bases aériennes et de ravitaillement japonaises, depuis les îles de Tanimbar, (Indes néerlandaises), jusqu'à Kavieng, (Nouvelle Irlande), le long d'un front de 1.450 milles, ont subi de violents pilonnages dans des attaques aériennes alliées rapportées aujourd'hui par le haut commandement.

Quatre-vingt une tonnes de bombes, soit la plus grande quantité de tous les raids, ont été jetées sur l'aérodrome de Momote et aux bases de ravitaillement des environs, dans les îles de l'Amirauté, au nord-est de la Nouvelle-Guinée.

(Suite à la page neuf)

## Autres raids sur le nord de la France

**Des escadrilles alliées ont repris l'assaut dès le retour des chasseurs nocturnes d'incursions jusque dans l'ouest de l'Allemagne**

LONDRES, le 8.— (PC) — De gros bombardiers américains ont attaqué des cibles à Francfort, en Allemagne, aujourd'hui. Des chasseurs à longue portée accompagnaient les bombardiers, a dit le quartier-général américain. Pendant ce temps, d'autres bombardiers ont pilonné des objectifs militaires dans le nord de la France.

Des vagues d'avions alliés, comprenant des Typhoon et des Hurricane de la R.A.F., ainsi que des Marauder de l'A.A.F. se sont lancés à l'attaque de cibles continentales à bonne heure, aujourd'hui, peu après que des Mosquito de la R.A.F. eurent frappé des objectifs non spécifiés en Allemagne occidentale, la nuit dernière, pour une sixième fois consécutive en sept nuits.

Les incursions diurnes étaient apparemment dirigées contre des cibles de la côte d'invasion dans le nord de la France.

En plus de pilonner l'ouest de

(Suite à la page neuf)

## Moscou menace de représailles les chefs finlandais

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Radio-Moscou a prévenu la Finlande aujourd'hui, que le bombardement de la nuit de dimanche sur Helsinki par des appareils russes était un prélude à de plus grands raids afin de mettre les Finlandais complètement hors de combat sur le théâtre de la guerre.

L'émission, qui a cité le journal officiel du gouvernement, **Izvestia,** a signalé à la Finlande qu'il s'agissait d'une menace "de châtiment et de vengeance" et a prédit que "les fanatiques impérialistes finlandais se réveilleront un bon matin avec l'armée rouge aux portes d'Helsinki".

"Très bientôt", a dit **Izvestia,** "les Finlandais auront l'occasion de se repentir de la guerre prolongée de la sorte. Les souffrances de nos frères de la république de carelo-finnoise demandent vengeance et châtiment. Nous ne les avons pas oubliés...

"Les envahisseurs finlandais seront jetés pardessus bord de toute terre soviétique... L'heure de l'écrasement approche. La nuit précédant notre dernier raid aérien a apporté un saccage de la capitale finlandaise. Des incendies et des explosions ont éclaté partout dans la ville. Que les ruines tombent sur les chefs de tous les chefs fascistes de la Finlande".

L'émission a été entendu ici par les moniteurs soviétiques.

## *Les sépultures de nos militaires sont bien gardées en sol italien*

**Même les tombes en premières lignes sont repérées pour assurer l'inhumation éventuelle dans les grands cimetières — L'ennemi incinère ses morts**

(Par Foster BARCLAY)

Avec l'armée canadienne, en Italie, le 8 (P.C.) — Les parents des Canadiens tués à l'action ne doivent pas craindre que leurs tombes soient oubliées. Un registre de chaque tombe a été fait depuis que la première division a débarqué en Sicile et s'est frayé un chemin jusqu'à Ortona.

Deux unités d'enregistrement des tombes de l'armée canadienne accompagnent les troupes, et s'assurent que chaque tombe, quelque isolée qu'elle soit ou encore qu'elle soit recouverte d'herbes, soit enregistrée pour le temps où le corps qu'elle contient pourra être transporté dans un cimetière italien réservé pour les morts de guerre du Canada.

Une unité surveille l'inhumation dans un cimetière canadien de soldats canadiens qui sont morts en Sicile. Aucun emplacement n'a encore été choisi en Italie, mais il est entendu qu'on prendra une décision là-dessus après la guerre.

La tâche d'enregistrer les morts canadiens en Italie a été entreprise par une unité commandée par le capitaine H.-H. Olraker, de Vancouver, récemment arrivé de Grande-Bretagne. Il est accompagné des lieutenants C.-M. Bentinck, de Sainte-Catherine, et J.-A. Morrison, de Cardinal (Ontario), et de douze soldats.

Munis de boussoles, de cartes géographiques, de crayons et de papier, ces hommes sortent tous les jours, vont presque sur les lignes de front, pour localiser les lieux d'inhumation, d'après les renseignements fournis par les chapelains S'ils se trouvent devant le lieu d'inhumation d'un autre corps, allié ou ennemi, l'endroit est également enregistré. Quelques-uns seulement ont été trouvés dont la croix qui se dressait devant eux portait le mot "inconnu".

"Tout ce qui est humainement possible est fait pour identifier les corps," dit le lieutenant Bentinck. "Si un soldat est trop mutilé ou brûlé pour être reconnu, on se sert pour l'identifier de son équipement ou de ce qui reste de lui. Un nombre surprenant d'hommes ont été identifiés par un chiffre ou une lettre sur une ceinture."

Depuis que l'Italie a été enva-

(suite à la page neuf)

## *Un député C.C.F. veut des manuels bilingues dans les neuf provinces*

**Lizotte déclare que la fortune politique du gouvernement dépendra des nouvelles lois sociales — Les allocations familiales profiteront à tout le pays "et non pas seulement aux Canadiens français", dit Sinclair**

Par Jean-Marie GELINAS

Le gouvernement fédéral devrait verser des octrois spéciaux aux neuf provinces afin de permettre la distribution dans toutes les écoles du pays d'un certain nombre de manuels bilingues qui assureront une meilleure entente—à l'avenir — entre Canadiens anglais et Canadiens français. Et le Parlement d'Ottawa pourrait voter ces subsides sans empiéter en rien sur l'autonomie provinciale.

Voilà le projet énoncé, hier, aux Communes par M. J.-W. Nosewor-thy, député C.C.F., de York-sud, alors que la session était entrée dans sa troisième semaine.

Un député-aviateur, le lieutenant de section J. Sinclair, de Vancouver-nord, a nié—pour sa part — que "les prochaines allocations familiales ne profiteraient qu'aux Canadiens français". "Elles auront pour effet", dit-il, "d'augmenter notre population. Ce qui sera d'ailleurs, bien préférable à l'immigration, même sélectionnée".

M. L.-P. Lizotte, député libéral de Kamouraska, approuvant en principe tout le programme législatif renfermé dans le discours du Trône, n'y découvrit aucune velléité d'électoralisme. "S'il n'y a pas d'élections avant que la session ne soit terminée et que ces mesures n'aient été mises à exécution, on ne pourra évidemment assimiler à une promesse électorale ce document parlementaire", insista M. Lizotte. "Je crois donc pouvoir dire que le sort du gouvernement est maintenant entre ses mains. Sa fortune politique dépendra de la réalisation durable des mesures annoncées", de conclure le député de Kamouraska.

On devra tenir une enquête sur l'énorme perte subie par la saisie de 500,000 livres de viande dans la ville de Québec et déterminer les responsabilités afin d'entamer les poursuites nécessaires.

C'est ce qu'a réclamé, en outre, M. Mark Senn, député conservateur de Haldimand, après avoir

(suite à la page neuf)

# Unité toujours sur la brèche

**Par Douglas AMARON**

Avec les forces canadiennes en Italie, le 8, (P.C.) — Une unité de l'armée qui est toujours à l'oeuvre, qu'il y ait bataille ou non, est la compagnie de percements de tunnels des Royal Canadian Engineers.

Composée surtout de mineurs du nord d'Ontario, de l'ouest du Canada et des provinces maritimes, la compagnie a été à l'oeuvre depuis que ses hommes sont débarqués en Sicile, en juillet dernier, trois jours après l'invasion. Elle n'a guère creusé de tunnels, mais elle a transporté un grand nombre de matériaux pour ponts et déblayé des routes bloquées pas les Allemands dans leur retraite.

La compagnie a auparavant creusé des tunnels à Gibraltar et fait du travail de défense secrète dans les champs aériens et les routes d'Angleterre.

Les hommes de la compagnie, dont le commandant est le capitaine A.-C. Ames, de Winnipeg, ont transporté des matériaux pour un des ponts sur la rivière Sangro et préparé entre autres choses une base d'atterrissage.

Parmi les hommes qui ont fait ce dernier travail se trouvaient Oscar Pelletier, de Rouyn, Qué., et C. Thompson, du même endroit.

Cette unité est la seule compagnie préposée au percement de tunnels qui soit avec la 8e armée, et elle a fait du service dans presque chaque formation du front. Etant sous le commandement de l'armée plutôt que sous le commandement de division, elle reçoit ses ordres du quartier général ou du corps de l'armée.

# Morts et blessés

L'armée canadienne vient de publier deux listes de victimes de la guerre, outre-mer; la liste portant le numéro 424 contient 108 noms et on y rapporte que deux officiers e' 18 hommes d'autres rangs ont été tués au combat; deux soldats sont morts de leurs blessures et neuf ont été blessés gravement. Huit officiers ont été blessés et un autre manque à l'appel; le reste de la liste comprend des blessés.

Le lieutenant Pierre-Gustave Turcotte, de Québec, a été blessé au combat. Parmi les blessés il y a les soldats Joseph-M. Beauchamp, de Toronto; Raymond-Eli St-Amour, de Windsor, Ont.; quatre soldats d'un régiment de Québec ont été blessés: Joseph-Lucien Bourgoin, de Matane, Qué.; Paul Lamoureux, de Montréal; Albert Normandin, de Montréal; Gérard Perreault, de Québec.

La liste portant le numéro 425 contient 113 noms. Parmi les tués au combat on relève les noms des soldats suivants, membres d'un régiment de Québec: Conrad Dubé, de Rimouski; Alcide Godin, de Portneuf; Rodolphe Lalonde, de Ville-Marie, comté Témiscouata, Qué.; Conrad Lebel, de Beauport Ville, Qué.; légèrement blessés, le soldat Alvarez Bouillon, de Rimouski; le lance-caporal Henri Girard, de Québec.

Blessés au combat, membres d'un régiment de Québec: le soldat Roméo Bélanger, de St-Paul Abottsford, comté de Rouville; le caporal Camille-Arthur Bérubé, de Cabano; les soldats Laurent Dechamplain, de Rimouski; Paul-Emile Dienne, de Montréal Robert Dumont, de Fonderie, comté de Gaspé; Lionel Gingras, de St-Marc des Carrières, comté de Portneuf; Jean-Marie Giroux, de Montréal; Ronaldo Guérin, de Montréal; Victor Larivière, de St-Zacharie, comté de Dorchester; Louis-Philippe Lavoie, de Limoilou, Québec; Jean-Eugène Marquis, de Limoilou, Québec; le lance-caporal intérimaire Patrice Poulin, de Montréal.

# En correctionnelle

Pour avoir endommagé une porte dans la demeure de M. Ls. Kevanstein, à 61, rue William, Jérémie Carisse, sans adresse donnée, a été condamné à $5 et aux frais ou à trois mois de prison. Il doit aussi payer les dommages ou, à défaut, faire quatre jours de prison.

Pour excès de vitesse, Wilfred Stanton, de 622, rue Cooper, a été condamné à $15 et les frais. Pour avoir stationné leurs automobiles à moins de six pieds d'une borne fontaine, Lloyd Andrews, de 34, rue Hinchey, et Herbert Conley, de 322, rue MacLeod, paient $2 et les frais.

## Vingt millions de Chinois affamés

TCHOUNKING, le 8 —(P.A.)— Plus de 20 millions de Chinois souffrent de la faim comme résultat de l'oppression japonaise dans les territoires occupés par les ennemis dans ce qu'était autrefois la prospère province du Hou-Pé de la Chine septentrionale, disent aujourd'hui des rapports de Chine.

Plusieurs régions sont devenues des terres sans culture à cause de la destruction des travaux d'irrigation. Les achats forcés des moissons à des prix dérisoires et une conscription intense de la population chinoise à d'autres travaux que ceux de la culture entrent en cause.

**Maux d'estomac soulagés dans 15 minutes**

Ne souffrez pas de gaz, ballonnement, gonflement, mauvaise haleine, brûlements, acidité, de mauvais sommeil et d'indigestion, causés par un excès d'acidité de l'estomac. Prenez Diotex qui ne contient pas de sodium, mais est quatre fois plus effectif que la bicarbonate pour neutraliser l'excès d'acidité. Contient des ingrédients qui vous aideront, sous forme de tablettes, à combattre l'indigestion de quatre façons différentes: 1. Neutralise l'excès d'acide; 2. Rejette les gaz; 3. Aide à digérer la viande, l'amidon, le sucre et les légumes; 4. Stimule les fonctions intestinales d'une façon bienfaisante ou votre argent vous sera remis. Vous verrez comme il est facile de manger tout ce que vous voudrez et avoir une bonne digestion.

**Diotex**

# Au congrès de la Can. Lumbermen's Association, à Mtl

MONTREAL, le 8. — M. A.-H. Williamson, régisseur fédéral du bois de construction, a proposé à l'occasion du 36e congrès annuel de la **Canadian Laumbermen's Association** qui s'est ouvert hier à l'hôtel Mont-Royal que la C.L.A. pourrait être l'agent de liaison entre les différents organismes qui s'occuperaient de la récupération et des surplus de matériel après la guerre.

"Comme vous le savez, dit-il, le gouvernement a récemment formé un comité connu sous le nom du **War Assets Allocation Committee** et une compagnie de la Couronne que l'on appelle la **War Assets Limited** pour s'occuper de ces problèmes.

**M. W.-J. LeClair**

Soulignant que le problème auquel l'industrie et le commerce du bois avaient à faire face était complexe pour ne pas dire terrifiant, M. W.-J. LeClair, secrétaire-gérant de la Canadian Lumbermen's Association, qui tient actuellement son 36e congrès annuel à l'hôtel Mont-Royal, a déclaré que tous les membres dépendaient intimement les uns des autres et qu'à moins d'une coopération étroite et d'une responsabilité conjointe, on ne saurait triompher des difficultés que rencontrent les industriels et les commerçant de bois.

Le secrétaire-gérant de la **C.L.A.** a montré ensuite l'importance d'utiliser le plus possible la matière première qu'est le bois de construction, de façon à éliminer les pertes. On doit maintenant dans l'industrie et le commerce du bois, se préoccuper davantage des recherches scientifiques qui fourniront les moyens de réduire le coût de production en permettant d'utiliser d'une manière plus complète la matière première.

"Trop longtemps, dit M. LeClair, nous avons laissé ce soin aux différents ministères fédéraux et provinciaux, alors que les industries qui nous livraient concurrence, chambardaient sous nos yeux leurs manières de faire. Plusieurs de ces industries retirent maintenant plus d'argent de leurs produits secondaires que de leurs propres produits primaires."

**Plus d'habitations**

M. Williamson a déclaré qu'il y aurait en 1944 une plus grande demande de bois de construction pour l'érection de maisons. Il a également rappelé que la demande de bois de construction pour les Etats-Unis était extraordinaire.

M. Williamson ajouta qu'il y a une forte demande dé bois pour les chantiers maritimes et la construction de barges, pour l'empaquetage et l'emballage des matériaux de guerre, pour le maintien des voies ferrées et pour la construction des wagons de chemins de fer. Les demandes de bois de construction pour les différents Dominions et pour la Grande-Bretagne augmentent sensiblement.

**Bois pour l'Empire**

A ce sujet, M. Williamson a déclaré qu'on espérait que les expéditions de bois de construction du Canada en Grande-Bretagne et dans les autres pays de l'Empire au cours de l'année 1944, passeraient de 100.000.000 à 150.000.000.

"L'examen des livres des membres de l'industrie et du commerce du bois, par la Commission des Prix et du Commerce, déclara M. Williamson, a pour but de maintenir les prix de plafond et ainsi de prévenir l'inflation, en plus de protéger 90 pour cent des marchands et fabricants, qui sont honnêtes et patriotiques, contre ceux qui sont, nous devons le dire, égoïstes et sans scrupule.

**L'après-guerre**

En envisageant la période d'après-guerre, M. LeClair a déclaré qu'on considérait trop cette période comme une révolution et qu'on oubliait d'être réaliste. Tout en soulignant qu'il était loin de s'opposer aux réformse de tout genre, le secrétaire gérant de la C.L.A. fit remarquer que nous vivions à un temps où l'on tentait une expérience socialiste.

# Restriction levée sur les dactylos

Les dactylotypes et les autres machines de bureaux seront plus faciles à acheter, en vertu d'un ordre de la Commision des prix, en vigueur depuis hier.

La nouvelle ordonnance enlève les restrictions sur les ventes de détail des dactylotypes — excepté iles dactylotypes — fabriquées avant le 31 décembre 1936. Autrefois, les ventes de dactylotypes non portatives fabriqués après 1915 et des dactylotypes portatives faites après 1918 étaient interdites.

L'ordonnance enlève aussi les restrictions de ventes sur les machines à additionner mues à la main et les machines à duplicates mues à la main. Les machines enregistreuses automatiques, les machines de change et les machines à caractèdes sténographiés, qu'on ne permettait pas autrefois de manufacturer, sont maintenant classifiés comme "machines de bureaux restreintes", qui peuvent être fabriquées, mais ne peuvent être vendues sans la permission sous forme d'ordonnance de la commission des prix.

## 9 feux de cheminée dans la matinée

Les pompiers ont dû aller prendre l'air pur à plusieurs reprises dans la matinée. Par le froid pinçant qu'il faisait ils ont sorti neuf fois et quinze minutes après leur départ on les voyait revenir au poste car il s'agissait toujours de feu de cheminée. Le brusque retour du froid a forcé les gens à tenir les poêles et les fournaises plus rouges et a donné ilieu à des feux de cheminée.

# Le club Cendrillon détruit par le feu

Le club Cendrillon, 256, rue Cathcart, a été détruit de fond en comble par un incendie qui s'est déclaré à 4 h. 40 ce matin. Les postes numéros 3, 4, 5, 6 répondirent à l'appel et combattirent les flammes pendant un peu plus d'une heure.

Ce club de raquetteurs est populaire à Ottawa. Il y avait plusieurs souvenirs de raquetteurs dans l'immeuble du club et ils furent brûlés pour la plupart. Il s'agissait de trophées et autres.

## Nouveaux conseils...

(Suite de la 1ère page)

chômage, des travailleurs organisés du ministère des Munitions et Approvisionnements et de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. On s'attend que des représentants des ministères de la Défense nationale et de l'Agriculture soient ajoutés plus tard.

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national a donné les explications suivantes:

"Ces conseils ont été institués dans le but de mettre à jour les problèmes du Service sélectif national tels qu'ils se posent dans chaque région particulière. Chaque conseil aura compétence pour prendre les mesures requises dans les limites des règlements en vigueur, et pourra faire des recommandations à Ottawa au sujet de la politique et de la procédure du Service sélectif national en général.

"On croit que les Conseils assureront l'application des Règlements du Service sélectif national d'une manière mieux appropriée aux besoins de chaque partie du pays."

Les fonctions des Conseils consultatifs régionaux complèteront celles du Conseil consultatif du Service sélectif national, qui se compose de représentants des travailleurs organisés, des employeurs des anciens combattants, de l'agriculture, et des ministères et organismes gouvernementaux. Le Conseil national se réunit à Ottawa régulièrement pour conseiller le directeur du Service sélectif national relativement à l'utilisation de la main-d'oeuvre dans la poursuite de la guerre et à l'administration et l'application des règlements du Service sélectif.

Le conseil consultatif régional de Québec aura son bureau à Montréal et comprendra les membres suivants:

M. Hector Dupuis, directeur régional du Service sélectif national, Montréal; Son Honneur le juge Léon Lajoie, président de la Commission de mobilisation, Division "E", Montréal; M. A. de Gaspé Taché, registraire de la Division "E, Service sélectif national, Section de mobilisation, Montréal; M. L. Préfontaine, surintendant régional de la Commission d'assurance-chômage, Montréal; M. Roger Brossard, président du Comité de placement régional, Commission d'assurance-chômage, Montréal; ;M. Osias Filion, vice-président de la Confédération canadienne et catholique du Travail, Montréal, représentant les employés; M. James P. Brodick, organisateur général de l'International Brotherhood of Electrical Workers, Montréal, représentant les employés; M. C.-N. Moisan, directeur général du bureau du ministère des Munitions et approvisionnements, à Montréal, représentant le ministère des Munitions et approvisionnements, Montréal; M. Paul Vaillancourt, président de la Compagnie Vaillancourt Limitée, Montréal, représentant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Voici les noms des membres du conseil régional consultatif de l'Ontario avec bureau dans la ville de Toronto:

M. G. W. Ritchie, directeur régional du Service sélectif national, Toronto; Son Honneur le juge J. G. Gillanders, président de la Commission de mobilisation, Division "B", Toronto; le colonel R. H. Davidson, registraire intérimaire, division "B", Service sélectif national, section de mobilisation, Toronto; M. B. G. Sullivan, surintendant régional de la Commission d'assurance-chômage, Toronto; M. H. A. Logan, président du Comité régional du placement, Commission d'assurance-chômage, Toronto; M. Saul Spivak, vice-président du Congrès canadien du Travail et gérant de l'Amalgamated Clothing Workers of America, Toronto ,représentant les employés; M. J. Woolsey, de l'International Union of Elevator Constructors, Toronto, représentant les employés; M. Crawford Gordon, adjoint particulier du coordonnateur de la production auprès du ministère des Munitions et approvisionnements, Toronto, représentant le ministère des Munitions et aprovisionnements; le Dr Ronald MacLeod, directeur du personnel de l'Imperial Oil Company, Toronto, représentant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

## Les Etats-Unis ont...

(Suite de la première page)

Finlande relativement à la position finlandaise.

Le gouvernement des Etats-Unis, a répondu Hull, a pris l'occasion récemment de dire au gouvernement finlandais, comme cela s'est fait dans un certain nombre d'occasions dans le passé, que la responsabilité pour la continuation de la collaboration de la Finlande avec l'Allemagne, et le maintien de l'état de guerre avec un nombre d'alliés de ce pays, dont l'Union soviétique et le commonwealth des nations britanniques, est dû au seul gouvernement finlandais.

MAXWELL-FIELD, (Alabama), le 8, (P.A.) — La Médaille de l'Air avec feuilles de chêne a été accordée au sergent-chef T.-C. Weaver, qui sauta en parachute, dan sun camp de prisonniers, en Alemagne, afin que les blessures reçues à l'action aérienne puissent être traitées.

**Disparu**

**Le sous-officier breveté de deuxième classe Aurèle Caron, fils de M. et Mme Alphonse Caron, 187, chemin de Montréal, est porté disparu depuis le 31 janvier après des opérations aériennes. Les autorités de l'aviation ont annoncé cette nouvelle à la famille.**

# L'aviateur Aurèle Caron, d'Eastview, est porté disparu

Le sous-officier breveté de deuxième classe Joseph-Aurèle-Roland Caron, fils de M. et Mme Alphonse Caron, 187, chemin de Montréal, Eastview, est porté disparu depuis le 31 janvier après des opérations aériennes. C'est ce que les autorités de l'aviation ont fait savoir à la famille en disant qu'une lettre suivrait. On attend donc d'autres nouvelles.

Il s'enrôla dans le corps d'aviation royal canadien au mois d'août 1941 et fit son entraînement à Toronto, à Guelph et à Mont-Joli. C'est à ce dernier endroit qu'il obtint ses grades de mitrailleur. A Montréal, il se classa deuxième, gagnant la médaille d'argent comme sans-filiste, au mois de septembre 1942.

Il avait fait ses études à l'école Montfort d'Eastview et à l'Académie-de-La-Salle d'Ottawa. Après son entraînement au pays, il se rendit outre-mer au mois de mars 1943. Il resta en Angleterre jusqu'à septembre et fut promu sergent de section. Il se rendit ensuite en Afrique du Nord, puis en Sicile et enfin en Italie. Récemment les autorités ont annoncé qu'il était disparu.

# L'aide de l'Argentine

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Le Dr Luis Gonzalez, de Buenos-Aires, a dit, aujourd'hui, que l'Argentine a donné un plus grand appui en argent et en marchandises aux Nations-Unies que tout autre pays de l'Amérique latine.

"Des notions erronées sur l'Argentine sont répandues en Amérique du Nord et dans l'empire britannique sur notre bonne volonté envers les Nations-Unies", a dit le Dr Gonzalez. "Mon pays a été le plus pro-allié de l'Amérique latine".

## Pour les internés japonais aux E.-U.

TULE-LAKE, (Californie), le 8. —(PA)—Le premier envoi de vivres et de drogues a été reçu du gouvernement japonais pour l'usage des nationaux du Japon internés dans le centre de Tule Lake, a annoncé hier Ray Best, directeur de ce centre.

La consignation, faite par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, est arrivée à New-York récemment sur le paquebot Gripsholm, dit Best.

Elle comprenait 16 barils de sauce de souï, 747 barils de mélange de souï, 30 barils de mélanges de fèves et cinq caisses de drogues.

Best dit que la distribution de ces vivres est sous la responsabilité des nationaux eux-mêmes.

## Révolte latente des Norvégiens

STOCKHOLM, le 8. —(PA)— Le journal suédois **Dagens Nyheter** a dit, aujourd'hui, que des troupes d'élite de Quisling en Norvège sont prêtes à aider toute invasion alliées dans ce dernier pays. Il estime le total de ces troupes de Quisling à 4.500 hommes

Des rumeurs circulent à l'effet que les troupes d'élite (les SS patronisées par les Nazis) ont l'idée de tuer leurs chefs et ensuite se rendre aux envahisseurs quand et s'ils le désirent, a dit le journal.

## Moscou menace...

(Suite à la page deux)

Les autorités finlandaises ont avec instance, aux femmes et aux enfants ainsi qu'aux vieillards, particulièrement aux personnes de moins de 16 ans et à celles de plus de 60 ans, de quitter la capitale. On fermera les écoles primaires et secondaires; seulement les High Schools demeureront ouverts. On a organisé des services spéciaux de transport pour évacuer la capitale.

## Nouveau syndicat chez les pompiers

MONTREAL, le 8 — (P.C.) — Une nouvelle union de policiers appelée la Fraternité canadienne des Policiers, a été formée ici, hier soir, après que les membres de la force constabulaire eurent voté pour la rupture d'avec le Congrès candien du Travail. Les plans sont établis de sorte "que l'organisation grandira rapidement sous la forme d'une association nationale".

## *Bulletins de la dernière heure*

RIMOUSKI, Qué., le 8 — (P.C.) — Une enquête du coroner se tient ici aujourd'hui sur la mort de Fernand Dubé, 21 ans, qui a été blessé à mort en se faisant frapper par un taxi, hier soir.

* * *

COATICOOK, Qué., le 8 — (P.C.) — L'ancien échevin Denis Gérin a été élu hier maire de cette ville par une majorité de 18 voix sur son adversaire, l'ancien échevin J. Cameron. M. Gérin succède à John Jopkins.

* * *

NEW-YORK, le 8. —(PA)— Le D.N.B., agence de nouvelles allemande, dit aujourd'hui que six prisonniers de guerre anglais évadés ont été arrêtés par la police fasciste dans les Alpes du Piémont, dans le nord de l'Italie, et que cinq d'entre eux ont été condamnés à mort.

* * *

WASHINGTON, le 8. —(PA)— La marine annonce aujourd'hui la perte de deux sous-marins américains, le Cisco et le S-44.

* * *

STOCKHOLM, le 8. (P.A.) — Dans une dépêche de Zurich au journal *Dagens Nyheter* on fait mention d'une nouvelle arme secrète allemande. Il s'agit cette fois d'un obus-fusée couvrant la cible visée d'un gaz épais allumé par une bombe incendiaire.

* * *

CHICAGO, le 8. (P.A.) — Un jury a été convoqué, aujourd'hui, pour reprendre une enquête sur la mort de Mme Frank Starr-Williams, épouse d'un diplomate de Washington tué par une balle par une femme mystérieuse dans un hôtel ici le 19 janvier.

# M. St-Laurent parle à Montréal, ce soir

MONTREAL, le 8. — M. J.-L. McFarlane, de Toronto, a été élu président du Canadian Lumber Distributors Bureau, au cours d'une réunion annuelle, qui s'est tenue hier à l'hôtel Mont-Royal. Ce Bureau est l'un des quatre organismes du genre, au sein de la Canadian Lumbermen's Association qui est en congrès au même hôtel depuis hier matin. Ce congrès se poursuivra jusqu'à demain et les orateurs invités seront, ce soir, l'occasion d'un dîner, l'honorable ministre fédéral de la Justice, M. Louis Saint-Laurent et, mercredi, l'honorable ministre fédéral des Pensions et de la Santé nationale, M. Ian-A. Mackenzie.

Le Canadian Laumbermen's Distributors Bureau se compose surtout des grossistes et des détaillants de bois de construction. M. Knox MacLachlan, de Montréal, a été élu vice-président et M. Len Hill, de New Liskeard (Ontario), devient l'un des directeurs du bureau d'administration national de la C.L.A.

Les élections du Distributors Bureau ont eu lieu au milieu d'une inscription record qui se chiffre maintenant par 450. L'on compte que ce nombre augmentera sensiblement avec l'ouverture générale du congrès qui se fera demain matin.

Il y a quelque temps deux autres bureaux ont tenu leur réunion annuelle, le White Pine Bureau et le Canadian Hardwood Bureau. Ces deu xor ganismes ont recommandé que des résolutions soient présentées au congrès général pour protester contre le projet des autorités de la province de Québec, d'exiger des mesureurs de bois de construction qu'ils se procurent des permis.

Etait présent à la réunion du Canadian Lumber Distributors Bureau M. K.-M. Brown, régisseur adjoint du bois de construction, à Ottawa. On a discuté fortement de l'ordonnance 23-A qui exige que les commandes de bois de construction soient soumises au bureau de la régie pour approbation avant livraison de la marchandise.

M. Brown a répondu à un bon nombre de questions sur ce sujet. Il a déclaré que cette ordonnance avait été jugée nécessaire afin d'assurer au régisseur du bois des renseignements adéquats sur la distribution du bois de construction par tout le Canada.

Au cours de l'après-midi, les discussions se poursuivaient chez les détaillants et les grossites qui s'étaient divisé pour mieux envisager leurs problèmes. Le Canadian Spruce Bureau s'est également réuni. Au moment où nous allons sous presse, nous n'avons pu obtenir davantage de renseignements.

## Fabre, Qué.

FABRE, (Qué.), le 7. — (D.N.C.) — M. et Mme François Thérien annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Paule-Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Demers, oncle et tante de l'enfant.

Est née Marie-Hortense-Reina, à M. et Mme Félix Lapierre. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Lapierre.

A M. et Mme Robert Bernard sont nées deux filles jumelles, baptisées sous les prénoms de: Marie-Pauline: Parrain et marraine, M. et Mme Armand Beauregard, Marie Jeannine: Parrain et marraine, Gérard Beauregard et Mélanie Gaudet.

A M. et Mme Armand Pellerin est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Denise-Mariette Parrain et marraine Alcide et Rachelle Pellerin.

**Décès:**

Le 24 janvier, ont eu lieu les funérailles de Mme Jos. Pelchat, décédée à l'âge de 79 ans. A la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

**Notes locales:**

Mme V. Turpin est revenue de Montréal, où elle a assisté à la graduation de sa fille Joyce.

Mlle Laurette Goulet est partie pour un séjour de trois mois à Québec.

# Grande bataille en perspective au sud de Zagreb

LONDRES, le 8. (P.C.) — Des troupes allemandes ont lutté pour la possession de la gare du chemin de fer de Pérusic sur la aux défenseurs partisans après route Belgrade-Split en l'enlevant une bataille qui a fait rage pendant deux jours, dit un communiqué de l'armée yougoslave de la libération, aujourd'hui.

Les nazis se hâtaient d'envoyer des renforts en vue d'une plus grande bataille entre Pérusic, à 80 milles au sud de Zagreb dans la province de Lika, en Croatie, et la mer Adriatique.

Dans la région de la Bosnie et de Sanjak, les partisans ont écrasé un détachement axiste près de Brod, tué 40 Allemands et blessé plusieurs autres.

Le maréchal Josip Broz (Tito) a annoncé qu'un "commandant mahométan bien connu" s'est rangé du côté des partisans avec ses 3 000 hommes.

# Groupe de réfugiés en route vers la Grande-Bretagne

NOUVELLE-ORLEANS le 8 — (PC)— Cent trois jeunes garçons et filles britanniques et 45 adultes, dont quelques-uns ont vécu au Canada, aux Etats-Unis et dans les les Bahama pendant quatre ans, sont arrivés ici hier, en route pour leurs foyers en Grande-Bretagne.

Quelques-uns du groupe sont arrivés à la Nouvelle-Orléans après avoir fait un long trajet en chemin de fer, et aucune nourriture n'était disponible pour eux immédiatement. La Croix-Rouge s'est mise à l'oeuvre et bientôt les jeunes garçons et filles purent se rassasier de lait et de sandwiches.

Sur ces 103 jeunes, 14 garçons étaient accompagnés du maître de l'école Belmont, de Nassau, 56 de leurs parents et 33 d'autres escortes.

Parmi le groupe se trouvaient Jane Wait, sept ans, et Rose Mary, sa soeur, quatre ans, accompagnées de leur mère. Elle venaient de Montréal, où elles ont passé quelques années de guerre.

"Rose-Mary, maman et moi allons revoir papa", dit Jane. "Je me rappelle encore le jour où nous nous embarquâmes à Liverpool. La ville de Montréal était belle avec sa neige, et j'aime l'école que j'ai fréquentée."

# Agent de notre province à Londres

TORONTO, le 8. —(P.C.)— Le major J. S. P. Armstrong, de Toronto, a été nommé agent général de l'Ontario en Angleterre, a annoncé ici hier soir le premier ministre George Drew.

Le premier ministre Drew avait complété au cours de son récent voyage à Londres les arrangements pour la réouverture de l'Ontario House dans la capitale britannique. Le premier ministre a affirmé hier soir avoir reçu d'Ottawa l'avis que le major Armstrong avait été relevé du service militaire, et il a aussitôt annoncé sa nomination.

Le major Armstrong travaillait dans l'assurance avant la guerre et il traversa outre-mer avec les 48th Highlanders of Canada. Il fut chargé de plusieurs unités à l'entraînement en divers points de la Grande-Bretagne.

Depuis avril dernier, il était conseiller des opérations conjointes au collège du haut personnel, à Camberley, (Angleterre)

# Des fascistes ont violé la basilique romaine de St-Paul

LONDRES, le 8 (P.C.) — Des gardes fascistes armés se sont frayé un passage forcé dans la basilique de Saint-Paul, située à environ un mille en dehors des murs de Rome, jeudi dernier, violant par là les droits extraterritoriaux du Vatican, a annoncé hier soir le poste de radio du Vatican.

Le message, citant l'**Osservatore romano**, journal du Vatican, dit qu'une "protestation formelle énergique" a été faite contre la violation de ces droits, "garantis par des traités solennels". Treize édifices de Rome, outre la cité vaticane, jouissent de ces droits, ce qui les établit hors de la juridiction des autorités locales et de l'Etat

Décrivant l'entrée forcée dans Saint-Paul, une des quatre basiliques majeures du monde, le journal suiss **Basler Nachrichten** dit que la police fasciste, ignorant les protestations du recteur, a fouillé le temple de la cave au toit et arrêté 64 personnes.

La police était commandée par Pietro Caruso, fasciste récemment nommé préfet de police dans la capitale, dit le message du Vatican.

La nouvelle du Vatican ne dit pas pourquoi les fascistes sont entrés dans la basilique. Des nouvelles reçues à Londres de pays neutres disent cependant que les fascistes recherchaient des officiers italiens et des Juifs qu'on disait se cacher dans le voisinage.

Radio-Rome contrôlée par les Nazis dit que, parmi ceux qu'on trouva cachés dans un "collège" de Rome, il y avait un général de la force aérienne, nommé Monti, qu'on rapporte avoir été arrêté avec quatre officiers, neuf Juifs, deux agents de police et 48 jeunes Italiens cherchant à se soustraire à la conscription du travail allemande.

Saint-Paul, qui date de l'an 388 de l'ère chrétienne, est connu des Italiens sous le nom de Sao Paulo fuori le Mura (Saint-Paul-hors-les-murs) La basilique fut incendiée en 1823, mais elle fut complètement restaurée en 1854.

# *Nouvelles de Hull*

# Toutes les écoles de Hull et la région prendront part au festival

Le comité d'organisation du festival sportif des écoliers de Hull s'est réuni hier soir, au collège Notre-Dame, sous la présidence de M. Eugène Limoges. Assistaient à cette réunion MM. Lionel Limoges, Aldoria Beauparlant, Roger Pilotte, secrétaire, Emilien Roussel, trésorier, Raoul Déziel, président de l'Association St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, Donat Limoges, Henri Laperrière, Roland Sabourin et les chers frères Jérôme de l'école Larocque, Philippe du collège Notre-Dame, Prospère de l'école Cauvin, Jules-Henri de l'école St-Jean-Vianney de Gatineau-Mills, Bonin de Val-Bernadette et M. Léo Danis.

Les minutes de la dernière réunion furent lues par le secrétaire Roger Pilotte.

Des rapports furent présentés par les comités de transport, de billets, de publicité, du programme sportif. Toutes les écoles de la région prendront part à un programme de courses, parties de gouret, mascarades, patinage de fantaisie, numéros comiques, pageants et autres.

La prochaine réunion sera tenue lundi soir prochain à l'école Cauvin, dans la paroisse St-Rédempteur, à 8 h.

# Les institutrices du Québec exigent un minimum de $600

La Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec a décidé, en présence de l'attitude bien déterminée de ses membres de ne plus s'engager à un salaire de famine, de fixer elle-même le traitement des institutrices diplômées pour l'année scolaire 1944-45.

Comme on le sai,t la seule réglementation qui protège le salaire de l'institutrice rurale dans notre Province se trouve contenu dans l'Article 37 de l'ordonnance no 4 1942, garantissant un traitement de $300. par année, soit $5.76 par semaine ou $0.81 par jour.

Ce calcul est absolument exact attendu que les services de l'institutrice sont retenus pour une année entière, c'est-à-dire 52 semaines et 365 jours; que la dite institutrice ne peut vivre de l'air du temps pendant les vacances d'été; qu'elle a besoin de suivre professionnel pour se maintenir à la hauteur de sa position et de refaire ses forces épuisées par le labeur absorbant de l'enseignement.

L'instiutrice a, d'ailleurs, le droit d'exiger que sa profession la fasse vivre sans qu'elle soit obligée de mendier une hospitalité gratuite pendant ses vacances, et lui permettre d'amasser quelques économie qui lui permettront de prévoir les jours inévitables de la maladie.

Les conditions auxquelles les institutrices diplômées renouvelleront leur contrat avec les commissions scolaires l'an prochain sont les suivantes:

$600. pour la première année d'enseignement avec une augmentation annuelle de $50. jusqu'à concourrence d'un maximum de $1200. dans les cités et villes et de $1000. dans les autres municipalités rurales.

Le Bureau provincial de la Fédération se réunira samedi prochain, le 12 février, à Québec, afin de mettre toutes les dirigeantes des Associations de District au courant du travail à entreprendre et leur donner la marche à suivre pour assurer le succès de cette campagne dans tuote la province.

Toutes les institutrices diplômées sont priées de se tenir au courant de la situation en entrant sans délai dans l'Association et en s'abonnant au bulletin mensuel édité par la Fédération, "LA PETITE FEUILLE", à l'adresse suivante:

**Le secrétariat de la Fédération**
**.... .... .... .... .... C.I.R., Inc.,**
**C.P. 38, La Malbaie,**
**Comté de Charlevoix**
(Communiqué)

## *Bombes jetées sur Bangkok et sur l'Indochine*

TCHOUNG-KING, le 8 — (P.C.) — Des bombardiers lourds des Etats-Unis ont jeté trois tonnes de bombes sur une usine à Bangkok samedi soir et allumé plusieurs incendies, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

Des bombardiers moyens ont survolé l'Indochine française dimanche, détruit des ponts de chemins de fer et des trains, fait des expéditions punitives à des immeubles industriels et détruit une locomotive à Dong-Haï, ajoute le communiqué.

Des rapports revisés du raid au-dessus de la mer, samedi, au large de la côte sud-est de la Chine, par des bombardiers lourds et moyens, disent que cinq cargos ont été coulés, deux autres probablement coulés et deux endommagés.

CHICAGO, le 8. — (P.A.) — Des membres de l'union des mouleurs et des fondeurs de la Fédération américaine du Travail font aujourd'hui, la grève dans plus de 35 fonderies de Chicago produisant du fer forgé pour les industries de guerre après un refus de la Commission régionale de la guerre d'approuver un accord pour une augmentation de salaire de six cents de l'heure.

# Coupe présentée par le maire au directeur Bond

A la séance régulière du conseil municipal de Hull, hier soir, le maire Raymond Brunet a remis au directeur Emile Bond, du service des incendies, une magnifique coupe offerte par les organisateurs du concours international de prévention des incendies, pour marquer le succès remporté par la ville de Hull lors du concours de l'automne dernier. Hull et Ottawa sont arrivées premières. Le maire a ajouté ses félicitations au directeur et à ses hommes.

Le maire a aussi suggéré de nouveau que la ville maintienne le corps des pompiers auxiliaires mis sur pied avec l'organisation de la défense passive maintenant supprimée. En gardant les pompiers auxiliaires, la ville pourrait continuer de faire usage de l'équipement de quelque 8 mille dollars fourni par les autorités fédérales, équipement qui comprend cinq ou six petites pompes, des boyaux, etc. On pourrait ainsi garder de 16 à 18 pompiers supplémentaires, pour s'en servir lorsqu'il y a des incendies exigeant une seconde alarme ou lorsqu'il y aurait plus d'un incendie à la fois. On pourrait payer chaque homme $2 de la sortie, l'été, et $3 l'hiver, et en plus les assurer contre les accidents. La question sera réglée prochainement.

Le directeur Bond a fait rapport qu'il avait remplacé le pompier René Sauvé, parti du service, par le pompier Jean Auger.

Le maire Brunet a déclaré incidemment qu'on allait dans un avenir rapproché avoir à décider si l'on fera procéder à une expertise de notre système d'aqueduc, réputé fort défectueux. Il a rappelé que notre pompage quotidien d'eau est de 11 à 12 millions de gallons, alors qu'il devrait être de 3 à 4 millions. Il s'agirait de savoir ce qui fait défaut et de connaître les moyens d'y remédier, en comptant sur les années s'il le faut, pour tout remettre graduellement en bon état.

Au sujet du comité des bâtisses, le maire a dit que la ville n'avait plus de propriétés construites à vendre, celles qui lui restent devant être démolies à cause de leur trop mauvaise condition. On attend encore, vu la rareté du logement. On a cependant un bon bâtiment, l'ancien garage Simon, loué à une industrie. La ville avait aussi sur les bras quelque 2.800 lots à bâtir et elle en a vendu presque la moitié, soit de douze à treize cents.

La ville a reçu une réclamation de $12.000 de l'avocat A. Taché, agissant au nom de M. Patrick Lirette, dont l'épouse, est il déclaré, s'est fracturé le bras droit en tombant sur un trottoir glissant, le 31 janvier.

Le conseil a ajourné ses délibérations à vendredi soir de cette semaine.

# Des accusés de vol envoyés aux assises

Arthur-William Hunter et James Walter Buchanan, deux aviateurs, ont eu leur enquête ce matin devant le juge J.-A. Métayer sur accusation de vol d'une auto de $600, propriété de James Wilson. Ils ont été envoyés aux assises pour procès. Adélard Saumier, accusé de tentative de vol dans des glacières extérieures à la maison, et de vol de divers articles dans une auto stationnant près d'un café, a aussi été envoyé aux assises pour procès.

Marcel Lafontaine, de Gatineau, a été condamné à $25 et aux frais ou à 8 jours pour défauts de se rapporter à l'autorité militaire.

NEW-YORK, le 8. — (P.A.) — Sadao Iguchi, porte-parol de la Commission d'information du Japon, cherchait, aujourd'hui, une réponse aux accusations de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur les atrocités massives commises par les nippons contre les civils captifs et les prisonniers de guerre, en citant ce qu'il a dit être l'enregistrement de "nombreux outrages" contre les Japonais.

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

**Fondée le 27 mars 1913**

**Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)**
**SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES**

**Services télégraphiques:**
**PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE**

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

**ABONNEMENTS**
**Quotidien**

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union Postale | 12.00 |

**MARDI, LE 8 FEVRIER 1944**


## Les statistiques démographiques de la Saskatchewan

En 1921, la population de la province de la Saskatchewan était de 757,510 âmes. En 1931, grâce à l'excédent des naissances sur les décès et à une immigration assez forte, elle avait atteint le chiffre de 921,785.

De 1931 à 1941, alors que l'immigration fut très restreinte, cette population s'est appauvrie de 25,793 âmes. Au recensement du 1er juin 1941, elle était estimée à 895,992 âmes.

Les tableaux suivants démontrent quel était l'état, par origine ethnique, de la population de la Saskatchewan, au 1er juin 1931 et au 1er juin 1941:

**1931**
**Population totale — 921,785**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Anglaise | 205,519 | 22.3 |
| Allemande | 129,232 | 14.0 |
| Ecossaise | 121,485 | 13.1 |
| Irlandaise | 104,096 | 11.2 |
| Ukrainienne | 63,400 | 6.8 |
| Française | 50,700 | 5.5 |
| Norvégienne | 39,755 | 4.3 |
| Russe | 35,421 | 3.8 |
| Polonaise | 25,961 | 2.8 |
| Hollandaise | 24,695 | 2.6 |
| Suédoise | 22,458 | 2.4 |
| Autrichienne | 17,061 | 1.8 |
| Indienne | 15,268 | 1.6 |
| Roumaine | 9,530 | 1.0 |
| Danoise | 6,630 | 0.7 |
| Hébraïque | 5,116 | 0.5 |
| Tchèque et Slovaque | 5,056 | 0.5 |
| Belge | 4,458 | 0.4 |
| Asiatique | 4,419 | 0.4 |
| Islandaise | 3,841 | 0.4 |
| Finlandaise | 2,313 | 0.2 |
| Yougoslave | 1,686 | 0.1 |
| Italienne | 1,040 | 0.1 |

**1941**
**Population totale — 895,992**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Anglaise | 186,053 | 20.8 |
| Allemande | 130,258 | 14.5 |
| Ecossaise | 108,919 | 12.1 |
| Irlandaise | 95,852 | 10.1 |
| Ukrainienne | 79,777 | 8.9 |
| Scandinave | 68,806 | 7.7 |
| Française | 50,530 | 5.6 |
| Hollandaise | 35,894 | 4.0 |
| Polonaise | 27,902 | 3.1 |
| Russe | 25,933 | 2.9 |
| Hongroise | 14,576 | 1.6 |
| Indienne | 13,388 | 1.5 |
| Autrichienne | 10,655 | 1.2 |
| Roumaine | 7,093 | 0.8 |
| Tchèque et Slovaque | 5,469 | 0.6 |
| Belge | 4,250 | 0.5 |
| Hébraïque | 4,149 | 0.5 |
| Asiatique | 3,420 | 0.4 |
| Finlandaise | 1,940 | 0.2 |
| Italienne | 1,014 | 0.1 |

La population catholique de la Saskatchewan était, au 1er juin 1931, de 233,979 âmes. Au 1er juin 1941, elle était montée, malgré la décroissance de l'ensemble de la population de cette province, à 243,734 âmes. D'après les deux derniers recensements fédéraux, cette population catholique se répartit ainsi, par origine ethnique:

**1931**
**Population catholique — 233,979**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Allemande | 47,121 | 20.1 |
| Française | 44,680 | 19.1 |
| Ukrainienne | 39,170 | 16.7 |
| Polonaise | 21,005 | 8.9 |
| Irlandaise | 15,733 | 6.7 |
| Russe | 11,543 | 4.9 |
| Autrichienne | 10,155 | 4.3 |
| Hongroise | 9,723 | 4.1 |
| Indienne | 8,454 | 3.6 |
| Anglaise | 5,936 | 2.5 |
| Ecossaise | 4,777 | 2.0 |
| Belge | 4,047 | 1.7 |
| Tchèque et Slovaque | 3,492 | 1.4 |
| Roumaine | 2,862 | 1.2 |
| Yougoslave | 1,111 | 0.4 |

**1941**
**Population catholique — 243,734**

| Origine | | Proportion |
|---|---|---|
| Allemande | 54,691 | 22.4 |
| Ukrainienne | 44,461 | 18.2 |
| Française | 43,671 | 17.9 |
| Polonaise | 22,300 | 9.2 |
| Irlandaise | 14,986 | 6.1 |
| Hongroise | 10,552 | 4.3 |
| Indienne | 6,920 | 2.8 |
| Anglaise | 6,593 | 2.7 |
| Russe | 6,579 | 2.7 |
| Autrichienne | 6,283 | 2.6 |
| Ecossaise | 4,617 | 1.9 |
| Tchèque et Slovaque | 3,773 | 1.5 |
| Belge | 3,706 | 1.5 |
| Scandinave | 1,398 | 0.6 |
| Hollandaise | 1,231 | 0.5 |
| Roumaine | 1,190 | 0.4 |

Si l'on compare les chiffres de ces deux derniers tableaux aux deux premiers, l'on constate que les catholiques forment, au sein de chaque groupe ethnique, la proportion suivante:

| Origine | 1931 | 1941 |
|---|---|---|
| Belge | 90.7 | 87.2 |
| Française | 88.1 | 86.4 |
| Polonaise | 80.9 | 79.9 |
| Hongroise | 72.7 | 72.3 |
| Tchèque et Slovaque | 69.0 | 68.9 |
| Ukrainienne | 61.7 | 55.7 |
| Autrichienne | 59.5 | 58.9 |
| Indienne | 55.3 | 51.6 |
| Allemande | 36.4 | 41.9 |
| Russe | 32.5 | 25.3 |
| Roumaine | 30.0 | 16.7 |
| Irlandaise | 15.1 | 15.6 |
| Ecossaise | 3.9 | 4.2 |
| Anglaise | 2.8 | 3.5 |
| Hollandaise | 4.0 | 3.4 |
| Scandinave | — | 2.0 |

Les conditions économiques des années qui ont précédé la guerre ont eu une désastreuse influence sur le mouvement de la population de la Saskatchewan, qui, pourtant, a reçu dans le passé une forte immigration.

Les statistiques démontrent, en effet, qu'au cours de la décade 1931-41, il y a eu en Saskatchewan, une émigration de 155,521 âmes et une diminution nette de la population de 25,793. Cette province a perdu plus que l'excédent des naissances sur les décès qui a été, au cours de ces dix années, de 129,728.

Ces chiffres devraient faire réfléchir les partisans de l'immigration. Le premier problème des autorités fédérales et provinciales n'est-il pas de prendre les moyens de conserver sur place la population déjà établie ainsi que son excédent naturel, au lieu de rechercher à l'extérieur une augmentation artificielle que les circonstances ne demandent pas et qu'il est impossible, l'expérience le prouve, d'entretenir et de conserver.

La population catholique de la Saskatchewan semble être celle qui a le moins souffert de l'émigration et qui a supporté avec le plus de courage les conséquences d'une période continue de sécheresse et de mauvaises récoltes. En effet, alors que la population totale de cette province diminuait de 25,793, la population catholique augmentait de 233,979 à 243,734 âmes.

Charles GAUTIER

## Le torysme subsiste

Le Parti conservateur progressiste se glorifie du baptême qu'il a reçu au congrès national tenu dans l'automne de 1942 à Winnipeg. On dirait, à l'entendre parler, que tous ses membres ont revêtu l'homme nouveau. S'il suffisait de changer de nom pour avoir une nouvelle mentalité, cette transformation serait d'une grande simplicité. Mais le renouvellement de l'âme d'un parti ne s'accomplit pas de manière automatique par un changement de nom. C'est ce que nous révèle le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Plusieurs membres de l'opposition conservatrice progressiste ont pris la parole. Le vieil homme subsiste tout entier en eux-mêmes.

Une des plus belles illustrations de cet avancé est le discours prononcé par M. R.-B. Hanson, ex-leader parlementaire de l'opposition conservatrice progressiste. Depuis le congrès national de Winnipeg, M. Hanson n'a pas changé d'un iota. Il est toujours ce qu'il a été.

L'ex-leader parlementaire de l'opposition conservatrice progressiste s'est fait d'abord l'avocat irréductible du régime de l'exploitation privée même des services qui, à cause de leur importance pour la communauté, doivent être plutôt confiés à l'Etat dans les circonstances particulières de notre monde moderne. M. Hanson est marri de voir que l'Etat se charge lui-même de l'exploitation des grands réseaux aériens. S'il est, cependant, une catégorie de services dont l'Etat doit garder le contrôle en notre pays, c'est bien celui des grands réseaux aériens, par suite de l'importance que l'aviation revêtira dans l'après-guerre.

On retrouve le même esprit dans les remarques de M. Hanson au sujet de la collaboration impériale. Tout en usant de mille précautions, l'ex-leader parlementaire de l'opposition conservatrice progressiste a recommandé l'unité d'action de toutes les parties de l'Empire.

Ce n'est pas sans plaisir que M. Hanson constate que M. King suit maintenant cette voie, bien qu'il n'en ait pas toujours été ainsi d'après lui, et qu'il lui souhaite de ne jamais abandonner ce sentier, qui nous conduira à l'aboutissement logique: l'unité d'action.

M. Hanson est l'un des plus purs types du torysme intégral à la Chambre des communes. Son parti a beau changer de nom, l'ex-leader parlementaire de l'opposition officielle conserve toujours les mêmes idées: la vieille garde meurt, mais ne se rend pas.

Son attitude s'explique mal. Dans son discours, M. Hanson, s'appuyant sur le résultat de l'élection complémentaire de Stanstead, constatait à bon droit que la défaite du candidat libéral et la victoire du candidat du Bloc populaire canadien indiquaient une profonde division nationale au pays. Il affirmait, de plus, avec non moins de raison, que cette profonde division nationale était le résultat naturel des lignes de conduites adoptées par le gouvernement dans la poursuite de la guerre.

Cependant, M. Hanson s'est déjà vanté que, si le gouvernement était allé loin dans sa politique de guerre, le Parti conservateur, qui l'y avait poussé, pouvait s'en attribuer le mérite. En conséquence, l'ex-leader de l'opposition officielle ne devrait-il pas conclure que, en définitive, le Parti conservateur progressiste doit encourir la responsabilité partielle de la division qu'il reproche au gouvernement d'avoir créée au sein de la nation par sa politique de guerre? Mais M. Hanson n'a pas le courage de pousser la logique jusqu'au bout.

Camille L'HEUREUX.

**BILLET**

## Si nos ouvriers causaient avec Dom Bosco!

*Le saint de Turin qui aimait tant être traité comme un serviteur inutile s'amuserait de ce titre, où il occupe la seconde place.*

*Ouvrier, pauvre, il le fut autant que le plus souffrant de nos ouvriers pauvres. C'est pour eux qu'il a offert son sacerdoce. Ses oeuvres de prédilection ont été dédiées aux travailleurs et aux fils des travailleurs. Il les a donc connues, les mains calleuses, les âmes fatiguées, comme leurs pauvres corps. Il les a aimées, sans grandes phrases, ne pouvant rêver qu'un Léon Bloy, un Benoît Labre en révolte contre la société qui crée la misère et l'injustice, parleraient magnifiquement du pauvre. Peu importe, est-il nécessaire de faire tant de style pour comprendre celui qui porte la défroque de Jean-Misère, disent les poètes, la défroque de Notre-Seigneur, disent les chrétiens?*

*Dom Bosco, dont la biographie devrait être répandue dans tous les foyers d'ouvriers et . . . de patrons, possédait une claire vision des droits et devoirs des humbles salariés. Il n'ignorait pas davantage les obligations propres aux chefs d'industries. Aux uns et aux autres, et sans grand tapage, il savait à l'occasion dire ce qu'il fallait dire. Ce qui a l'air tout simple et demande une belle quotité de courage.*

*Lisez-la, aussi, cette biographie, vous qui cherchez, hors des encycliques qui vous paraissent trop longues et trop graves, la solution de toutes les difficultés ouvrières et patronales. Voici comment s'exprime le fondateur de tant d'oeuvres inspirées par la vue quotidienne des quartiers indigents des villes italiennes et par le luxe effréné de certains patrons:*

"Préparons l'ouvrier au grand rôle qu'il aura à remplir dans les sociétés modernes comme électeur et souvent aussi comme élu. Enseignons-lui et ses droits et ses devoirs; rendons-le habile dans son métier et donnons-lui de l'instruction; faisons de lui un bon catholique pour en faire un bon démocrate; il saura alors choisir, il saura gouverner et nous aurons fait ainsi le bien de la patrie et de l'humanité."

*Le remède à l'inquiétude qui monte dans les classes populaires, c'est la préparation de l'ouvrier "au grand rôle qu'il aura à remplir dans les sociétés modernes comme électeur et souvent aussi comme élu." Dom Bosco juge donc le travailleur comme un patriote accompli, lorsque ce dernier a été initié et exercé à ses droits et à ses devoirs de citoyen. Il ne craint pas de parler "droits et devoirs", voulant faire comprendre que le travailleur est d'abord un individu revêtu, à l'égal de ses frères en humanité, de prérogatives et d'obligations. Il est donc loin de le confiner à l'atelier, de le river à la machine et de le traiter comme un boeuf sous le joug. L'ouvrier doit connaître sa valeur d'aujourd'hui et ses possibilités de demain; les bornes de son ambition, ce sont les droits de ses égaux et de ses chefs. Et voici un saint qui se sert de l'ordre naturel des choses pour inviter l'ouvrier à observer les règles de l'ordre moral. Il est vrai que Dom Bosco est en pédagogie un modèle consommé.*

*La formation morale du citoyen chez l'ouvrier suppose également la formation technique. "Rendons-le habile et donnons-lui de l'instruction". Voltaire, lui, conseillait à ses amis de donner au peuple une nourriture moins spirituelle: du foin. Dom Bosco a parlé et agi autrement. Ses refuges d'enfants étaient de petits ateliers, où ses jeunes protégés apprenaient gratuitement un métier. Et ses fils religieux, les Salésiens, demeurent fidèles aux enseignements de leur père. Le saint ami des pauvres, et le plus pauvre des amis des ouvriers, a donc désiré l'établissement de ces institutions que nous appelons nos écoles techniques.*

*Troisième moyen sur lequel nous n'avons pas à insister: la formation catholique ou religieuse. C'est la religion, en effet, qui est la grande règle de morale. Sans religion, c'est en vain que les travailleurs, surtout quand ils ont à se plaindre de leur sort, respecteraient la justice et la charité. Otez ces deux vertus du coeur de l'homme, et vous le verrez retourner à la plus abjecte animalité. De l'ouvrier, saint Jean Bosco veut faire "un bon catholique", ce qui est le programme repris aujourd'hui par l'Action catholique ouvrière, comme la J.O.C., la L.O.C., et nos Syndicats catholiques de travailleurs.*

*C'est à ces conditions, va conclure le saint, que l'ouvrier saura choisir et saura gouverner (deux qualités inséparables et ici placées dans leur ordre logique). Choisir comme électeur et gouverner (là encore, il faut choisir) comme élu. Placez maintenant à côté du programme Dom Bosco la "littérature" socialiste ou communisme, et jugez d'où vient la vraie lumière et le véritable amour des humbles.*

Victor BARRETTE

**EPHEMERIDES DU "DROIT"**

## IL Y A VINGT ANS

**LE 8 FEVRIER 1924**

M. MacDonald, premier-ministre de la Grande-Bretagne, écrit à M. Raymond Poincaré pour lui exprimer ses regrets de l'incident causé par l'entrevue de Lloyd George au sujet d'une prétendue entente entre MM Wilson et Clémenceau, lors des négociations de Paix, relativement à l'occupation de la Rhénanie.

## *En feuilletant les journaux*

L'ACTION CATHOLIQUE. — Une Américaine qui a passé vingt-cinq ans à Berlin comme journaliste, Sigrid Schultz, vient de publier un livre dans lequel elle développe l'idée, peu réjouissante pour nous, que l'Allemagne tentera de déclencher une troisième guerre mondiale et qu'elle a même commencé à s'y préparer. Le titre de l'ouvrage: "Germany will try it again".

**Vers une 3ème guerre mondiale?**

D'après Mlle Schultz, l'armistice du 11 novembre 1918 n'était pas encore signé que les Allemands commençaient déjà les préparatifs en vue de la guerre actuelle. Un état-major secret dirigeait le mouvement. Aujourd'hui, les Nazis savent bien qu'ils ne gagneront pas la guerre encore cette fois. Mais ils tiennent le coup afin d'affaiblir les populations de l'Europe en vue du prochain conflit.

Les faits semblent donner raison à l'auteur. On sait par quelles mesures barbares les Allemands cherchent à détruire l'élite et à diminuer la natalité dans les pays qu'ils oppressent. Non contents de déporter les hommes valides en Allemagne pour les atteler à des besognes de guerre, ils se servent de la famine comme d'une arme pour décimer les populations civiles.

Le livre de Mlle Schultz constitue un avertissement dont les nations unies sauront sans doute profiter. — C.-E. P.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Après les atrocités japonaises perpétrées sur les vaillants défenseurs de Corrégidor et de Bataan, et dont le récit glace de terreur la nation américaine et les peuples civilisés, voici qu'un autre document officiel expose le massacre de onze mille Polonais aux mains des Nazis dans la forêt de Katyn, aux environs de Smolensk. Le vernis des "races supérieures" aryenne et nippone recouvre d'une bien mince couche le fond de barbarie et de sauvagerie qui les constitue; ces actes d'une cruauté inouïe, exécutés à froid, avec une détermination cynique, révoltent la conscience du civilisé et appellent une vengeance exemplaire que leurs auteurs ne tarderont pas de subir. C'est à l'automne de 1941 que les massacres des Polonais faits prisonniers lors de l'invasion allemande en Russie Blanche ont été commis dans des circonstances d'une incroyable férocité. Les Allemands ont conduit les habitants de la région de Smolensk vers les collines de Katyn, puis, après les avoir alignés par groupes de 500 sur les bords d'un ravin, les soldats passaient en arrière d'eux et les abattaient d'un coup de pistolet dans la nuque; puis un autre groupe venait ensuite se ranger à leur place et subissait le même sort, devant la masse de leurs compatriotes qui attendaient leur tour dans une angoisse terrifiante; la tuerie se prolongea à dessein pendant plusieurs heures; à la fin, on empila sur cette immense tombe cinq cents prisonniers russes tués à leur tour. Les Allemands préparaient ainsi leur "preuve de provocation" contre les Russes, qu'ils ont accusés d'être les auteurs de cet effroyable carnage. Ce fut même la cause d'un ressentiment très prononcé qu'éprouva le gouvernement polonais de Londre à l'égard de Moscou, puis d'une rupture ouverte entre eux, mésentente qui s'aggrave avec la crise des frontière de la Pologne. Moscou a maintenant la preuve évidente, fournie par les enquêtes impartiales des officiers de la Croix-Rouge, de la duplicité allemande en ce tragique épisode.

**Massacres polonais**

* * *

LE SOLEIL. — "C'est pratiquement le temps de finir la guerre", disait le général Montgomery aux troupes d'invasion qu'il passait en revue, ces jours derniers, dans une ville du sud de l'Angleterre. Homme de décision et de mérite, le héros de la 8e Armée qui a infligé les plus cuisantes défaites aux armées allemandes sur les côtes d'Afrique, est bien résolu de terminer son oeuvre, dès cette année. "Il nous faut lancer un dernier effort suprême, ajouta le grand chef des armées d'invasion; nous pouvons le faire et nous allons le faire; mettons-nous à l'oeuvre, vous et moi, tous ensemble".

**Une harangue de Montgomery**

Le général Montgomery a le langage bref; il va droit au but. "Je veux que vous sachiez, soldats, que je n'ai jamais lancé une armée dans la bataille sans être assuré qu'elle y fera bonne figure. Nous ne voulons pas qu'on nous reproche la moindre faillite; s'il y a le moindre doute, nous ne partirons pas. C'est une grande chose pour vous tous de le savoir". En d'autres termes, l'invasion est proche et la victoire est assurée.

* * *

LA TRIBUNE. — Si l'on consulte les rapports démographiques du ministère de la santé et du bien-être social, on peut se rendre compte d'une diminution très encourageante de la mortalité provoquée, il y a une quinzaine d'années, par les maladies contagieuses. On a préconisé la prévention et la surveillance de ces maladies et on a prévu non seulement la diffusion, mais aussi l'éclosion des épidémies. Si nos gens se sont davantage persuadés de l'utilité des méthodes de prévention, nous vons attribuer ce succès aux bureaux de santé de nos villes, aux unités sanitaires de nos campagnes, aux médecins hygiénistes de nos districts sanitaires et aux organismes qui se font un devoir de placer notre population en face de ce grave problème et de lui en expliquer la solution. Une surveillance plus étroite par les parents de la santé de leurs enfants et venue s'ajouter à une collaboration plus sérieuse de nos médecins avec nos hygiénistes.

**Progrès de l'hygiène**

**CONCOURS D'HISTOIRE NATURELLE**

QUEBEC, le 8. — (P.C.) — Mlle Annette Garneau, de Thetford-les-Mines, a gagné le prix du concours d'histoire naturelle organisé par la Société zoologique de Québec, a annoncé ici hier M. L.-P. Audet, directeur du concours. On n'a pas révélé la nature du prix.

Les autres gagnants sont: Jacques Bernier, des Trois-Rivières; la R. Sr Marie-du-Bon-Conseil, de Québec, Maura Hannan, du couvent du Sacré-Coeur, Halifax; le R. F. Macaire-Lucien, du Mont-de-la-Salle, Laval-des-Rapides; Marcelle Cloutier, de Lachine; L.-B.-S. Huard, de Sherbrooke et Louisette Labelle, de Beauport, près de Québec.

**Ceux qui firent notre pays**

## *Biographies canadiennes*

**MARIE-FRANCOISE GIFFARD**
**(1634-1657)**

C'est à Robert Giffard et à son épouse Marie Renouard que revient l'honneur d'avoir donné la première religieuse canadienne de naissance. Cette fille se nommait Marie-Françoise et vit le jour le 12 juin 1634. "C'est la première Canadienne, écrit Mère Juchereau de Saint-Ignace, qui ait eu le bonheur de se consacrer à Dieu dans la Sainte Religion, ce qu'elle fit avec une ferveur admirable qu'elle a conservée toute sa vie".

La fillette n'avait pas douze ans et demi quand elle demanda son entrée chez les Hospitalières. Elle fit profession le 10 août 1650, à l'âge de 16 ans. Elle mourut moins de sept ans plus tard.

Cette religieuse laissa derrière elle un parfum de vertu. "Elle s'acquittait, disent les Annales de l'Hôtel-Dieu, de toutes ses obligations avec une ferveur et une perfection que nous admirions. Elle était pleine d'esprit, d'une grande douceur et d'une prudence au-dessus de son âge. Son innocence et sa piété étaient angéliques. Elle avait une humilité sincère et profonde, une charité ardente et une fidélité exacte à tout souffrir pour Dieu".

La renommée de ces vertus se repandit dans toute la ville de Québec et même dans la colonie entière. "Tout le pays accourut à ses funérailles, notent les Annales, bénissant le Seigneur de ce que cette colonie avait donné au ciel une si belle fleur. Comme sa vie était un modèle de toutes les vertus sa mort nous causa une affliction sensible, quoiqu'elle fut adoucie par une consolation secrète qui nous assurait de son bonheur".

Mère Giffard de Saint-Ignace était la grande amie de Mère Catherine de Saint-Augustin. Quelque temps après la mort de Mère Giffard, sa compagne se rendit à son tombeau et apprit que la religieuse était rendue au ciel. Elle eut plusieurs conversations avec la défunte qu'elle écrivit sur la demande de son confesseur, le Père Chastelain.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.


Spécial pour Février!
TIMBRES de GUERRE chez votre ÉPICIER
THÉ "SALADA"


## *Comité épiscopal d'action sociale*

**Journées d'étude tenues à Toronto sur les relations industrielles et le problème rural.**

On annonçait il y a quelque temps l'organisation d'un comité des évêques au Canada, et la constitution d'un secrétariat permanent à Ottawa, avec deux secrétaires dont Mgr Bernier devenait titulaire français. La convention qui vient de prendre fin à Toronto, est le premier mouvement lancé sous l'égide de ce comité épiscopal, pour faire étudier en commun, par des délégués de tous les évêques du pays, des questions intéressant les catholiques à l'égal des autres citoyens du pays. L'archevêque de Toronto, l'un des présidents de la Commission d'action sociale, prit les devants et convoqua sa commission au siège de son diocèse. Cent cinquante délégués de toutes les parties du pays répondirent à son appel, et pendant quatre jours discutèrent en "forum" les questions énoncées ci-dessus. Les Canadiens français formaient un bon tiers de cette délégation, dont le plus grand nombre, naturellement, venaient du Québec, mais il y en avait de l'est, du sud et du nord de l'Ontario, comme de la Baie James, de LePas, de St-Boniface et des Prairies.

Le Droit a déjà publié, samedi, une brève nouvelle de l'ouverture de ce congrès. Les séances d'étude se tenaient à huis-clos, dans ce sens que les journalistes n'étaient pas admis, afin d'éviter qu'ils publiassent des rapports sur des discussions non terminées, avant que l'entente fût faite et des conclusions acceptées. Au banquet de clôture, Mgr McGuigan exprima son contentement de ce premier essai d'étude en commun, remercia tout le monde, tout spécialement les délégués du Québec, et exprima l'espoir que ce premier rassemblement soit le présage d'autres semblables, organisés avec plus de soin et encore mieux réussis. Il a donné libre cours à ses belles qualités naturelles, à son urbanisme et à sa cordialité, employant également l'anglais et le français et faisant preuve d'un tact consommé.

M. Henry Somerville, cheville ouvrière de toute l'organisation et auteur des questions au programme, avoua que son comité avait été pris au dépourvu et ne s'attendait pas que la conférence prit un tel développement. Ce sera une leçon pour les congrès futurs, tant pour le service des chambres attendant les délégués que pour la préparation des sujets d'étude. Son comité devra rassembler toute la matière dont les séances d'étude ont été remplies, faire un triage et rédiger un rapport que l'on adressera à chacun des délégués. Il faudra quelques semaines pour accomplir ce travail.

L'abbé Charles Leclaire, parlant au nom de Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe et secrétaire français du congrès, remercia Son Excellence Mgr McGuigan de tout ce qu'il avait fait pour les dédégués, de la délicate attention qu'il avait eue pour ceux de sa province, et le félicita d'avoir si bien inauguré ce genre de conférences en consacrant le principe canadien, celui du bilinguisme, qui donne droit et satisfaction aux éléments parlant les deux principales langues du pays. C'est une des raisons de l'entente et des relations amicales qui ont prévalu. Il souhaite lui aussi la tenue d'autres assises semblables, dans d'autres villes, et même à Toronto, et promet toute la collaboration des délégués de la province de Québec.

Laissons le public, pour le moment, sur les notes harmonieuses des paroles de clôture, et attendons pour porter un jugement définitif sur les résultats réels de ce premier essai d'étude en commun de questions sociales, la publication du rapport officiel du secrétaire. Il est bon de souligner brièvement, toutefois, les difficultés à surmonter dans ce genre de discussions auxquelles prennent part des personnes aux opinions différentes, car il y avait des différences de fond et dans les sujets discutés selon qu'ils s'adressaient aux catholiques anglais ou français, et dans le caractère même des deux éléments en cause. Le Français, qui procède logiquement, descend des causes aux effets, des encycliques des Papes à l'application des principes dans tous les détails. L'Anglais, catholique comme protestant ou autre, part immédiatement d'un fait pour organiser la vie de l'ouvrier dans son union, en tablant sur le coût de production, le pouvoir d'achat, la part du travail dans l'entreprise, et toute autre considération économique. Les Canadiens français ont des syndicats ouvriers catholiques avec aumôniers; les autres sont dispersés dans les unions internationales et neutres au moyen desquelles ils gagnent leur vie. On devine sans effort l'atmosphère rapidement chargée, quand les membres des syndicats catholiques, leurs aumôniers et nos professeurs d'universités se sont vus en présence des représentants officiels des unions neutres: Conroy, d'Aoust et autres, organisateurs connus, de nombreuses grèves dans le pays, qui avaient été invités à ce congrès et à qui l'on offrait volontiers la parole. D'un côté, argumentation digne, sur un niveau élevé, manifestant les efforts d'une province catholique à mettre en pratique les enseignements de l'Eglise autant que possible dans les relations sociales entre l'ouvrier et le patron; de l'autre, des harangues ordinaires de chefs ouvriers, la relation terre à terre des succès remportés par les ouvriers organisés depuis cinquante ans, avec le refrain obligé que le Québec ne pouvait imposer sa législation aux autres provinces et que certaines grandes compagnies avaient des intérêts dans toutes les provinces, qui nécessitaient une législation centrale. L'accord était donc hors de propos sur les questions ouvrières, mais tout de même les chefs disaient que c'est une expérience fructueuse et qu'il en sortira du bien.

L'étude de la question rurale n'apportait pas les mêmes difficultés. Aussi, tout le monde parlait de concert pour l'amélioration du problème rural. La variété n'existait que dans le degré d'étendue proposée à l'amélioration et à la formation éducatives que l'on devrait donner au professeur de la campagne, l'enseignement particulier pour garder l'enfant rural sur la terre, ou l'enseignement général pour le cas où l'enfant déraciné aboutirait nécessairement en ville. Presque tous les délégués avaient des notions de cette question, et les experts et agronomes ne manquaient pas. Tous reconnaissent que la migration des ruraux vers les villes constitue un grave problème économique dont le règlement intéresse la collectivité.

**Un délégué**


Ce LAIT
est naturel pour les enfants
Les enfants ne se rendent peut-être pas compte comme est bon pour eux le Lait de la Clark Dairy Limited—mais ils en apprécieront certainement la saveur. Cela s'explique par son goût des "champs verts". Par conséquent donnez-leur cet aliment nourrissant dont ils ont besoin, qu'ils aiment! Donnez votre commande aujourd'hui — pour de meilleurs mets demain. Livraison dans toute la ville.
PRODUITS DE LA CLARK DAIRY LIMITED
Lait pur • Lait de beurre ancienne façon • Breuvage chocolaté
CLARK Dairy LIMITED
"Une institution d'Ottawa"
624, ave. Bronson. — Tél. 5-1811

MERCREDI 9 FEVRIER 1944
40e jour de l'année

| | Lev. | Ch. |
|---|---|---|
| Soleil | 7.14 | 5.17 |
| Lune | 5.42 | 7.40 |

# Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ecole Normale de Hull, 7, 8, 9 fév.
Institut Jeanne d'Arc, 8, 9, 10 fév.
FETE DU JOUR
S. Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur.

Quatre — HULL, MARDI 8 FEVRIER 1944 — Température — MODERE

## Demandes des municipalités

**Elles sont à court de revenus et elles prient les autorités provinciales de leur enlever certains fardeaux et de partager dans la taxe sur la vente de la gazoline. — Le gouvernement de Québec devra sans doute faire quelque chose.**

Il nous est arrivé de marquer l'insuffisance des revenus de plusieurs de nos municipalités québecoises, sinon de toutes. Les municipalités n'ont qu'une seule source principale de revenus, l'imposition de la propriété foncière, qui éprouve des difficultés et des restrictions sérieuses, et elles ne peuvent raisonnablement lui demander davantage.

Il se trouve aussi que le gouvernement provincial, dont le champ de taxation est beaucoup plus vaste et varié, draine vers ses coffres des sommes considérables recueillies évidemment dans tous les endroits de la province.

Il a lui aussi de lourdes obligations. Il doit pourvoir à l'administration provinciale, faire honneur aux frais d'une forte dette, maintenir et accroître des services et des organismes divers, donner ici et là octrois et subsides, afin de pourvoir à des besoins réels et pressants, des besoins jugés tels en tout cas.

Il n'en reste pas moins vrai que des municipalités crient famine, ou presque, et il leur faudrait, soit de nouvelles sources de revenus, soit bénéficier du partage de certaines de celles que la province exploite déjà, soit encore etre délestées de fardeaux ou d'obligations qu'on leur a imposés.

L'Union des municipalités de la province, à son congrès annuel de l'automne dernier, a étudié le problème, ce qu'elle ne faisait sans doute pas pour la première fois. Les congressistes ont, comme il se fait toujours en l'occurrence, adopté plusieurs résolutions, que ses chefs viennent de présenter officiellement au gouvernement provincial et de faire valoir auprès de lui.

Ils demandent des choses comme la prolongation à trois ans du terme des maires et des échevins; l'établissement d'une section d'urbanisme au ministère des Affaires municipales; l'autorisation d'accorder des exemptions de taxes graduées pour favoriser la construction.

En ce qui regarde le côté proprement financier, l'Union requiert que le gouvernement de la province s'employe auprès de celui d'Ottawa afin que ce dernier dédommage les municipalités pour les revenus qu'elles perdent à la suite de la transformation, chez elles, de certains édifices en entrepôts de matériel de guerre.

Elle requiert aussi que le gouvernement de Québec assume tous les frais de l'assistance publique, qu'il partage en plus, dans la proportion du tiers, avec les municipalités, le produit de la taxe de six cents par gallon de gazoline vendu dans les limites de chacune; en outre, que les quatre grandes villes de la province, Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull, ne soient plus tenues de verser de contribution annuelle pour leurs écoles techniques.

Il y a déjà quelque sannées qu'à Hull nous cherchons à ne plus payer la somme annuelle de dix mille dollars pour l'école technique locale. Nous la payons depuis environ 20 ans, de sorte que nous avons jusqu'ici versé comme 200 mille dollars. Ne serait-il pas temps que cet arrangement soit radié, même s'il a été conclu pour un temps indéfini, quand il eût été plus sage et plus prudent pour nos administrateurs d'alors d'en limiter la durée dès le début ?

Cette contribution ressemble à s'y méprendre à une taxe que le gouvernement impose à ces quatre villes, dont la nôtre, pour un établissement scolaire, pour une maison de formation, dans un domaine, celui de l'éducation, où les municipalités civiles n'ont pas d'obligation immédiate et directe à remplir.

Une somme additionnelle de dix mille dollars qui resterait chaque année dans le trésor de la ville de Hull serait déjà pour elle quelque chose d'appréciable. Si ces démarches particulières à ce sujet n'ont pas encore eu de succès, il est possible et à espérer que celles de l'Union des municipalités en aura.

Les frais de l'assistance publique sont onéreux pour les municipalités. D'autant plus que, dans certains cas, les unes payeront à la place des autres, qu'il est parfois difficile et dispendieux pour elles de procéder à des enquêtes qui se révéleraient opportunes.

Un partage de la taxe sur la vente de la gazoline paraît chose assez logique et justifiable. L'Union ne demande pas la part du lion, pas même la moitié, mais le tiers simplement. C'est que les municipalités dépensent des montants fort élevés pour paver leurs rues, les entretenir hiver et été, faire surveiller l'application des lois et règlements relatifs à la circulation.

Reste à voir si le gouvernement voudra se départir de son esprit et de sa pratique d'accaparement, qui se sont manifestés une fois de plus dans la taxe provinciale de vente de 2 pour cent, taxe qui atteint tout le monde et presque les plus infimes achats. Il garde tout le produit de cette taxe, bien que, pour une ville comme Hull, elle soit plus dommageable qu'ailleurs au commerce local, à cause de la proximité d'Ottawa, et alors qu'on avait promis, dans le temps, qu'on verrait à nous donner certaines compensations particulières.

Il faut vouloir pour la municipalité le plus d'autonomie possible. D'un autre côté, c'est la province qui la régit. Les deux devraient pouvoir conférer et s'entendre de façon à ce que chacune puisse avoir l'argent voulu pour s'administrer confortablement.

C'est avant tout une question d'étude, de jugement, d'esprit de justice et d'équité.

**Henri LESSARD.**

## Diminution de 6.324 du nombre des accidents

Le montant total des indemnités payées par la Commission des accidents du travail de la province de Québec accuse une diminution de plus de $700.000, avec une réduction de 6.324 dans le nombre des accidents. C'est ce que rapportait récemment, M. O.-E. Sharpe, membre de la Commission. De plus, le fait qu'il y ait eu, en 1943, 50 accidents mortels de moins qu'en 1942 devrait être une source d'encouragement pour ceux qui, depuis tant d'années, se sont faits les propagandistes inlassables de la doctrine sécuritaire.

Les officiers de sécurité de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail ont parcouru les usines et fait les recommandations qui s'imposaient, afin de restreindre, d'année en année, la portée de l'accident. Mais avec l'affluence, dans l'industrie de guerre, d'une main-d'oeuvre inexpérimentée, leur tâche a été accrue, quoique l'analyse des statistiques démontrait que la moyenne des accidents par rapport au nombre des employés d'usines avait diminué.

Mais l'an dernier, pour la première fois depuis le début de la guerre, on a enregistré une baisse appréciable dans le nombre des accidents. Les statistiques fournies par l'association indiquent que pour 96.888 accidents compensables en 1942, dont 347 étaient mortels, les chiffres de 1943 enregistra et 90.564 accidents dont 297 mortels. Les indemnités payées par la Commission des Accidents du Travail proviennent des cotisations que paient les industries d'après la classification de leurs accidents, et beaucoup de personnes seraient fort étonnées si on leur disait, que, dans la province de Québec seulement, le montant des indemnités atteignait presque neuf millions de dollars en 1942, bien qu'il fut réduit de $700.000, l'année dernière. Quand on songe que, par tout le Canada, les accidents de travail se totalisent à 368.506, dont 1.255 mortels, il est renversant de constater tout ce que ces chiffres représentent de négligence de la part des ouvriers et de manque de précautions de la part des patrons, et parfois même, une combinaison des deux!

L'évangile de la sécurité n'est certes pas une nouveauté dans la province de Québec puisqu'il y a 30 ans que cette doctrine a été inaugurée par l'une des grandes compagnies d'utilité publique de Montréal. Dix ans plus tard, la Ligue de Sécurité était incorporée et la devise "Prenez Garde", se répandit par toute la province. Le nombre croissant des accidents dans les usines motivait, en 1931, la fondation de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail qui prit, à son compte, le travail naguère accompli par la section industrielle de la Ligue.

On compte aujourd'hui 17 officiers de sécurité employant tout leur temps à visiter quelque 10.000 patrons, rechercher les causes d'accidents, inspecter les usines, et recommander les mesures de sécurité susceptibles d'empêcher la répétition de ces accidents. Chaque matin, ils reçoivent de la Commission des accidents du travail un rapport du numéro des accidents qui sont survenus la veille et dont elle a été avisée. De plus, au siège social de l'association, on peut voir des milliers et des milliers de dossiers sur lesquels un simple coup d'oeil permet de connaitre non seulement le nom de la compagnie et celui de l'employé accidenté, mais aussi la nature et la cause de l'accident et les recommandations qui ont été faites pour en éviter la répétition. On compile, également la nature de tous les accidents de chaque usine, afin que les ouvriers de sécurité sachant quels risques ils doivent rechercher lorsqu'ils visitent une usine, ce qui leur évite d'inutiles pertes de temps. Ils prêchent la sécurité, par la parole et par l'écrit, et aujourd'hui, l'importante diminution des accidents dans la province de Québec montre que leur labeur commence à porter ses fruits, ce qui les encourage à redoubler d'efforts.

**MALADIES NERVEUSES**

Nervosité insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatee forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

# Hull reçoit le lt-col. Dollard Ménard

Le lt-col. Dollard MENARD, D.S.O., commandant du 1er bataillon du Régiment de Hull, fut reçu officiellement par le conseil municipal de cette ville. Le lt-col. Marc Lavoie, commandant du 2e bataillon, s'était joint au maire Raymond Brunet, de Hull, et à tous les échevins, pour cette réception. (Photo P. Taillefer — "Le Droit".)

## Le lt-col. Ménard est reçu par le conseil municipal

Le conseil municipal de Hull, ayant à sa tête S. hon. le maire Raymond Brunet, a fait, au nom de tous les citoyens de cette ville, un chaleureux accueil au lt-col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant du 1er bataillon du Régiment de Hull à Kiska, et à son épouse, à 5 heures, hier après-midi, en l'hôtel de ville.

"Des quatre bataillons canadiens à Kiska, le Régiment de Hull fut sans contredit le plus populaire" a déclaré le lt-col. Ménard. Il a rappelé l'éloge fait par le général Gorlett, commandant de toutes les opérations à Kiska, qui a félicité le Régiment de Hull pour son bon travail, son enthousiasme et son bon moral. Il a souligné la grande collaboration qui a existé entre tous ses hommes, officiers, sous-officiers et soldats. Il a aussi mis en évidence le rôle prépondérant joué par le Padre, le capitaine (R.P.) A. Tessier, o.m.i., qui fut "un excellent aumônier".

Ce dernier a déclaré que le lt-col. Ménard avait le don d'électriser ses hommes. Le magnétisme du commandant, dit-il, aurait pu conduire les soldats bien plus loin qu'à Kiska.

Son honneur le maire Raymond Brunet a rappelé que c'était une journée mémorable pour la ville de Hull. Cette réception dit-il n'est qu'une preuve tangible que la ville de Hull a beaucoup apprécié officiers et soldats du 1er bataillon qui s'est rendu dans les Aléoutiennes.

Mme Ménard a aussi adressé la parole pour remercier Mme Brunet de lui avoir présenté une gerbe de fleurs au nom de tous les citoyens de la ville de Hull.

La plupart des échevins et un grand nombre d'officiers des 1er et 2e bataillons du Régiment de Hull prirent part à cette réception. On a pu remarquer, outre S. Hon. le maire Brunet, MM. Les échevins: J.-A. Maurice, A. Morin, A. Desjardins, A. Boudrias, A. Rose, J. Boucher, le Dr J.-E. Perras, F.-E. St-Jean, pro-maire, Emile Duguay, Léon Thériault, président du comité de réception, Le directeur J.-A. Robert, du service municipal de la police, le directeur Emile Bond, du service des incendies, le greffier Léon Leblanc, le député provincial Alexis Caron, Me François Caron, procureur de la couronne, MM. J.-W. St-Marie, c.r., aviseur légal, Théo Lanctôt, Joseph Raymond trésorier, Edgar Bédard, évaluateur, Donat Vien et plusieurs autres.

Au nombre des militaires, se trouvaient outre le lt-col. Marc Lavoie, commandant du 2e bataillon du Régiment de Hull, le lt-col. P.-V. Morin, des Fusiliers du Mont-Royal, le Major André Morin, le major W.-A. Croteau, le capitaine (R.P.) A. Tessier, o.m.i. du 1er bataillon à Kiska, le capitaine Marcel Laperrière, le capitaine Antoine Masson, M.C., le Dr A. Powers, le major A. Boudreau, le capitaine Chs-E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon, et plusieurs officiers des 1er et 2e bataillons.

## Accueil au lt-col. D. Ménard, D.S.O., au manège militaire

Le lieut-col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant du Régiment de Hull (1er bataillon), à Kiska, et Mme Ménard furent l'objet d'une magnifique réception au manège militaire de Hull, hier soir.

Le lt-col. Ménard a tout d'abord passé les militaires en revue. Il était accompagné du lt-col. Marc Lavoie, commandant du 2e bataillon du Régiment de Hull, du maire Raymond Brunet, du major P.-E. Sylvestre, du capitaine Wilfrid D'Amour, adjudant, et du capitaine Marcel Laperrière.

Le lt-col. Lavoie a souhaité la plus cordiale bienvenue aux visiteurs et a déclaré que tous les membres du 2e bataillon étaient très honorés de la présence du commandant du 1er bataillon et de plusieurs officiers revenus de Kiska.

Le lt-col. Ménard a présenté ses remerciements pour l'accueil qui lui était fait depuis son arrivée à Hull et a déclaré que le 1er bataillon du Régiment de Hull compte sur le 2e.

Au cours de cette cérémonie militaire, la fanfare du Régiment, sous la direction de M. Louis Durocher, exécuta plusieurs pièces.

Les officiers du 2e bataillon, ayant à leur tête le lt-col. Marc Lavoie, commandant, reçurent ensuite le lt-col. Ménard et son épouse ainsi que les officiers du 1er bataillon au mess des officiers.

Au nombre des officiers revenus de Kiska, on a pu remarquer, outre le lt-col. Ménard, le major Edouard-T. Jacques ,commandant en second, le major A. Morin, d'Iberville, les capitaines A. Masson ,de Montréal, G. Addy, Chs.E. Le Gros, R. Rochon, L. Boudreau, Paul Farley, R P. A. Tessier, o.m.i., tous d'Ottawa, les lieutenants J. Grimes, de Maniwaki, F. Robillard, d'Ottawa, et G.-V. Laurier, de Montréal.

Avant cette réception, au manège militaire, il y eut un banquet à l'hôtel Standish Hall, auquel assistaient le lt-col. Ménard et son épouse, l'hon. A. Fournier, ministre des Travaux publics, et Mme Fournier, M. et Mme Alexis Caron, député provincial de Hull, et Mme Caron, le lt-col. et Mme Parent, le maire Raymond Brunet et Mme Brunet, le lt-col Marc Lavoie et son épouse, le major et Mme P.-E. Sylvestre, le major E.-T. Jacques et Mme Jacques.

## M. P.-H. Cormier décédé hier à l'âge de 49 ans

M. Paul-Henri Cormier, âgé de 49 ans et 4 mois, 102 rue Leduc, est décédé hier à l'hôpital après quelques jours de maladie. Il était gérant-étalagiste au magasin à rayons J. Pharand, où il était employé depuis 32 ans et où il était devenu l'homme de confiance et le bras droit du propriétaire. Il était très bien connu et estimé des citoyens de Hull et des environs et appartenait à plusieurs organisations qui étaient heureuses de pouvoir compter sur son concours qu'il était toujours prêt à donner. Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur, de la congrégation des hommes, des Chevaliers de Colomb, était directeur de la Chambre de commerce de Hull, des Hull-Volants, et s'occupait de plusieurs autres oeuvres de portée religieuse et sociale. Il était aussi membre de l'Association internationale des étalagistes et eut l'occasion de faire plusieurs voyages aux Etats-Unis dans l'intérêt du magasin Pharand.

FEU M. P.-H. CORMIER

Il était né à St-Hyacinthe, le fils de feu Charles-Henri Cormier et de feu Agnès Marsan. Il étudia au collège du Sacré-Coeur de sa ville natale, au collège Notre-Dame de Hull et à l'université d'Ottawa. Il demeurait à Hull depuis 44 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Maria Nadon; neuf enfants, Marcel, dans l'Aviation canadienne, à Rivers, Man., Raymond, aussi dans l'Aviation, à Terre-Neuve, Claire, Gisèle, André, Suzanne, Jacques-Bernard, Denise et Jean-Pierre.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" exprime à la famille ses plus sincères sympathies.

## Funérailles de Mme Guill. Cyr

A 8 heures hier matin en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull ont eu lieu les funérailles de Mme Guillaume Cyr, en premières noces Mme Abel Huard, décédée vendredi dernier à Montréal. La dépouille mortelle avait été exposée chez le fils de la défunte, M. Georges Cyr, 58 rue Jogues.

Conduisaient le deuil: son époux M. Guillaume Cyr; ses fils, Vital, Georges et Armand; ses filles, Mme Patrice Cyr et Mlle Jeanne Huard. Le service funèbre a été célébré par M. l'abbé L.-A. Lemieux.

NOS INTERCVIEWS

## Le manège de Hull aura un musée pour le butin de guerre de Kiska

Les membres du 1er bataillon du Régiment de Hull qui viennent d'arriver de Kiska, "le bout du monde", comme ils avaient baptisé cette île des Aléoutiennes, ne sont pas revenus les mains vides. Ils ont rapporté, en effet, plusieurs trophées de guerre japonais qui auront une place d'honneur dans un musée spécial qui sera érigé à cet effet dans le manège militaire de Hull.

Le capitaine Charles-E. Le Gros, adjudant du 1er bataillon revenu des Aléoutes, expliquait, au cours d'une interview, comment les "gars" ont profité du "silence gris" sur cette île pour amasser beaucoup de butin de guerre abandonné par les Nippons avant de déguerpir.

Les Japonais n'ont pas même eu le temps de "brûler leur drapeau" puisque l'adjudant possède une magnifique oriflamme blanc, de 4 pieds par six environ, et marquée du soleil rouge du Levant.

Le capitaine Antoine Masson, M.C., de Montréal, neveu de M. F. Masson, d'Ottawa, secrétaire des St-Jean-Baptiste du Canada, a découvert, en dépit des "brumes de Kiska", une arme automatique lourde. Il a fait ses fouilles en compagnie du capitaine Georges Addy, d'Ottawa.

Un autre militaire a fait l'heureuse découverte d'un hôpital souterrain contenant beaucoup de médicaments et une vingtaine d'instruments de chirurgie.

Une foule d'autres objets, tels que des couvertes de laine, portant à un coin une étoile noire,

Le capitaine C.-E. Le Gros

des habits en fourrure, des casques, un éventail, de la papeterie, etc., ont aussi été trouvés.

L'adjudant Le Gros a expliqué que tous ces différents articles ont été examinés par le Corps des Magasins militaires et que l'autorisation nécessaire a été obtenue pour la conservation par l'unité. Le lt-col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant lu 1er bataillon du Régiment de Hull, a pris les dispositions nécessaires avec le lt-col Marc Lavoie, commandant du 2e bataillon, pour que ces trophées soient installés dans un musée au manège militaire de Hull. Ils constitueront, en plus d'être de magnifiques souvenirs, des modèles très précieux pour l'instruction militaire.

## "Mes gars sont encore meilleurs après la rude école de Kiska": -- le Padre

"A force d'assister à la messe sous des tentes, mes "gars" ont tapé le sol jusqu'à en faire un plancher très dur": voilà ce que déclarait le capitaine (R.P.) Alphonse Tessier, o.m.i., aumônier du 1er bataillon du Régiment de Hull, à Kiska, au cours d'une interview qu'il a accordée à un représentant du "Droit".

Le Padre, passant au point de vue militaire, a déclaré que le lt-col. Dollard Ménard, D.S.O., commandant du 1er bataillon, avait un don spécial pour magnétiser et électriser ses hommes.

"Mes gars, de dire le R. P. Tessier, sont de bons chrétiens et de bons soldats, conscients de faire leur devoir en servant leur pays. Ils seront également de meilleurs citoyens après la dure école de Kiska qui a certainement fait d'eux des hommes de coeur".

Le Padre a célébré la première messe sur l'île de Kiska le 16 août 1943. Il a installé ensuite une chapelle constituée de deux tentes, reliées par une arche. Cinquante hommes environ pouvaient assister debout à la messe. Il ne fallait pas songer à s'agenouiller à cause de la boue. Ma chapelle se remplissait pratiquement tous les soirs, a fait remarquer l'aumônier.

Le capitaine Tessier a expliqué que le moral des gars était très bon à cause de l'excellent service qui fut organisé pour les sports et

LE CAP. (R. P.) A. TESSIER
Photo "Le Droit"

les programmes récréatifs, comme on l'a déjà publié.

Nos militaires sont très friands de lecture, de dire le padre, mais malheureusement ils n'ont parfois que de vieilles revues. Les deux journaux qui étaient les plus lus à Kiska, a-t-il dit, ce furent "Le Droit" et "La Presse".

**POUR SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT**

Le département de l'instruction publique vient de remettre à Mlle Claire St-Jean, par l'entremise de M. C. Gagnon, I.E., la somme de $20 pour succès dans l'enseignement.

## Ils plongent avec leur auto dans cinq pieds d'eau

MM. les abbés Arthur D'Aoust et Ls-Adolphe Lemieux, vicaires à St-Joseph de Hull, ont subi un sérieux accident vers 4 heures 30 hier après-midi, alors que leur auto culbuta dans le ruisseau de la Brasserie, au pont du boulevard Montclair, par suite de l'état glissant de la chaussée et du peu de résistance du garde-fou, qui a cédé. Ils s'en allaient visiter des paroissiens malades à l'hôpital du Sacré-Coeur. En approchant du pont, ils durent rencontrer une autre automobile venant en sens inverse et M. D'Aoust, qui conduisait, donna à droite. Vers le milieu du pont, M. D'Aoust appliqua les freins et l'auto dérapa, passant au travers du garde-fou et tombant d'une hauteur de quelque sept pieds dans 4 à 5 pieds d'eau. M. D'Aoust put sortir de la voiture par la fenêtre de son côté, qui se trouvait à la surface, et M. Lemieux le suivit.

Les deux se tirent sur le dessus du véhicule renversé et appelèrent au secours. Des hommes arrivèrent au bout de quelques minutes et leur firent un pont au moyen de tuyaux de fer et de planches, ce qui leur permit d'atteindre le rivage. On mentionne comme étant venus à leur aide Gaston Rochon, Philippe Guay, Antonin Tremblay, Basile Dompierre et René Cyr. Les constables A. Léonard et Lucien Gagnon, de la Sûreté municipale, arrivèrent aussi bientôt après et conduisirent les deux prêtres à leur presbytère, où ils reçurent les soins du Dr H. Pilon.

La police a fait remorquer l'auto, qui est endommagée pour environ $25, et les dommages au pont sont à peu près du même montant.

Les tuyaux brisés du garde-fou sont ceux dont se servirent les hommes pour improviser le pont de sauvetage.

## Le sergent Joseph Noël a été décoré

Un officier et trois soldats de l'Armée canadienne ont été décorés de la Croix de guerre pour bravoure durant l'expédition de Dieppe le 19 août 1942. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Les décorés sont:

Le major Frederick St. Clair **Wilkinson**, 40 ans, de Hamilton (Ont.), CROIX DE GUERRE AVEC PALME DE BRONZE. Il fut aussi cité à l'Ordre de l'Armée pour la part qu'il prit au raid de Dieppe;

Le sergent Leslie Ellwood Scobie 25 ans, de Highland Park (Mich.), CROIX DE GUERRE AVEC PALME DE VERMEIL;

Le sergent suppléant intérimaire Clive **Ward**, 34 ans, de Gainsboro (Sask.), qui fut aussi cité à l'Ordre de l'Armée pour ses exploits à Dieppe, CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE DE VERMEIL,

Le sergent Joseph **Noël** 32 ans, fils de M. J.-André Noël, 416, rue Cherrier, Montréal et autrefois de Rivière Jacket (N.B.), CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE D'ARGENT. Il fut également cité lors du raid de Dieppe.

Voici ce que dit la citation qui accompagne sa décoration: "Assigné comme no 1 à une mitrailleuse légère, il manipula son arme avec habileté et hardiesse pendant qu'on franchissait le rivage de Dieppe. Son chef de section ayant été mis hors de combat, il assuma le commandement de sa section, et après avoir rassemblé ses hommes, hâta l'attaque. Lorsqu'il reçut l'ordre de retraiter, il ramena ses hommes à la barge d'invasion et couvrit leur embarquement jusqu'à ce que sa mitrailleuse fut détruite par le feu ennemi Le soldat Noël, bien que blessé peu après le débarquement, refusa de faire panser ses blessures tant que sa section ne fut pas retournée aux navires d'évacuation. Son enthousiasme et son calme furent une véritable inspiration pour ses camarades."

## Mme Vve E. Larente décédée à 68 ans

Mme veuve E[illegible]iste Larente, née Agnès Renaud, est décédée subitement ce matin chez son fils, M. Odier Larente, 141 Papineau, à l'âge de 68 ans. Elle était native de Grenville, la fille de feu Arthur Renaud et de feu Emilia Piché, et vivait à Hull depuis plus de 20 ans. Son mari l'a précédée dans la mort il y a 3 ans.

Elle laisse dans le deuil deux fils, David, à Rouyn, [illegible] Larente, à Hull; six filles, [illegible] Honoré Gagnon, Pascal Vallée, Arthur Frazeau, Victor Groleau, Joseph Roy, Vincent Laplace; trois frères, Odile, Hormisdas et Firdinand, Renaud; deux soeurs, Mmes Raphaël Vallée et Joseph Dumoulin.

Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés plus tard.

## Condoléances à la famille St-Cyr

A l'occasion du décès de Mme Wilfrid St-Cyr, née Gorgina Gauthier, décédée le 30 janvier, la famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

GRAND-MESSES: M. l'abbé Raoul Couture, Sherbrooke; R. P. P.Emile Laframboi, Hull, M. Isaac Gauthier et sa famille, famille Louis Gendron, Hull; Mme Charles O'Malley, Hull; le club Rotary, de Hull; Tiers-Ordre féminin de Hull, collège bilingue Larocque, Ottawa; M. J. Harold Maloney, Hull; Mme Peters Watters, Hull; l'Association des entrepreneurs du district de Hull; M. et Mme Wilbrod Charest, Hull; Mme P. Benoit et Mlle G. Trudel, Hull; M. et Mme Isidore Létourneau, Hull; M. et Mme Arthur Gaudreau, Hull; M. Paul de Guise, Montréal; M. J.-Arthur Minnault, Montréal.

MESSES PRIVILEGIEES: Mme A.-Z. Couture et sa famille, M. et Mme Rodolphe Ménard, M. et Mme J.-A. Nadeau, Mme J.-Claude Gosselin et sa famille, famille Henri-P. Couture, MM. et Mmes J.-T. Guénette, Eugène Sauvageau, Ernest-J. Gagnon, L.-L. Couture, Mlle Rose Lévesque, M. et Mme Aldégard St-Cyr, M. et Mme Paul Bricault, Mme Vve Wilfrid Sanche, M. et Mme Hector Larocne, famille Adrien St-Cyr.

BASSES MESSES: M. Isaac Gauthier, Hull; Mme J. Roberge, famille Louis Gendron, Mme Charles O'Malley; M. et Mme Dollard Desharnais, Montréal; M. et Mme Delph. Desharnais, Montréal; M. et Mme Donat Desharnais, Montréal; M. Edgar Levasseur, Ottawa; famille Z. St-Cyr, Montréal; M. et Mme Léo Séguin, Hull; Mlles Rita Bourgeoys, g.m.g., Hull, Marie Délorme, g.m.g., Hull; M. et Mme Armand Roy, Montréal; M. et Mme A. Courval, Hull; Mme Philippe Desharnais et Mlle Desharnais, Montréal; Mme Jos. Benoit, Hull; famille J.-B. Lafleur, Hull; Mlles Couture, Sherbrooke; M. et Mme Gérard Richer, Hull; M. l'abbé Damien Trudeau, Ottawa; famille A. Richer, Hull; M. et Mme M. Malloy, Hull; M. et Mme David Richer, Hull; M. et Mme L.-J. Greenough, Ottawa; Mme A. Sagala, Hull; M. et Mme François Richer, Hull; le notaire F.-A. Binet, Hull.

BOUQUETS SPIRITUELS: Mme Wellie St-Cyr, Montréal; Mlle Olivette St-Cyr, Montréal; M. Sylvio St-Cyr, Montréal; M. Jean-Yves St-Cyr, Montréal; M. et Mme Léo Poirier, les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc, famille Jos. Chevrier, M. et Mme Emile Bettez, famille Albert Lapointe, M. et Mme Armand Latour, M. et Mme J.-P. Bisson, famille Aldoria Roy, Mlle Germaine Vigeant, M. et Mme Aurèle Lauzon, M. et Mme Antonio Thériault, M. et Mme Ernest Charron, Mlle Rose Bertrand, les membres de la section J.I.C.F. de Notre-Dame de Hull, Mlle Marguerite Dériger, famille Wilfrid Desjardins, M. et Mme Emile Dériger, Mlle Yvonne Montpetit, M. et Mme Omer Champagne, MM. et Mmes René Venne, Honoré Beauchamp, Mlle Béatrice Legault, M. et Mme Wilfrid Latour, les Servantes de Jésus-Marie de Hull, MM. et Mmes Hercule Godbout, Léopold Legault, Paul Miron et C.Auguste Montpetit.

CONDOLEANCES: Mlle Théodora Montsion, Montréal; M. et Mme Ernest-G. Bourque, Ottawa; Mme Marguerite Noël et son fils, Guy, Ottawa; M. et Mme Joseph Bourgeoys, Hull; Rév. Père Ubald Villeneuve, Hull; Frère Grégoire, F.E.C., Montréal; M. Raymond d'Août, Hull; M. Guy Morin, Hull; Mlle Carmen Lajambe, Hull; Mlle Julienne St-Jean, Hull; Mlle Laurette Charbonneau, Hull; Mlle Françoise Bérubé, Hull; Mlle Marcelle Lajambe, Hull; Mlle Pauline St-Louis, Hull; Mlles Madeleine et Jeanne-d'Arc Massé, Hull; Mlle Suzanne Lessard, Hull; M. et Mme Anthime Charbonneau, Hull; Mmes Trefflé Mantha, Hull, L. Sabourin et sa famille, Hull, Thédule Simard, Hull, Vve Emile Groulx, Hull, Manseau, Hull, C. Martineau, Hull, P.-E. Lanthier, Hull; M. et Mme A. Legault, Hull; M. Paul Gagnon, Hull; Mlle Louisette Blondin, Hull; Mlle Anasthasia St-Amour, Hull; MM. Donat Vien, Hull, Raymond Boucher, Hull; M. et Mme Oscar Charbonneau, Hull; R.-B. Dagenais, Hull; M. et Mme Royal Gauvin, Hull; M. René Ménard, Hull; M. et Mme Wilfrid Blondin, Hull; Louis et Lucile Poulin, Hull; MM. et Mmes Ernest Groulx, Albert Laflèche, famille Henri Brazeau, Mme Vve Arthur Bérubé et ses filles, MM. Bob Caron, Arthur Loyer, Wellie Bisson, Albert St-Amand, Maurice Tessier, Mme Vve Alfred Sagala, tous de Hull; le docteur Bourque, d'Ottawa; M. et Mme J.-B. Bédard, Mme Aldège Larouche, Mme Léger, Mme Audette, Mme Léandre Paquin, le R. P. Lévi Côté, curé de Notre-Dame de Hull, les RR. PP. Choquette, o.m.i., P.-E. Laframboi, o.m.i., J.M. Gauthier, o.m.i., tous de Hull; M. l'abbé P.-Edmond Brunet, Ottawa; Frère Marie-Sylvain, F.E.C., Ottawa; M. le chanoine Martin, Ottawa; M. l'abbé Grenier, Hull; le R. P. Jean Leduc, O.M.I., Hull; le R. P. Goyer, O.M.I., Hull; la Rév. Sr Bernadette de Lourdes, Rév. Soeur Mecthilde, Rév. Soeur St-Yves, S.J.A., Ottawa; M. René Michon, Hull; Mlle Ernestine Renaud, Hull; M. J.-R. Granger, Ottawa; M. Donat Granger, Ottawa; Mlle Jeanne Simon, Mme Lucien Gratton, Frère Philippe, F.E.C., Frère Léon, F.E.C., M. Hervé Charlebois, Mme Aimé Arvisais, M. J.-R. Charron, M. J.-P. Lalonde, M. et Mme Emilien Chartrand, M. et Mme A. Poirier, le lieutenant Roland Monfils, M. et Mme Omer Laflèche, les membres du cercle Jeanne d'Arc, les membres du cercle Lacordaire, M. et Mme Jos. Laurin, Mme Paul Lévesque et sa famille, M. et Mme Oscar Gagnon, MM. Bernard Châtillon, MM. et Mmes René Maisonneuve, Arthur Fréchette, Paul Michon, Joseph Pelletier, tous de Hull; MM. Léonard Greenough, Ottawa, Rodrigue Bédard, Germain Pilon, MM. et Mmes Léo Bégin, Arthur Villeneuve, famille N. Chaput, Jude Reinhardt, M. et Mme Louis Charbonneau, Mlle Pierrette Douaire, M. et Mme Lionel Pilon, Mlle Fernande Pilon, Mlle Claire Bélanger, Mlle Jeanne Henri, Mlle Jeannette Sanche, MM. et Mmes Fernand Matte, tous de Hull, T. Lawvray, Ottawa, Arthur Lebel, Mme Moore, Mme Gordon Moore, famille Henri Lapointe, Mlle Elisabeth Carrière, Mlle Jeanne Lebel, famille Ovila Legault, Chevaliers de Colomb, M. et Mme Edgar Dussault, tous de Hull, Soeurs de la Visitation, Ottawa; Frère Roméo, F.E.C., Montréal; Frère Marie-Sylvain, F.E.C., Montréal; Mme Joseph Groulx, M. et Mme René Groulx, M. René Roger, M. et Mme Joas Richer, Mlle Pauline Fournier, Mme Arthur Bérubé, Mlle Huguette St-Amand, Mlle Anita Roy, famille Paul Demers, MM. et Mmes Adélard Murray, Alphonse Desjardins, tous de Hull, Alfred Grégoire, Ottawa, Antonio St-Martin, Hull; famille Aimé Arvisais, jr, Ottawa; famille Hector Michon, M. et Mme S.-B. Merrifield, M. Paul Bérubé, M. Roland Beauchamp, Mlle Julia Carrière, Mlle Georgette Renaud, Mlle Claire Poitras, M. et Mme W. R. Johnston, M. Ernest St-Jean, M. le maire Raymond Brunet, M. Eugène Décosse, M. Théo. Lanctôt, M. Alexandre Taché, tous de Hull; le directeur de l'Académie LaSalle, Ottawa, et la Société des anciens élèves; Mme Vve Cloutier, Hull; Mme D. Roy, Hull, Honoré Meilleur, Hull, H. Benvie, Hull, Edmond Leblanc, Ottawa, A. Pinard, Hull, H. Filteau, Hull, Léon Leblanc, Hull, Pierre-Emile Couture, Hull, M. et Mme Louis Gendron, Hull, M. Lucien Gratton, Hull, ligue ouvrière catholique féminine de Hull, Association de raquette des Alpes et des Laurentides, Hull; M. et Mme Napoléon Gélineau, Hull; Mlles Marie-Rose et Marcienne Villeneuve, Ste-Thérèse; M. et Mme W.-A. Parent, Hull; M. Raoul Calvé, Hull; Compagnie LaSalle Builders Ltd., Montréal; MM. et Mmes Hector Monfils, Hull, J.-L. St-Amand, Hull, R. Lamerre, Hull, J.-B. Michon, Hull, Mme et Mlles Dorion, Hull, famille Jos. Fex, Hull, M. et Mme Gaston Desharnais, Montréal; Mlle Louis Remillard, Hull; M. et Mme R. Monfils, Hull; Mlle Pauline Parent, Hull; Mme Vve Eugène Lefèvre, Hull; M. et Mme Vanderspen, Ottawa; M. J.-H. Meilleur, Hull; M. A. Amyot, Hull.

TELEGRAMMES: M. et Mme Gérard Gendron, Sherbrooke; famille Roland Beaubien, Sherbrooke; M. et Mme A. Nolet, Sherbrooke; famille G. Frédette, Sherbrooke; Mlles Angéline et Alexandrina St-Cyr, Sherbrooke; famille J.Armand St-Cyr, Sherbrooke; compagnie Volcanoe Ltée, Montréal; M. J.-W. Ruel, Montréal; M. et Mme W. Bélec, Timmins; M. et Mme Mville Belleau, Ottawa.

OFFRANDES DE FLEURS: famille Louis Gendron, Hull; employés de la maison Louis Gendron, Hull; employés de la maison Wilfrid-D. St-Cyr, Hull; employés de la maison Wilfrid-D. St-Cyr, Montréal; le club Lion, de Hull; la Banque Provinciale du Canada, Hull; propriétaire et employés de l'hôtel Standish Hall, Hull; familles Wilfrid-D. St-Cyr, de Hull, Alfred St-Cyr, de Hull, Arthur St-Cyr, de Hull, Willie St-Cyr, de Montréal; la maison "Chez Rose", fleuriste, Hull; garage Rochon, de Hull; M. Joseph Olivier, Montréal; famille J. Arthur Léger, Montréal; M. et Mme Paul Labrecque, Ottawa; garage J. Baillot et Fils, Hull; compagnie Crane Ltd., Ottawa; compagnie Taylor-Forbes Ltd., Montréal; M. L.-H. Bergeron, Ottawa; M. Lucien Paré de Crane Ltd., Ottawa; compagnie James Robertson Ltd., Montréal, et la compagnie Thos. Robertson (Canada) Ltd., Ottawa.

# POUR VOUS MESDAMES

## Carnet mondain

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada est de retour de Washington, D.C.

* * *

Le ministre de Chine, le Dr Liu Shih-Shun, a quitté l'Hôpital municipal dimanche après-midi et fait sa convalescence à sa résidence.

* * *

Mlle Loucy Tou, attachée à la légation de Chine, passe quelques jours à Toronto.

* * *

Mlle Joan St-Laurent portait le bouquet de la mariée au mariage Sonstelie-St-Laurent, hier matin.

* * *

Le sénateur et Mme C.-W. Robinson sont retournés à leur demeure à Moncton, N.-B.

* * *

Mlles Betty Fournier, Viola Smith et Gabrielle Gagnon partiront à la fin de la semaine pour Ste-Marguerite, où elles passeront quelques jours.

* * *

Son Excellence Mgr J. Charbonneau, archevêque le Montréal, visitait sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Ferdinand Ménard, en fin de semaine.

* * *

M. Oscar Allen, de Luskville, est parti pour Windsor, Ont., où il reprendra son poste chez Ford Motor Co.; son épouse ira le rejoindre sous peu.

* * *

L'honorable juge Lucien Cannon, de Québec, s'est inscrit au Château Laurier durant son séjour dans notre ville.

* * *

ST-DENIS-LEBLANC

Le samedi 5 février, M. l'abbé W. Scantland bénissait en l'église Ste-Anne, à 6 heures et demie, le mariage de Mademoiselle Edith fille de M. Arthur Leblanc, de Rouyn, et de feu Mme Leblanc, à Monsieur Gérald, fils de Mme Ida St-Denis et de feu M. Joseph St-Denis.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe turquoise "Mrs Miniver", recouverte d'un manteau de mouton de Perse et rehaussé au corsage par un bouquet de roses; elle était coiffée d'un chapeau de paille noire.


**Prévenez les lèvres sensibles!**

*Rugosité vite soulagée*

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gerçures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates. Les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes


## Bergeron-Ouellette

**Le mariage de Mlle Rita OUELLETTE, fille de M. et Mme Eugène Ouellette, au lieutenant F.-X. BERGERON, fils de Mme Anna Bergeron, a été bénit samedi dernier en la Basilique d'Ottawa, par le capitaine abbé René Bergeron.**

(Photo P. Taillefer — "Le Droit".)

M. Ernest St-Denis servait de témoin au marié.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu à la demeure des parents du marié et les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal et Valleyfield.

M. et Mme St-Denis éliront domicile dans notre ville.

* * *

POIRIER-GERVAIS

A 7 heures, samedi matin dernier, M. l'abbé J. Desjardins bénissait le mariage de Mlle Georgette Gervais, fille de M. et Mme Emile Gervais, d'Ottawa, à M. Albert Poirier, fils de M. et Mme Josaphat Poirier, de Hull.

La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie dont elle était membre.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée et M. et Mme Poirier partirent en voyage pour Montréal.

A leur retour, une nouvelle réception eut lieu chez les parents du marié.

### ETIQUETAGE DE LA MARCHANDISE

Un étiquetage plus explicite des vêtements de femmes a été recommandé par les 14 représentantes des comités régionaux de la Section des Consommateurs, lors de leur réunion à Ottawa. Il a aussi été question du classement du boeuf, des chaussures à talons bas pour les grandes fillettes, des autoclaves et de l'élastique.

## "One cigarette for two"

Nos fumeurs canadiens — on pourrait même dire nos fumeuses — grand-papa qui bourre sa pipe au coin du feu tout en songeant au bon temps d'autrefois, tout ce monde se trouverait bien à plaindre s'il vivait en Europe aujourd'hui. Pour mille et une raisons ! Surtout parce que le tabac y est presque partout sévèrement rationné.

La plupart des pays ont accordé une quote part aux détaillants et ont confié la distribution aux consommateurs.

En Allemagne, en 1941, on allouait aux hommes six cigarettes ou un cigare par jour. Les femmes de plus de 21 ans pouvaient se procurer trois cigarettes tous les deux jours.

En France, les femmes furent complètement privées de cigarettes. On en allouait quatre aux hommes chaque jour. Peut-être partage-t-on comme dans la chanson anglaise : "One cigarette for two."

## Le papier mince est recommandé pour lettres adressées outre-mer

Des lettres adressées à près d'un million de Canadiens outre-mer sont jetées à la poste chaque jour. Sans compter le reste de la malle, celles-ci remplissent des avions, des trains et des navires et représentent un poids énorme. Cependant, lorsque le papier mince, manufacturé spécialement pour l'envoi par avion est utilisé, cette malle requiert la moitié moins d'espace. Ce papier ne pèse que la moitié du papier ordinaire. Ce qui signifie que l'on peut envoyer plus de lettres à la fois et que le courrier est plus rapide.

En utilisant un papier léger pour toute correspondance, les Canadiens aideront à économiser le temps et le papier et avec la pénurie qui existe, ceci est important.

Les autorités postales demandent que toute malle soit adressée d'une manière lisible et correctement. Colis et lettres mal adressés retardent ou ne se rendent pas. Le volume des envois a grandement augmenté et des centaines de commis postaux non entrainés ont remplacé les hommes d'expérience qui sont entrés dans les forces armées. On demande donc au public de collaborer en observant ces simples suggestions.

## Nouvelles de la C.P.C.

### COUPONS DE SUCRE

Les coupons "F" de 1 à 10 serviront pour l'achat de sucre pour la mise en conserves durant 1944. Les maîtresses de maison qui ne font pas de conserves peuvent échanger chaque coupon "F" pour un coupon de conserves. Où les coupons de conserves peuvent être utilisés pour l'achat de sucre additionel. Ces coupons deviendront valides vers le 1er juin.

### MAINTENANT A WASHINGTON

Mlle Anna Speers, graduée de l'Université du Manitoba en sciences économiques, est rendue à Washington comme assistante du représentant de la Commission des Prix et du Commerce. Comme par le passé, son travail sera en rapport avec les problèmes de l'alimentation.

### LES FEMMES REAFFIRMENT LEUR CONFIANCE

Les présidentes de trente-deux organisations féminines ont réaffirmé leur confiance et leur appui au contrôle des prix lorsqu'elles se sont rencontrées à Ottawa avec les quatorze représentantes des comités régionaux de la Section des Consommateurs.

## A l'Eveil Féminin

**Compte rendu du souper et soirée récréative donnés par les membres de l'Eveil Féminin du Sacré Coeur aux autres membres, par Thérèse Charbonneau, secrétaire.**

x x x

Dimanche, le 16 janvier, la section de l'Eveil Féminin de la paroisse du Sacré Coeur d'Ottawa recevait au sous-sol de l'église les membres des autres sections à un souper suivit d'une soirée récréative.

Pendant que Mlle Yvette Séguin, présidente, recevait les invitées, Mlles Jeannine de Blois, Colette Aubry, Jacqueline Picard, Colette Picard, Estelle Arpin, Jeanne Lavoie et Thérèse Charbonneau s'occupaient de l'excellent service de la table.

Et c'est avec un appétit digne de toute bonne Canadienne que chacune déguste un succulent souper qui concourt dans une large part à nouer de nouvelles amitiés et à consolider d'anciennes.

Parmi les invitées nous distinguions, Mlle Maria Schryburt, présidente générale; Mlle Lucienne Renaud, vice-présidente; Mlle Colette Aubry, secrétaire; Mlle Juliette Vallière, trésorière; ainsi que Mlle Maria Bérubé, présidente de la section Notre-Dame et Mlle Claire Denis, présidente de la section Ste-Anne et une vingtaine d'autres.

Avec un entrain et une habileté que tout le monde lui connait, Mlle Huguette Roy sait accompagner un groupe de chanteuses dans nombre de pièces de notre "Bonne Chanson" et interpréter plusieurs oeuvres classiques. Un ban pour remercier Huguette.

Ensuite Mlle Maria Schryburt sait intéresser l'auditoire en nous parlant de l'Eveil Féminin depuis son commencement, évoquant les difficultés des débuts, et révélant les noms de ceux et celles qui travaillèrent à mettre en marche, sur des bases solides, ce mouvement de jeunes filles qui a déjà des succès à son crédit et qui promet pour l'avenir.

Et après le sérieux, le plaisir reprend ses droits sur celles qui ne demandent qu'à rire à la vie, et c'est dans une suite de chansons, de jeux, de charades mimées, et de rires que la veillée se passe comme par enchantement.

Et le sourire aux lèvres, le groupe se disperse en chantant "MES AMIES LA VIE EST BELLE" chant qui est adopté comme chant de ralliement.

Un groupe de jeunes filles de plus au Canada vient de se souder dans la fraternité en un bloc résolu à travailler pour remettre et garder à l'honneur la femme canadienne-française.

—Depuis dix ans que je ne t'ai vu, qu'est-ce que tu es devenu?

—Je suis devenu veuf avec six enfants et j'ai épousé une veuve qui en avait six également.

—Cela fait douze.

—Non, ça fait dix-huit; nous en avons eu six autres depuis dix ans.

—Une belle famille!

—Oui, mais c'est pas toujours drôle; à chaque instant ma femme m'appelle pour mettre de l'ordre dans tout ça en me disant: "Va vite dans la cour, tes enfants et mes enfants sont en train de battre nos enfants".

Dans un village on faisait une collecte pour la construction d'un mur autour du cimetière. La personne chargée de récolter les fonds nécessaires arrive chez un paysan qui doit être certainement proche parent de Séraphin.

—Un mur pour le cimetière? grommela-t-il, c'est de l'argent dépensé pour rien; ceux qui sont dans le cimetière ne peuvent pas en sortir et ceux qui sont dehors ne demandent pas à y entrer.

## Chic robe d'intérieur

Jolie robe basque, ajustée et poches cordiformes. C'est un modèle des plus avenants en ce temps de guerre.

Le No 3682 dans la taille 36 exige 3⅞ vgs d'un tissu de 35 pcs, ½ vge de tissu opposition pour le collet, et 3⅛ vgs de ruché.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

**Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.**

**Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.**

**Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".**

## Le travail des S. V. F. devient plus varié

"Tous les jours, le travail des Services Volontaires Féminins devient plus varié" disent les directrices de cette division du Ministère des Services Nationaux de Guerre à Ottawa. A Winnipeg, le bureau des S.V.F., connu sous le nom de Bureau Volontaire Central, a placé au cours des deux derniers mois, 593 volontaires. Ceci comprenait 178 volontaires pour l'Atelier de Poupée de Winnipeg. A Winnipeg tout comme à Régina, Saskatchewan, un atelier de poupée est en opération. Les ouvrières reçoivent des dons de poupées brisées et malmenées, sans jambes, bras, yeux ou cheveux. Elles sont réparées, habillées et vendues, ce qui aide considérablement à l'industrie des jouets.

Le bureau de Winnipeg a récemment envoyé quelques 800 lettres contenant des renseignements sur les émissions de la Société Radio Canada. Quarante groupes ont été formés pour écouter ces émissions afin de discuter certains points des programmes éducatifs.

A South Peel, Ontario, le Centre des Services Volontaires Féminins a commencé une série de conférences pour les volontaires des garderies; un centre où l'on refait du neuf avec du vieux et des classes où se donnent les cours de l'Ambulance St-Jean ont aussi été inaugurées.

## Pour remédier à la rareté du papier

*Dans plusieurs villes du pays, les Scouts ont entrepris de ramasser le papier si nécessaire aux industries de guerre. Le Comité national de la récupération a lancé de fréquents appels pour demander aux gens de ne pas détruire le papier: journaux, sacs en papier brun, papier gaufre, etc. C'est dans le but d'aider le public que les Scouts ont entrepris une tournée, de maison en maison, pour ramasser tout le papier de rebut qui est ensuite expédié aux usines où il est transformé pour être utilisé de nouveau.*

*Douce...*

*comme une promesse murmurée*

*La douceur enchanteresse de la Poudre Trois Fleurs pour le Visage rehausse votre charme naturel.*

D'une finesse incroyable, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage est également douce comme un velours, et elle flatte votre teint.

Elle s'étale uniformément sur votre visage — se confondant avec votre teint — faisant ressortir votre beauté naturelle. La Poudre Trois Fleurs pour le Visage adhère comme le souvenir d'un joli rêve — tient plus longtemps sans besoin de "retouches" fréquentes.

Aussi légère qu'une pensée agréable, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage ne fait pas de plaques ni de raies, et ne s'envole pas à la moindre brise. Il existe une nuance qui *vous* convient exactement. La prochaine fois que vous achèterez de la poudre pour le visage, demandez de la poudre Trois Fleurs.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60¢ CHACUN

Poudre faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

**trois fleurs**

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

1880 - 1944

**QU'EST-CE QU'UN BON CACAO?**

Tout CACAO pur est fait avec le même genre de fèves de cacao crues. Mais le CACAO PERFECTION est fait avec des Fèves de Cacao soigneusement sélectionnées qui sont torréfiées et moulues, puis la poudre est préparée d'après les connaissances acquises par Rowntree dans la fabrication de bon Cacao depuis plus d'un siècle.

L'on juge de la qualité d'un Cacao d'après la quantité de Beurre de Cacao riche et nourrissant qu'il contient—*le* CACAO PERFECTION *est garanti contenir 22% de Beurre de Cacao.*

Sans tenir compte du prix, il n'y a pas de meilleur cacao que le CACAO PERFECTION. Et pourtant le PERFECTION *coûte moins!*

SEULEMENT 25¢ LA LIVRE

*Pourquoi payer plus?*


## Le transport à Salt Lake City

Dans nombre de villes surpeuplées, avec le rationnement de la gazoline et la presque impossibilité d'obtenir des pneus, le transport est devenu tout à fait anormal et l'on demande la collaboration des automobilistes pour aider à résoudre le problème.

Ainsi, à Salt Lake City, on a établi une agence où les travailleurs vont s'enregistrer. On donne son nom, son adresse, l'endroit où l'on travaille et ses heures de travail. Les automobilistes sont ensuite invités à choisir parmi ceux-ci des voyageurs qui parcourent la même route qu'eux, aux mêmes heures. Ils les amènent ensuite au travail ou les ramènent le soir à domicile.

Un grand nombre de dames se rendaient aussi faire leurs emplettes aux heures d'encombrement et les écoliers voyageaient pratiquement aux mêmes heures. On a alors entrepris un programme de publicité sur la nécessité d'aller faire ses achats entre dix heures du matin et quatre heures du soir.

Les taux réduits pour les écoliers, valides auparavant de sept heures et trente du matin jusqu'à sept heures et trente du soir ne sont plus en vigueur que jusqu'à quatre heures et trente afin d'empêcher ces derniers de voyager le soir aux mêmes heures que les travailleurs.

## Graisses récupérées

Pour substituer les graisses récupérées au beurre ou aux graisses commerciales,

1— Employer des graisses douces pour tous les genres de cuisson, afin d'obtenir des mets qui seront bons.

2— Les graisses à goût trop prononcé ou sur le point de devenir rances ne sont propres qu'à la récupération générale. Elles pourraient gâter des mets qui autrement seraient excellents.

3— Faire sauter les légumes pour les soupes aux légumes dans les graisses récupérées.

4— Employer les graisses récupérées pour béchamelles et mets en casserole.

5— Pour étendre sur le pain au lieu du beurre, certaines personnes aiment le goût de la graisse de volailles ou de viandes cuites, assaisonnée de sel et d'un peu d'oignon.

6— Pour varier et étendre le gras de table, la ménagère peut les mêler aux mayonnaises et sauces pour salades, au fromage et légumes verts tels que persil coupé fin, cresson ou endives.

## Petites économies

**Dialecte du plat de vaisselle**

Il se perd beaucoup de temps à laver la vaisselle parce que bien souvent la méthode suivie n'est pas très rapide. Voici comment procéder pour obtenir les meilleurs résultats avec le minimum d'effort.

1. Laver, au fur et à mesure, les ustensiles servant à la préparation du repas.
2. Autant que possible, remettre la cuisine en ordre avant de servir le repas.
3. Faire tremper pendant le repas les ustensiles utilisés à la dernière minute.
4. Avoir assez d'eau chaude.
5. Laver les casseroles et les marmites qui restent.
6. Se servir d'eau nette, savonneuse et laver dans l'ordre suivant: les verres, l'argenterie et la porcelaine. Rinser et disposer dans l'égouttoir. L'argenterie seule doit être essuyée.
7. Recouvrir la vaisselle avec une serviette propre.

**Deux fonctions**

Cette année, la température aide les Canadiens à conserver le combustible. L'hiver, dans plusieurs parties du pays, a été doux mais il arrive quand même que des brises fraîches se faufilent autour des fenêtres. Afin d'obliger le froid à rester dehors, essayez de mettre un journal plié entre les fenêtres doubles et les fenêtres intérieures. En plus d'empêcher le vent de passer, il ramassera la poussière et les saletés et aidera à conserver vos rideaux propres.

**Le persil**

Il n'y a pas de frais supplémentaires ou de priorité pour la quantité de fer dans le persil piquant et parfumé. Sa fraîche couleur vert foncé est appétissante et il ajoute du fer et des vitamines A et C à notre diète. Coupez-le fin et saupoudrez-le sur la soupe, à la dernière minute bien entendu. Employez-le dans les salades aux légumes crus et dans les mets au poisson.

**Ces petits parachutes de soie sont de magnifiques souvenirs de l'occupation de Kiska par les troupes américaines et canadiennes. Le soldat Charles Isaacs et Mme Isaacs, de Toronto, montrent ces parachutes dont se servaient les Japonais.**

POUR NETTOYER LES CAOUTCHOUCS ET LES RAINETTES

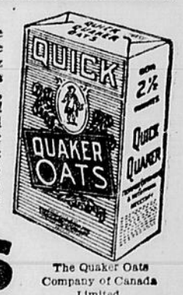
Ne laissez pas des claques ou des rainettes malpropres gâcher le bel effet de votre ensemble quand il n'ya rien de plus facile que de leur donner un air de neuf soi-même. Pour éclaircir vos claques, essuyez-les avec un chiffon imbibé d'une solution de 1-3 d'ammoniaque en poudre pour 2-3 d'eau. Lavez ensuite à la mousse de savon "extra-riche" qui dissout la graisse et rincez à l'eau claire.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741



**RAVIGOTEZ-LES AVEC CE DÉJEUNER CHAUD**

La nature a mis plus de protéine—le fameux élément de croissance et de vitalité—dans l'avoine entière que dans toute autre céréale naturelle que vous puissiez servir à votre famille! Et votre famille a un plus grand besoin que jamais du gruau Quaker Oats, étant donné qu'elle reçoit moins de protéine de viande! Le gruau Quaker Oats est vraiment remarquable, car il renferme neuf des onze éléments alimentaires qui font si souvent défaut dans la diète d'aujourd'hui! Servez du délicieux Quaker Oats tous les jours. Les enfants en raffolent. Il est si sage de protéger la santé et la vitalité de la famille en servant la meilleure céréale alors que tant d'autres aliments sont rationnés.




**QUAKER OATS**

The Quaker Oats Company of Canada Limited



**ENCORE UNE TRANCHE?**

**MAIS OUI! Ce pain est excellent!**

***—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann* FRAÎCHE**

Aujourd'hui plus que jamais il faut compter sur le pain dans la préparation des repas. Un pain vraiment bon est la source d'énergie et de vitamine B la plus efficace et la moins coûteuse pour votre famille. Et le pain aide à tirer un meilleur parti des aliments difficiles à obtenir! Si *vous* cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann fraîche—elle vous donnera invariablement un pain plus savoureux et à mie plus fine. Aujourd'hui même, demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière —la préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

FABRICATION CANADIENNE

**COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME** en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# *Le Royaume des Enfants*

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## *Achetez des Timbres de Guerre*

Savez-vous que l'économie est une vertu qui peut vous réserver un bel avenir ? L'économie, c'est fait avec de la prudence et des sacrifices. De la prudence, parce qu'il faut penser à mettre quelque chose de côté pour les années futures. Des sacrifices, parce que cela coûte à un enfant de renoncer à des friandises . . . En achetant des Timbres de Guerre (ou Certificats), vous apprenez à ménager votre argent et à aider vos parents. Suivez mon conseil et suivez le conseil de tous ceux qui vous disent: Apprenez l'économie.

Je vous en parlerai demain soir, à 5 heures, par la radio.

**Oncle JEAN.**

## *Cinq conseils à retenir*

**Ce serait une grande science à votre âge si vous saviez lire chaque jour une page du dictionnaire.**

**En tout temps, offrez vos mérites pour une vie toire rapide et complète.**

**Avant de prier, songez à ce que vous allez faire. Avant de parler, songez à ce que vous allez dire. D'une part, vous respecterez le bon Dieu à qui vous vous adressez; d'autre part, vous respecterez votre prochain qui vous écoute.**

**Il est certain que les paresseux s'accordent pour répéter que "le maître ne les aime pas", "que la grammaire est trop difficile", "que l'école, c'est platte". De vrais bons écoliers, on n'entend jamais de pareilles sottises.**

**A cause de leur nombre, les rapports ne peuvent pas être publiés sur réception. Chacun doit attendre son tour. Et la patience est la vertu des gens bien élevés. Entre messieurs et dames, pardonnons-nous. Songez que le "Droit" vous fait chaque jour des faveurs extraordinaires.**

## *Mon ami le petit apprenti*

C'est un jeune qui sort de l'école primaire. Ses études ont été bonnes et sa conduite excellente. Appartenant à une famille nombreuse, il n'a pas été gâté, comme tant d'autres enfants qui font des esclaves de leurs parents. Vers l'âge de treize ans, il fréquentait une école du soir, en plus de ses classes ordinaires. Tandis que certains de ses petits confrères cherchaient à courir les théâtres. Mon ami le petit apprenti comprend que c'est grâce à des parents chrétiens qu'il doit d'avoir été préservé de la manie, chez les enfants ordinaires, de gaspiller son temps. Aussi travaille-t-il déjà comme un homme, et le sourire aux lèvres. Ce sera notre chef d'atelier dans dix ans.

## *Les bibliothèques paroissiales*

Pour dire le vrai, ça n'existe pratiquement pas. Alors, pendant les vacances, vous n'avez rien à lire, rien à vous mettre dans la tête. Vous perdez donc un temps très précieux, et vous êtes privés de distractions qui font du bien. Je le regrette pour vous. Quand vous serez grands, faites-vous les apôtres des bibliothèques paroissiales et de bibliothèques enfantines qui seront ouvertes douze mois par année.

## *Debout, les morts*

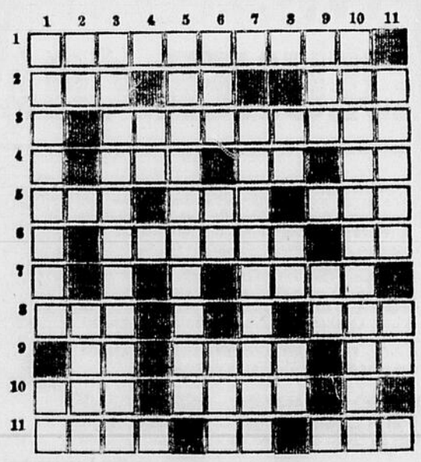
Certaines sections ont l'air de dormir du sommeil de la mort. Pourquoi? Je n'en sais rien. N'importe. Ce qui presse, ce qui ferait votre propre bonheur, ce serait de ressusciter votre section. Pas demain, ce soir.

## *La Prière des Sections*

Réalisez-la souvent. Etudiez-la pendant une séance de Section. Voyez comme elle est belle de sens: Jésus, chassé de sa patrie Jérusalem, est à la recherche d'une patrie. Voulez-vous que cette patrie soit le Canaa ? dites-le lui avec les paroles de cette admirable prière.

**Oncle JEAN.**

## *Les Mots Croisés du "Droit"*



**HORIZONTALEMENT**

1—Qu'on peut faire ou ne pas faire.
2—Animal têtu — Article contracté — Forme singulier de rais.
3—Raccommodeurs de vieux souliers.
4—Transpira — Lettre grecque — Note de la gamme.
5—Pronom personnel de la 2e personne — Dit qu'une chose n'existait pas — Durillon.
6—Broc de bois contenant environ 5 litres — Du, renversé.
7—Devenu sûr, aigre.
8—Argile rouge ou jaune — Terre entourée d'eau de tous côtés.
9—Mesure itinéraire chinoise — Femelle du rat — Article simple.
10—Démonstratif — Epoques.
11—Un des fils de Jacob — Terminaison d'infinitif—Mesure agraire.

**VERTICALEMENT**

1—Bouffonneries, plaisanteries — Adverbe de lieu.
2—Année — Terres entourées d'eau.
3—Qualité d'une chose qui peut être cédée.
4—Article contracté.
5—Femme qui lave le linge.
6—Enlève la vie — Fille d'Inachos — Mesure agraire.
7—Passer en transit.
8—Fille d'Inachos—Connu—En les.
9—Colère — D'un verbe qui exprime la gaieté.
10—Fouiller avec désordre et en brouillant.
11—Nom du chamois dans les Pyrénées — Voyelles jumelles.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| G | R | A | C | I | E | U | S | E | T | E |
| R | O | U | E | ■ | N | ■ | E | ■ | U | ■ |
| A | ■ | T | ■ | I | T | A | L | I | E | N |
| N | ■ | H | I | ■ | R | U | ■ | A | N | E |
| U | N | E | ■ | M | A | R | E | ■ | T | T |
| L | U | N | E | ■ | V | O | T | E | ■ | T |
| A | ■ | T | R | I | E | R | E | S | ■ | O |
| T | O | I | ■ | ■ | R | E | T | S | ■ | Y |
| I | ■ | Q | U | E | ■ | ■ | E | ■ | E | E |
| O | ■ | U | ■ | ■ | C | O | R | ■ | R | U |
| N | I | E | L | L | E | R | ■ | C | O | R |

## S. Mgr A. Leblanc, Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le vendredi 28 janvier, les membres de la Section Mgr Albini Leblanc se réunissaient pour la première fois durant l'année 1944

Tous les membres étaient présents. Notre nouvelle présidente, Jeannette Gaudreault, présidait l'assemblée.

Les numéros suivants furent rendus:

1. Prière d'ouverture. Serment d'honneur à la patrie. — Rapport de la dernière réunion. — Lecture, "Le ski, sport campagnard", par Bernard Gagnon. — Chant: "Madeleine de Verchères", par Gilberte e Jeanne d'Arc Huot. — Récitation: "Le petit Savoyard", par Thérèse Gaudreault. — Lecture, "Les oeufs cassés", par Berthe Tremblay. — Récitation, "L'hiver", par Huguette Ratthé. — Chant, "Le baiser de la langue française", par toute la classe. — Composition, "Nous allons en skis", par Géraldine Ratthé.

**Propositions:**

Toutes les propositions suivantes furent appuyées:

a)—Que tous les élèves se lavent et se tiennent propres;

b)—Que les élèves ne manquent pas l'école pour rien;

c)—Que tous les élèves se tiennent droits dans leur pupitre;

d)—Que les élèves soient d'accord dans leurs jeux.

L'hymne national "O Canada" clôtura notre assemblée.

**Jeannette GAUDREAULT,**
présidente,
**Géraldine RATTHE,**
secrétaire.

Les femmes savantes, dans la bonne acception du mot, sont plus nombreuses qu'on ne le croit. Sans remonter à Hy, pâtre qui au Ve siècle de notre ère, enseigna les mathématiques, et sans nous arrêter aux femmes auteurs d'un temps voisin du nôtre, qui ont, comme Mme du Châtelet, Mme d'Epinay et Mme de Genlis, rehaussé leurs productions littéraires de considérations scientifiques, nous aurions une longue liste à dresser des érudites dignes de remarque. Mais l'espace nous manque. Contentons-nous donc de citer en toute hâte: Soeur Marie Agnesi, morte à Milan en 1799. A l'âge de neuf ans, elle écrivait un discours en latin; à treize ans, elle savait le grec, l'allemand, l'italien, le français; à dix-sept, elle y avait joint l'espagnol et l'hébreu à vingt ans elle soutenait 191 thèses de philosophie, et c'est dans les mathématiques, d'après elle "les seules provinces de a pensée où règne la Paix", qu'elle se spécialisa plus tard. Elle fut nommée par le pape Benoit XIV professeur à l'Université de Bologne.

Puis: Laure Verati qui professa la physique à Padoue; les soeurs Thérèse et Madeleine Manfredi toutes deux astronomes; l'Irlandaise Mary Somerville, auteur d'un ouvrage sur la mécanique céleste; Caroline Herschell qui publia son index contenant 580 étoiles omises dans le British Catalogue; Ada Byron, fille du célèbre poète anglais, qui a décrit la machine à calcul de Babbage.

Parmi les Françaises, Mme de la Sablière, qui faisait mentalement des multiplications étonnantes; Mme Lefrançais de Lalande, qui a réduit plus de six mille étoiles, Mme Biot; Mme Lavoisier; Mlle de Rigny, qui prépara seule à l'Ecole polytechnique son frère devenu plus tard amiral, et Mme Lépaute, qui s'occupèrent d'astronomie.

Pour terminer, donnant un souvenir à Léonore Galigaï, femme très instruite, favorite de Marie de Médicis, femme de Concini, brûlee comme sorcière en 1617. On sait la réponse qu'elle fit à ses juges lui demandant de quel charme elle s'était servie pour dominer l'esprit de la reine: "De l'ascendant qu'une âme forte a sur l'esprit d'une balourde."

Q.—La célébration des fêtes de Noël a-t-elle été quelquefois défendue?

R.—Oui, en Angleterre, par acte du Parlement de l'année 1644. Ce fait est rappelé dans la chronique documentaire paraissant dans le numéro de Noël du Samedi.

Q.—Qu'appelle-t-on "Noël des Puritains"?

R.—Ce n'est que par ironie que l'on emploie cette désignation parce que les Puritains étaient opposés à la célébration de la Noël.


## 'ROTER' n'est pas un Mot Poli !

Vous est-il jamais arriver de "roter" en présence d'autres personnes? Vous ne pouviez pas vous en empêcher—pourtant beaucoup de gens qui ont des troubles digestifs, des aigreurs d'estomac, une mauvaise haleine ne se rendent pas compte que tout cela résulte souvent d'un organisme obstrué par des déchets alimentaires toxiques.

Vous pouvez facilement éliminer l'une des causes les plus communes de l'indigestion, en employant un traitement purement végétal à quadruple-action qui a fait du bien à des milliers de gens dans le monde entier. Ce sont les Pilules Bile Beans—et chacune de ces petites pilules laxatives contient 10 extraits de légumes concentrés qui agissent doucement sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Oui—la quadruple-action des Pilules Bile Beans rétablit la régularité de l'organisme, d'une façon douce et agréable—et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché. Soyez convaincu—achetez des Pilules Bile Beans chez n'importe quel pharmacien. 50c. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui est une preuve de leur grande popularité.


## *Bonne Fête*

**8 février 1944**
Daigle, Thérèse, Kirkland-Lake.
Beauvais, Huguette, 16 ans, Eastview.
Bond, André, 15 ans, Ottawa.
Leduc, Germain, 15 ans, Cornwall.
Lambert, Percy, Lefaivre.
Beaulieu, Claire, 15 ans, Dalkeith.
Limoges, Marcel, 11 ans, Ottawa.
Rancourt, Lucile, 14 ans, Estaire.
Kennedy, Martin, 10 ans, Alexandria.
Beauchamp, Jeanne-d'Arc, 14 ans, Rockland
Lalonde, Raymond, 15 ans, Cumberland.
Plante, Marcel, 13 ans, Lavigne.
Richer, Françoise, 11 ans, Crysler.
C.. on, Jimmie, 13 ans, Pain-Court.
Béchard, Ross, 12 ans, Pain-Court.
Béchard, Jeannette, 11 ans, Pain-Court.

**9 février 1944**
Berriault, Gilbert, 12 ans, Ste-Rose-de-L.
Lefrançais, Eliette, 13 ans, Rouyn.
Quéru, Gérard, 8 ans, Québec.
Fugère, Cyrille, 13 ans, Cornwall.
Duchesnay, Marguerite, 15 ans, Ottawa.
Lafrance, Roger, Kirkland-Lake.
Trudel, François, 16 ans, Kirkland-Lake.
Lafzenière, Rita, 11 ans, Lavigne.
Gervais, Alfred, 8 ans, Vars.
Mousseau, Wilfrid, 12 ans, Cartier.
Dignair, Marcel, 9 ans, Cochrane.
Grégoire, Arthur, 14 ans, Cochrane.
Bougie, Andréa, 6 ans, Cochrane.
Barry, Claude, 11 ans, St-Eugène.
Boizonneault, René, 15 ans, Gr.-Désert.
Blondin, Jean-Paul, 11 ans, Sarsfield.
Ringuette, René, 9 ans, North-Bay.
McElligott, Joseph, 11 ans, Mattawa.

**10 février 1944**
Gravel, Gisèle, 16 ans, Ottawa.
Martin, Georgette, Coniston.
Beaudry, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Lucelle, Normand, Ottawa.
Mainville, Roland, 13 ans, Ottawa.
Séguin, Jean-Marie, 10 ans, Treadwell.
Baker, Léo, 10 ans, Pendelton.
Normand, René, 15 ans, Hammond.
Renaud, Jeannette, Masham.
Chartrand, Lucien, 10 ans, Demers-Centre.
Gatien, Jacqueline, 15 ans, Sudbury.
Lamirande, Malvina, 8 ans, Wanapitae.
Hotte, Richard, 11 ans, Rockland.
Boissonneault, Ronald, 11 ans, Rockland.
Régimbald, Jean-Paul, 11 ans, Sarsfield.
Michaud, Monique, 15 ans, Ottawa.
Ranger, Louise, 12 ans, Chute-à-Blondeau.
Proulx, Liette-Gisèle, 9 ans, Vankleek-H.
Larente, Andrianne, 9 ans, Ville-Marie.
Legros, Jean-Guy, 5 ans, St-François-de-M.
Duval, Pauline, 10 ans, Vankleek-Hill.

## Tableau d'honneur de l'é. S.-Euphémie, Casselman, Ont.

**Section Mgr de Laval**

**10e année**
1e Gracia Poirier
2e Monique Laflèche

**9e année**
1e Oriette Bourbonnais
2e Rita Huneault

**8e année**
1e Michelle Laflèche
2e Gaston Durivage

**7e année**
1e André Lévesque
2e Pauline Racine

**6e année**
1e Thérèse Viau
2e Fernand Lavergne

**5e année**
1e Yvette Poirier
2e Jeannine Coupal

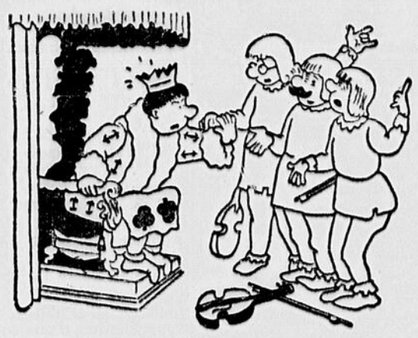
**4e année**
1e Suzanne Chevrier
2e Jacqueline Leroux

**3e année**
1e Gilles Legault
2e Jean-Roch Charlebois

**2e année**
1e Cécile Leroux
2e Thérèse Couture

**1ère année**
1e André Deguire
2e Monique Taillon


## "C'EST UN BREUVAGE ROYAL," DIT LE ROI TONNERRE



**1.** Le vieux Roi Tonnerre
était plutôt morose
Il appela ses sujets et leur dit,
"Trève à cette flânerie . . . où est mon bol de café?"
Et ses sujets de répondre,
"Le Prince Royal a accaparé le Chef
Sa Majesté fait elle-même les emplettes,
Sire, nous le regrettons — pas de Chef, pas de Reine, pas de café."

**2.** Descendant alors de son trône
en tenant derrière lui sa couronne
pour bien avoir l'air d'un humble sujet,
il rejoignit les Gardes du Roi
alors qu'ils faisaient queue pour le déjeuner.
Mais la Reine passa tout près avec son panier à provisions
Et lui dit "Sors des rangs immédiatement,
j'ai du Postum." Et le Roi de
répondre, "Qu'est-ce que le Postum?"

**3.** Alors, la Reine lui dit, en souriant,
"Ce n'est pas comme du café et ce n'est pas comme du thé,
C'est un breuvage délicieux pour les repas
Qui ne peut faire de mal à personne parce qu'il
ne contient aucune caféine."
Ils allèrent donc à la cuisine et
la Reine lui prépara une tasse de Postum.
Lorsqu'il eut goûté à ce breuvage savoureux
Il s'en pourlècha et dit
"C'est un breuvage Royal."

**4.** Et la Reine
voyant qu'il était
d'humeur exceptionnelle
exhiba un chapeau excentrique
et assez dispendieux
qu'elle avait acheté.
Et le roi de dire,
"T'es jolie comme un coeur
avec ce chapeau neuf," Et il
ne s'informa jamais de ce
qu'elle l'avait payé, mais il lui
demanda une autre tasse de Postum.

**POSTUM**

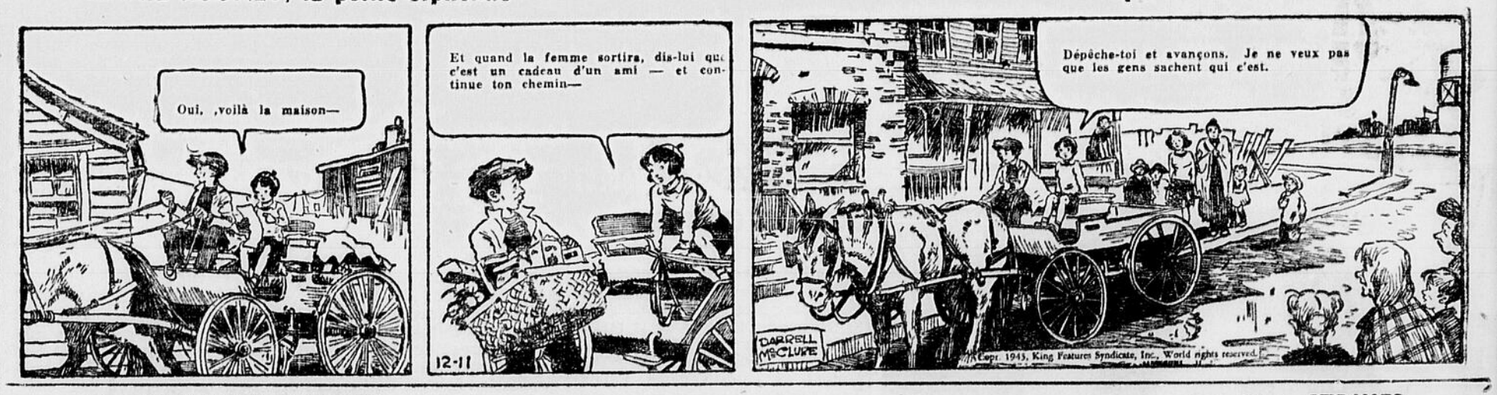
Le Postum est facile à faire. L'Instant Postum se fait dans la tasse en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Le Postum Cereal Beverage est celui que vous faites bouillir, au percolateur, ou au filtre.

Un Produit de General Foods

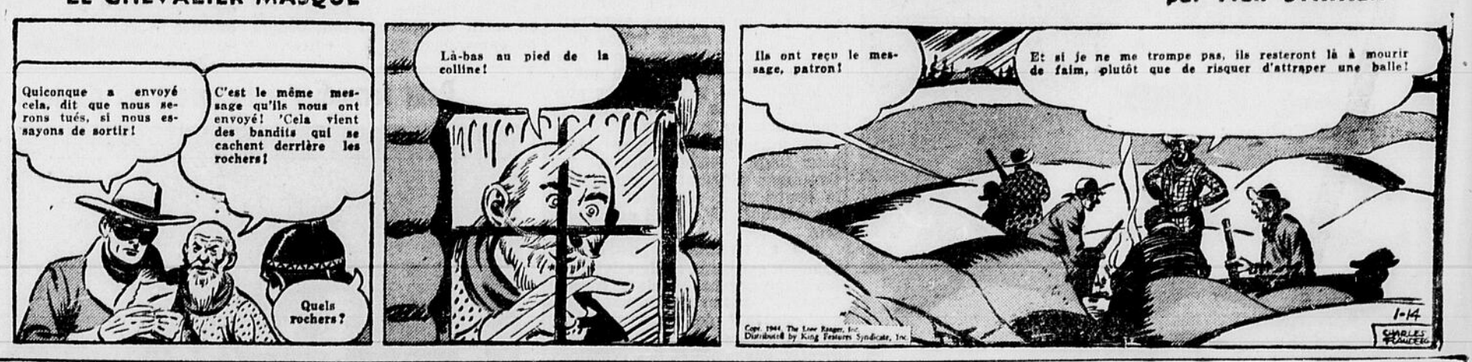
P34F


**BRICK BRADFORD à la recherche du diamant** — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

**ANNIE ROONEY, la petite orpheline** — par BRANDON WALSH




**LE CHEVALIER MASQUE** — par Fran STRIKER




**LE FANTOME** — par LEE FALK et PHIL DAVIS

**MANDRAKE, le magicien** — par LEE FALK et RAY MOORE

**MARISE DUCLAU et sa famille** — par McEvoy et Striev

# Le Prince-Robert repousse un assaut aérien ennemi contre un convoi allié

**L'histoire qui suit, témoignage oculaire de la bataille au cours de laquelle le H.M.C.S. "PRINCE-ROBERT" repoussa une attaque aérienne allemande contre un convoi, a été retardée. Elle a été écrite par un officier de l'Information navale.**

A BORD DU H.M.C.S. "PRINCE-ROBERT", le 5. — (Spécial) — Les avions ennemis apparurent dans le ciel bleu chargés de bombes aériennes, ces monstres qui glissent tout près de l'eau à la poursuite de leur cible. Cette fois-ci, elles manquèrent leur but et tombèrent à la mer dans une explosion terrible.

Il serait présomptueux de dire que les bombes aériennes ont trahi les Nazis car l'usage de cette nouvelle arme est encore au stage expérimental.

Ce fut la première bataille navale à laquelle prit part le "PRINCE-ROBERT" depuis sa transformation de croiseur auxiliaire en croiseur antiavions. Au cours du combat, je me tenais sur la passerelle à côté du capitaine. Au moyen d'un microphone, je donnais à l'équipage un compte rendu du combat. A toute vapeur, nous nous hâtions de rejoindre le convoi qui nous avait donné rendez-vous. Nous sommes en effet arrivés à l'endroit indiqué au moment psychologique.

D'autres navires de guerre canadiens se trouvaient aussi sur la scène du combat... des corvettes, telles que la "SNOWBERRY" et la "CALGARY". Ils avaient rejoint le convoi plus tôt et deux d'entre eux avaient aidé, à l'aube de ce matin même, la frégate H.M.S. "NENE" à chasser un sous-marin qui rôdait autour du convoi. Deux corvettes canadiennes et une autre frégate avaient embarqué les survivants.

La cloche d'alarme sonna à bord du "PRINCE-ROBERT" vers trois heures par un dimanche après-midi qui s'était annoncé très calme jusqu'alors. Il faisait un temps clair et il y avait juste assez de nuages éparpillés dans le ciel pour aider l'ennemi. En un saut je me rendis à mon poste de combat sur la passerelle pour entendre le capitaine annoncer qu'une couple d'avions avaient été repérés et non identifiés. Simultanément, on fit le contact avec une vaisseau qui nous avait donné rendez-vous. Sa silhouette se profilait sur la ligne d'horizon. Un peu plus loin, un avion s'approchait. Ce fut le premier de la horde nazie. A ce moment, un Sunderland en patrouille fit son apparition et nous le dirigeâmes vers la forteresse volante ennemie. Ce fut le commencement d'un enfer qui devait durer deux heures.

La première bombe aérienne lancée fit explosion à 40 verges à gauche de la corvette qui faisait la patrouille à deux milles de nous. L'eau jaillit dans les airs et la corvette fut secouée horriblement comme la "Chase Me Charlie" tomba à la mer.

Les bombes aériennes se succédaient mais ne frappèrent pas les vaisseaux du convoi. Après quinze minutes, nous fûmes à notre tour, la cible de l'ennemi. Un Heinkel, un lance-bombes encore chargé, survola notre navire. Evidemment la présence d'un croiseur antiavions dans le convoi les avait pris par surprise et ils venaient nous identifier. Nous avons fait feu sur lui et il repartit vers l'est la carlingue toute trouge. Ce que notre vaisseau fut secoué! Il me sembla que la première salve de nos canons frôlait la toile de la passerelle et mon casque de fer fut projeté sur le pont.

Quatre-vingts vaisseaux environ faisaient feu à la fois sur l'ennemi. Un retardataire frappé par une bombe aérienne tint cependant le coup et moins d'une demi-heure après un cargo à droite du convoi fut frappé et trois hommes de l'équipage furent tués. La fumée et les flammes s'en échappèrent pendant quelque temps mais il n'abandonna pas sa position dans le convoi.

Les avions continuèrent à attaquer à tour de rôle et finalement un certain nombre d'entre eux disparurent dans le ciel pour ne pas revenir. Deux avions poursuivirent l'attaque et choisirent comme cible une corvette anglaise qui se trouvait à environ cinq milles vers la droite. Pourquoi concentrèrent-ils ainsi leurs efforts sur un petit navire de guerre qui faisait la patrouille en dehors du convoi quand ils avaient le convoi entier à portée de la main. Probablement parce que le tir puissant des vaisseaux les déroutait. Ils lancèrent cinq bombes trois bombes aériennes et deux bombes de 250 livres. La petite corvette évita les coups en fendant les vagues à toute vitesse tout en continuant son tir. Finalement les avions, apparemment découragés, abandonnèrent la partie.

Nous étions tous à nos postes de combat et nos canons continuaient le feu lorsque nous avons repéré un Heinkel qui plongeait sur nous. Il s'approcha jusqu'à environ 3.000 verges de nous et remonta. Puis, il revint et laissa tomber son projectile. C'était une bombe aérienne et j'étais sûr qu'elle était étiquetée à notre adresse.

Je criai dans mon microphone. "Tenez-vous bien les gars, voici une bombe aérienne". Nos canons crachèrent leur feu. Tout d'abord, les Allemands parurent contrôler la marche de leur projectile qui se dirigeait sur le "PRINCE-ROBERT". Mais, tout à coup, elle changea de direction complètement et continua vers le convoi. Elle était passée à 800 verges de la proue de notre vaisseau.

Elle poursuivait sa marche et je voyais déjà le cargo englouti. Mais, juste au moment où elle était pour frapper le vaisseau, elle remonta dans les airs, passa entre les mâts du dit cargo et retomba dans l'eau à 80 verges environ du navire.

Je criai encore dans le microphone: "Elle l'a manqué!" et l'équipage s'exclama d'enthousiasme.

Ce fut la dernière bombe aérienne lancée par les avions nazis. En tout, ils n'avaient frappé juste que deux fois et n'avaient coulé aucun vaisseau. Ce fut un gros succès pour nous quand on évalue la puissance des forces qui attaquèrent. Trois heures s'étaient écoulées depuis la sonnerie de la cloche d'alrame. Le combat était terminé pour ce jour-là.

La veille, le soir, les sous-marins étaient venus essayer leur chance mais n'avaient pas lancé une seule torpille sur le convoi. La frégate "Crane" et la corvette "Feley" leur avaient fait la chasse et l'officier supérieur des escortes avait déclaré que les preuves étaient suffisantes pour qu'on prenne le crédit de la destruction d'un sous-marin.

Et ainsi se termina la rencontre de ce convoi avec l'ennemi.

Le lendemain après-midi comme le crépuscule remplaçait lentement le jour, le cargo endommagé le jour précédent s'éloigna pour quelques instants et on aperçut, en s'approchant de lui, trois dépouilles mortelles qui glissaient à la mer.

Que l'Atlantique glacé les berce doucement.

# Réduction du taux de réescompte à la Banque du Canada

Le taux de réescompte de la Banque du Canda sera baissé de 2½ à 1½ pour cent à partir du 8 février. On a annoncé cette réduction aujourd'hui d'Ottawa, à l'issue d'une assemblée du Conseil d'administration de la Banque. Le taux en question est celui que la banque centrale impute sur les avances aux banques à charte ou aux banques d'épargne.

En annonçant la réduction dans le taux, Graham Towers, le gouverneur de la Banque, a dit que c'est l'intention de rassurer le public au sujet de la politique concernant le taux des intérêts après la guerre.

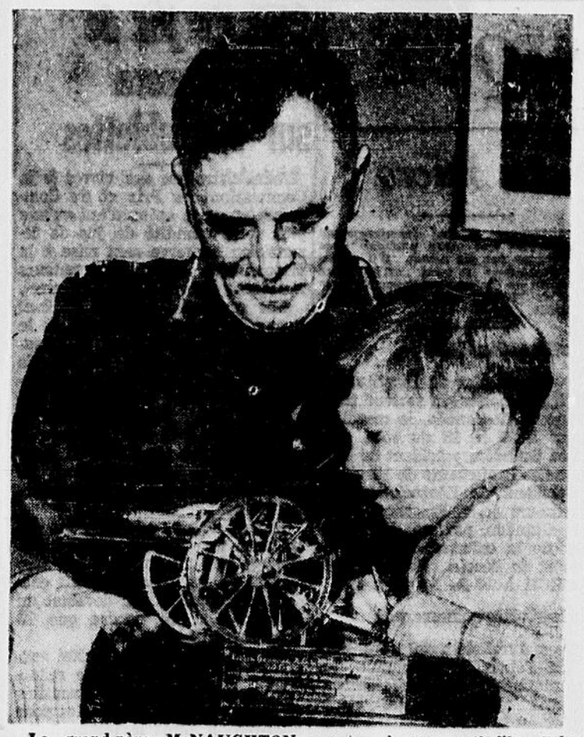
M. Towers a ajouté que cela ne signifie pas que l'épargne du peuple soit maintenant moins nécessaire. "Il faut que notre plus grand effort serve encore à maintenir et à augmenter notre épargne", a-t-il dit, "et c'est de gagner la guerre qui doit être la toute première préoccupation de la politique financière. Cependant nous en sommes maintenant au stage où bien des personnes doivent aussi songer aux problèmes économiques qui surgiront après la guerre".

"Le coût de l'emprunt dans l'avenir est un des facteurs qui affecteront leurs décisions. Il paraît donc opportun dans le moment, par l'abaissement du taux de la Banque, de signifier notre intention de continuer à poursuivre la sorte de politique monétaire qui a porté au niveau actuel les taux de l'intérêt."

"Une politique visant à des taux d'intérêt plus élevés ne serait intelligible que si, la pénurie du temps de la guerre passée, la demande pour les biens de consommation et les biens de production allait se développer à une allure qui surpasserait notre capacité productive. Je n'entrevois aucunement qu'une telle situation survienne de façon à exiger une politique qui vise au relèvement des taux d'intérêt", a dit M. Towers.

"Il est reconnu que le taux d'intérêt n'est qu'un de plusieurs facteurs qui déterminent les conditions économiques au Canada", a-t-il dit, "et cet instrument de contrôle n'a probablement pas l'importance qu'on lui concédait autrefois. Il n'en demeure pas moins vrai que la perspective de taux d'intérêt instables pourrait rendre excessivement difficile aux gens d'affaires de formuler des plans à long terme. Aussi bien, des taux d'intérêt élevés seraient une entrave à la mise de fonds nouveaux dans l'industrie et le logement, restreindraient l'emploi de la main-d'oeuvre et compliqueraient sérieusement la tâche des finances du gouvernement."

"On ne peut guère douter que la politique de l'argent à bon marché poursuivie depuis 1935 n'ait aidé à promouvoir le relèvement économique. Elle a aussi facilité les rajustements exigés pendant la guerre", a dit M. Towers. "L'assurance qu'elle sera maintenue devrait être utile à l'élaboration des plans pour l'avenir."



**Le grand-père McNAUGHTON montre à son petit-fils, John McDOUGALL, un canon de campagne miniature sterling de rhodium plaqué, que lui ont présenté les officiers et les soldats de son ancien régiment, le Royal Canadian Artillery.**

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Câble) — Le très honorable Vincent Massey, haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, a passé aujourd'hui toute la journée avec les troupes d'invasion canadienne dans le sud de l'Angleterre. Il a visité nombre d'unités et causé avec de nombreux officiers et soldats.

* * *

NEWPORT-NEWS, (Virginie), le 8. — (P.A.) — Portant un nom qui fut grand dans l'histoire de la guerre de la révolution, le gros avion de transport Ticonderoga a été lancé aujourd'hui dans les eaux de la rivière James.

# Plafond à 49 sortes de fruits et de légumes

Un plafond, basé sur le contrôle du coût de la distribution, a été établi sur 49 sortes de fruits et de légumes importés, annonce aujourd'hui la Commission des Prix et du Commerce. La plupart de ces articles sont importés des Etats-Unis. Dans la majorité des cas aucun plafond n'a été fixé aux Etats-Unis, mais lorsqu'il existe un plafond, le prix de l'importateur canadien est basé sur le plafond établi par L'OPA. (Office of Price Administration).

Les pommes, pêchés, prunes, poires, raisins, oranges, pamplemousses, citrons, bananes, choux, carottes, betteraves, navets, panais, oignons, pommes de terre, importés et domestiques, avaient déjà été placés sous des plafonds.

Les principaux articles atteints par la nouvelle ordonnance comprennent les artichauts, asperges, brocolis, choux de Bruxelles, fèves, choux-fleurs, céleris, concombres, aubergines, endives, laitues, persils, pois, piments, radis, rhubarbes, échalottes, épinards, patates, cressons, ignames, abricots, atocas, nectarines, grenades, figues, coings, cantaloupes, cerises, limettes, melons, ananas, tomates, framboises, fraises et tangerines.

Une majoration de 17 pour 100 sur son prix de vente est permise à un importateur grossiste, sur chacun des articles énumérés plus haut. Lorsqu'ils sont importés par un détaillant achetant directement par wagon complet, une majoration maximum de 41 pour 100 de son prix de vente lui est allouée et les détaillants non-importateurs peuvent exiger une majoration de 35 pour 100 de leurs prix de vente.

Pour les tomates et les melons, la majoration ne doit pas dépasser 25 pour 100, 44 pour 100 et 35 pour 100 respectivement pour les trois catégories de vendeurs énumérées.

La Commission souligne que ces majorations ont été calculées en tenant compte de la perte de volume, coulage et autres facteurs.

# Nominations à la Défense

Le quartier général de la Défense nationale annonce que le brigadier H. W. Foster, 41 ans, de Montréal, qui commandait les forces canadiennes qui ont pris part aux opérations de Kiska à l'été de 1943, retourne au Royaume-Uni pour y assumer un poste supérieur. Il commandait récemment une brigade de défense côtière. L'autre nomination est celle du brigadier W. H. S. Macklin, 43 ans, d'Ottawa, jusqu'ici brigadier à l'état-major de la région militaire du Pacifique, qui devient commandant d'une brigade au Canada.

Le brigadier Foster est un officier de l'armée permanente et le fils de feu le major-général G. L. Foster, C.B. Il fit ses études au Canada et en Angleterre ainsi qu'au Collège militaire royal de Kingston et à l'université McGill. Il était au collège d'état-major de Camberley en Angleterre en 1939 et il occupa divers postes d'état-major dans la 1ère Division canadienne outre-mer jusqu'à ce qu'il fut nommé commandant d'un régiment de cavalerie motorisée et promu lieutenant-colonel en 1941. Il fut rappelé au Canada il y a moins d'un an et nommé commandant des troupes qui se préparaient alors à se diriger vers les Aléoutiennes.

Le brigadier Macklin, qui est diplômé en génie électrique de l'université de Toronto, est un vétéran de la 1ère Grande Guerre et un officier de l'Armée permanente depuis 1925. Il traversa outre-mer avec la 2e Division canadienne et revint à Ottawa en 1941 pour y occuper le poste de directeur des Services d'état-major. Promu au grade de brigadier en 1942, il est en service sur la côte du Pacifique depuis le mois d'août de la même année.

# Au comité de retraite au Service civil

A une récente réunion du Comité consultatif sur la loi de Retraite du Service civil, convoquée pour fins de réorganisation, M. W.-C. Ronson, sous-ministre adjoint des Finances, fut élu président. Ce Comité, établi par arrêté en conseil de 1928, informe le Conseil du Trésor relativement aux questions de retraite dans le Service civil, et fonctionne de manière continue depuis quinze ans. Il se compose de cinq représentants du Gouvernement et de cinq représentants d'organisations du Service civil. M. Ronson est membre du Comité depuis son établissement, il y a quinze ans, à titre de représentant du ministère des Finances.

Parmi les autres représentants du Gouvernement au Comité, M. A.-D. Watson, actuaire en chef au département des Assurances, fait aussi partie du Comité depuis 1929. M. G.-L. Gullock, directeur de la Division du Fonds de retraite et des Pensions et M. G. McGougan, de la Division de la Comptabilité au ministère des Finances; et M. D.-W. Mundell, conseiller juridique au ministère de la Justice, sont les autres représentants du Gouvernement au Comité.

Les représentants d'organisations du Service civil comprennent: MM. T.-R. Montgomery, président de l'Association du Service civil d'Ottawa; R.-H. Bull, représentant des employés des Postes; N.-T. Allen, président de l'Institut professionnel; Fred Knowles, secrétaire national de l'Amalgamated Civil Servants; et V.-C. Phelan, président de la Fédération du Service civil. MM. Bull, Knowles et Phelan sont tous trois membres du Comité depuis son établissement.

A la réunion où M. Ronson fut élu président, M. V.-C. Phelan fut réélu secrétaire-trésorier, un poste qu'il occupe depuis que le Comité fut organisé pour la première fois.

Le Comité a, à l'occasion, fait des recommandations au Conseil du Trésor sur l'application de la Loi dans les cas particuliers, et en général. En outre, par l'intermédiaire de son président d'alors, M. le juge C.-P. Plaxton, C.R., le Comité a fait un nombre important de recommandations au Comité de la Chambre des Communes sur la Loi de retraite de 1939 en ce qui concerne les modifications proposées pour cette Loi.

# Le Japon ne fait que des chasseurs

**Par Olen CLEMENTS**

**Quelque part en Nouvelle-Guinée** le 8—(PA.)—Il est possible que le Japon consacre sa production en aviation presque entièrement à la fabrication des avions chasseurs dans un seul but: la défense.

Les bombardiers du Japon du sud-ouest et du sud du Pacifique diminuent en nombre. Les raids de bombardement sur les positions américaines, australiennes et néo-zélandaises diminuent en importance et en nombre.

Là où les Japonais avaient l'habitude de lancer 10 à 100 avions sur les positions alliées, ils se contentent maintenant d'effectuer de rares raids légers de nuisance.

Les Japonais ont fait 26 sorties contre 12 objectifs alliés dans le sud et le sud-ouest du Pacifique jusqu'ici cette année. En chaque cas, les attaques ont été légères et un à huit avions nippons seulement étaient mis à contribution. Quelques-unes de ces 26 sorties furent faites par des chasseurs japonais dans des expéditions punitives seulement.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
350 SUITES 150 BAINS PRIX $3-4-5

A. J. Freiman Limited

Aubaines de mercredi . . . Heures du magasin: 9.30 a.m. à 1.00 p.m.

aubaines ! costumes d'hiver de trois pièces pour enfants 9.95

Costumes d'hiver de tissu couverture résistante . . . le genre que vous préférez pour les enfants, pour leur confort et leur amusement au grand air. Gilets croisés, pantalons séparés et parka. Teintes: écarlate, brun, royal. Pour les mères économes, mercredi matin! Tailles 4 à 6x.

GILETS DE SKI . . . de tissu couverture, devant croisé et entièrement doublés. Deux poches. Fermeture haute, avec jolie garniture de broderie. Tailles 6 à 14 ..... 4.95

CHAPEAUX POUR FILLETTES . . . pour écouler . . . bérets légèrement défraîchis, casquettes écossaises, bonnets pointus ..... 50c

PANTALONS RAINSKIN POUR BEBES. S'attachant aux jambes et à la taille ..... 39c

Freiman, deuxième étage

BAS COURTS POUR ENFANTS

Mères, voici des bas ¾ de longueur, pour les enfants qui vont à l'école. Hauts se maintenant bien en place. Coton de bonne épaisseur. Teinte: marine, rouge, tawa. Pointures 6½ à 9. Rez-de-chaussée.
la paire, 25c

VENTE DE SAVON DE TOILETTE

Savon odoriférant pour la toilette de fabricants en vedette, marques Barclay's Carbolic, Roman Olive, Brown Windsor, Olive et Cucumber, Alpine Lavender, Cigogne Castille, savon Nile, Cleapotra,d Apple Blossom, Manyflowers. Aubaine pour mercredi ! Articles de toilette, rez-de-chaussée. 8 morceaux 25c

POUR ECOULER ! GUETRES GARNIE DE FOURRURE

C'est maintenant le bon temps pour vous procurer des guêtres garnies de fourrure, et cela à prix économique. D'un bel ajustement et d'apparat, se laçant et se boutonnant. Pouvant se porter avec tous genres de souliers. Troisième étage.
★ rég. 2.50 1 49

ECOULEMENT ! SOULIERS DE DAMES

Des rabais qui vaillent la peine que vous veniez de bonne heure, mercredi matin ! Escarpins, modèles lacés et à bandes. Noir, brun, tan, bleu. Pointures 4½ à 8½. Largeur AA à B . . . pas toutes les pointures dans chaque modèle. Troisième étage.
rég. 6.00 et 6.50 4 19

ROBES DE NUIT ! PYJAMAS !

Belle lingerie, à prix réduit due à de légères imperfections . . . une occasion unique de mercredi matin ! Moelleux crêpes et satins rayonnes de nuances blanche et rose-thé. Tailles petite, moyenne et grande. Deuxième étage.
1 69

SNUGGIES CAMISOLES ! CULOTTES !

★ imparfaits de qualité de 67c et 77c. Une vraie aubaine pour tous, mercredi ! snuggies, camisoles . . . ainsi que culottes avenantes à des prix de rabais dus à de légères imperfections. Procurez-vous ce qui vous est nécessaire pour maintenant et la saison prochaine. Blanc, rose-thé. Quantité limitée de deux pour chaque client. Deuxième étage.
Chacun 49c

aubaines de vente ! ameublement de salle à déjeuner de 6 pièces en bois naturel garni de rouge

★ Rég. 72.00 Maintenant 59.00

★ table à rallonge
★ buffet
★ 4 chaises

Des épargnes pour le foyer, mercredi matin, chez Freiman ! Ces ameublements de salle à déjeuner de 6 pièces sont solidement construits et égaleront votre foyer - - - bois naturel garni en rouge. La table à rallonge à une fermeture de sûreté. La buffet a un tiroir au haut pour la coutellerie, cinq tiroirs de côté et un tiroir, dans toute la longueur pour la lingerie. Les quatre chaises sont recouvertes de simili-cuir. Freiman, quatrième étage.

ECOULEMENT DE FINS DE SERIES DE DRAPERIES

Fins de séries de tissus de couleurs à perles ! coupons ! pièces échantillons ! tulles à rideaux, marquisettes et cretonnes. Idéals pour coussins, petites fenêtres et nouveautés. Quatrième étage.
Chacune 9c

SERVIETTES DE DAMAS BLANC

Serviettes de damas de coton durable, attrayants dessins en un choix de deux dispositions. Appréciables aubaines, mercredi matin. Grandeur 18 à 18. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. Troisième étage.
La douzaine 1 69

DOUILLETTES REMPLIES DE LAINE

Douillettes (confortables) couvertes de jolie percale, remplie de laine fraiche et souple. Une variété de combinaisons de couleurs. Pour le confort toute l'année durant. Une aubaine [illegible] Grandeur 60 x 72. Troisième étage.
Chacune 4 50

FLANELLETTE BLANCHE

Texture douce et confortables pour couches de bébés, costumes de nuit d'enfants, bouffantes, gilets de bébés et entredoublures. Aubaines pour les acheteuses, mercredi. 36 pouces de largeur. Pas de commandes téléphoniques ou postales. Limite de cinq verges à chaque client. Troisième étabe.
La verge 25c

COUVERTURES DE LAINE GRISE

Chaudes et confortables pour les grandes maisons, maisons de pension institutions et chambres d'amis . . . couvertures tout laine durables, teintes gris-argent. Texture résistante et bonne épaisseur. A un prix économique. Légères imperfections, à peine visibles. Troisième étage.
Chacune 5 50

SERVIETTES EN TOILE POUR LE THE

Faites en [illegible] et réputées pour leur [illegible] texture fine, une aubaine exceptionnelle. Jolies bordures de couleurs. Grandeur 20 x 20. Troisième étage.
Chacune 59c

chics chapeaux de printemps bagheerans ! feutres !

★ Rég. 2.95 et 3.95 Maintenant 2.00

- rouge spitfire
- or lever de soleil
- bleu soleil
- American beauty
- pourpre royale
- aquamarine
- vert pâle
- vert foncé
- marine
- brun
- profusion de noir

Mercredi matin, cette occasion vous présente un excellent choix de couleur. Chics chapeaux et les modèles de votre préférence en noir! bagheeras souples et ravissants feutres pour égayer votre garde-robe maintenant et les premiers jours du printemps. Chapeaux chez Freiman deuxième étage.

Avantageuses occasions !

Lit pliant
PRIX SPECIAL 10 95

Vous pouvez vous procurer actuellement ce lit pliant d'occasion, à ce prix spécial. Matelas de feutre — monture métallique avec sommier à ressorts, câble et supports — bords roulés souples. Quand le lit est fermé, il mesure 13½" d'épaisseur. Quatrième étage.

Matelas de canapé avec volant
REGULIER 8.50 MAINTENANT 6.75

Matelas de canapé à bord froncé avec attrayant volant pour assortir. Pour canapé coulissant ou à bascule, de grandeur régulière. Cretonnes de qualité de choix, en couleurs et dessins assortis. Juste à temps pour égayer votre foyer au printemps. Aubaine de mercredi matin ! Freiman, quatrième étage.

★ ROBES AU SOUS-SOL

*Venez de bonne heure, mercredi, pour profiter de ces occasions au sous-sol. Robes en modèles en vogue, de crêpes rayonnes et de spuns. Jolis modèles s'attachant au dos et garnitures de soutache. Quelques-unes avec ceintures et collets blancs. Un beau choix de couleurs. Tailles 12 à 18.*
1 00

PULLOVERS TOUT LAINE
Sous-type de valeurs plus élevées

*Tous des seconds de laine pure bottany, d'une marque bien connue. Les imperfections sont à peine visibles. Chandail approprié au bureau, à l'école ou au sport. Chics modèles a manches longues. Couleurs: bleu, jaune, rose. Tailles 14 à 20. Rayon au sous-sol chez Freiman, mercredi. Profitez de cette alléchante aubaine.*
2.29

VENTE DE PULLOVERS !

*Alléchante occasion pour celles qui viendront de bonne heure au sous-sol chez Freiman, mercredi. Pullovers de tricot de coton, genre uni ou rayé. Couleurs: vin, bleu, rouge, marine et turquoise. Tailles 12 à 20. Chacun*
Chacun 50c

# RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

## Sur l'écran

**Mardi le 8 février, 1944**

**AU CENTRE**

**"OLD ACQUAINTANCE"**

"Old Acquaintance" mérite la même critique qui fut faite par M. Brooks Atkinson, dans le "New-York Times", lors de la représentation théâtrale de la pièce de même nom: "production fragile, sans consistance et de valeur médiocre qui n'explique pas l'engouement des spectateurs". La longueur des dialogues et la lenteur de l'action fatiguent en enlevant une part de l'intérêt que l'on peut éprouver. Bien entendu, certaines scenes ont de la puissance dramatique, et la popularité de Bette Davis assure quelque succès, mais la trame est trop mince pour porter une interprétation forte comme celle que peuvent donner de tels acteurs. D'après Harrison's Reports.

Avec Bette Davis, Mariam Hopkins, John Loder, Dolores Moran et Gig Young. Pour adultes.

**AU PETIT-THEATRE**

**"THE CONSTANT NYMPH"**

Ce film a profité d'une riche mise en scène comme d'une distribution habile. L'interprétation est un chef d'oeuvre au point de vue de l'art et du naturel; les décors sont magnifiques.

Au début, l'histoire nous place dans un mas ou vit une famille simple mais ardente, un vieux musicien et deux jeunes filles, plutôt deux enfants, qui ont grandi dans une atmosphère de joie et de liberté. Dans ce bout de pellicule, l'on se demande ce que vient faire Charles Boyer dont on ne peut expliquer les relations avec cette famille. Tout de même, cette partie du scénario est la plus riche, la plus naturelle, la meilleure.

On a fait trop de bruit autour de ce film qui respecte peu la morale; il y a une distinction à faire entre l'art et l'histoire. Pour adultes.

Comme seconde pièce: "Prairie Chickens", avec Jimmy Rogers et Noah Beery.

**AU FRANÇAIS**

**"AIR FORCE"**

C'est une forteresse volante, la "Mary-Ann", qui est l'héroine du film "Air Force", à l'affiche du cinéma Français. L'action du film s'inspire de faits survenus à l'époque tragique de Pearl Harbor, alors que des aviateurs américains s'envolaient au-dessus du Pacifique sans méfiance et sans autre souci que celui de mener à bien leur expérience de vol à long cours.

La mise en scène de Howard Hawks, spécialiste des films d'aviation, est splendide.

**AU CARTIER**

La popularité des deux acteurs principaux, Mickey Rooney et Judy Garland, assure le succès de **"Girl Crazy"**, comédie à l'affiche du Cartier.

Basé sur la représentation du même nom donnée en 1931, le scénario de "Girl Crazy" a subi heureusement de notables modifications; il n'a pas non plus de ressemblance avec la version radiophonique émise par RKO en 1932, avec Wheeler et Woolsey. Les rôles ont été ajustés aux talents des deux acteurs principaux, les deux comédiens qui ont déjà gagné la sympathie de tous les auditoires.

Le film comprend un angle dramatique, plusieurs numéros de danse et de chant rendus par Judy Garland, sous la direction de l'orchestre de Jimmy Dorsey.

Pour tous. D'après Harrison's Reports.

Comme second spectacle, le Cartier présente "Murder on the Waterfront", avec John Loder et Ruth Ford.

**AU CAPITOL**

**"LASSIE COME HOME"**

De tout temps, des chiens de toutes races ont apporté leur concours à l'industrie cinématographique; ce fut d'abord Jiggs, un bouledogue bostonnais; puis le semi-danois Teddy, enfin Rin-Tin-Tin, Strongheart et Flash. Aujourd'hui, c'est Lassie.

Ce film plaira à un certain genre d'auditoire. Les couleurs sont splendides, le décor magnifique, l'interprétation excellente.

Pour tous.

**AU REGENT**

**DERNIER JOUR**

C'est aujourd'hui le dernier jour que le Régent affiche. **"In Old Oklahoma"**, production Republic, l'une des meilleures du genre et l'une des plus intéressantes de cette compagnie. Les prises de vue nous situent dans les vallées de l'Oklahoma, vers 1905.

Le scénario est du genre Westerner, avec quelques faibles variantes. L'interprétation est satisfaisante.

Pour tous.

En second lieu, une comédie musicale "Pistol Packin Mama", avec Ruth Terry.

**REPRESAILLES BOCHES A VARSOVIE**

LONDRES, le 8. — (P.C.) — L'agence télégraphique polonaise dit aujourd'hui que 177 otages ont été fusillés par les Allemands à Varsovie au cours des deux dernières semaines d'octobre.

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Les médecins de Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, annoncent aujourd'hui que leur patient continue à prendre du mieux, à la suite d'une attaque de pneumonie, et qu'il est maintenant hors de danger.

## Ce soir

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 6 h. | 00—Orgue | A Radio-Canada | Western Five | Newscast |
| 6 h. | 15 Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Candlelight |
| 6 h. | 30—Mus. tzigane | Causerie | BBC News | |
| 6 h. | 45 Lafortune | Prog. musical | CBO Program | Rythm |
| 7 h. | 00—Un homme et... | Un homme et... | Singing | Novels |
| 7 h. | 15—Airs d'opéras | Métropole | | Talk |
| 7 h. | 30 BBC | BBC | The Old Songs | Everything for... |
| 7 h. | 45 Mélodies mas... | Mélodies mas... | News | |
| 8 h. | 00—Orton | Or Morhanges | Big Town | Town and Country |
| 8 h. | 15—Emond. | | | |
| 8 h. | 30—Robin Hood | La mine d'or | Forum | Fun Parade |
| 8 h. | 45 | | | |
| 9 h. | 00 Concert | Concert | John et Judy | Concert |
| 9 h. | 15— | | | |
| 9 h. | 30— | | Fibber McGee | |
| 9 h. | 45— | | | Bob Hope |
| 10 h. | 00 Radio-journal | Radio-journal | CBC Nat. News | |
| 10 h. | 15—Causerie | Causerie | Talk | News |
| 10 h. | 30—Orgue | Orgue | Organ | |
| 10 h. | 45 | | | |
| 11 h. | 00—Fermeture | Musique variée | BBC Newsreel | |
| 11 h. | 15— | Prog. musical | | |
| 11 h. | 30— | | CBC News Bull | |

## MERCREDI

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. | 00— | | | |
| 7 h. | 15— | | | |
| 7 h. | 30— | Bulletin. | CBC News | |
| 7 h. | 45— | | Morning Melodies | |
| 8 h. | 00 Radio-journal | Radio-journal | CBC News | Sunrise Serenade |
| 8 h. | 15 Elévations | Elévations | Devotional Period | Coffee Time |
| 8 h. | 30 News | Pot pourri | Musical March | Newscast |
| 8 h. | 45 Mason | | | Watching the... |
| 9 h. | 00 Concert matinal | Prog. musical | Breakfast Club | From Hymnal |
| 9 h. | 15— | | | Melodic Moods |
| 9 h. | 30 | Les chansons... | Taylor Made... | Band Concert |
| 9 h. | 45— | Mélodies | While You Work | Templeton |
| 10 h. | 00—Chez Rose | Chez Rose | School of the... | Morning Music |
| 10 h. | 15—Confidences | Confidences | | Broadway Band.. |
| 10 h. | 30 Mason | Vie de famille | Wartime Shopping | Newscast |
| 10 h. | 45—Valses | Pierre Guérin | Music Room | Folks |
| 11 h. | 00 Piano | Grande Soeur | Road of Life | Melody Lane |
| 11 h. | 15 Métairie Rancourt | Métairie Rancourt | Master Musicians | Wife Preservers |
| 11 h. | 30 Chansonnettes | Les troubadours | Soldier's Wife | Pinto Pete |
| 11 h. | 45—Cavalcade | | Lucy Linton | CKCO Spotlight |
| 12 h. | 00—Heure du concert | Jeunesse dorée | BBC News | Newscast |
| 12 h. | 15— | Quelles nouvelles ? | Big Sister | Farm Front |
| 12 h. | 30—Réveil rural | Reveil rural | Ontario Farm | Bell Varieties |
| 12 h. | 45 | | | Luncheon Salon |
| 1 h. | 00—Chansonnettes | Rue Principale | CBC News | |
| 1 h. | 15 Radio-journal | Radio-journal | Happy Gang | Newscast |
| 1 h. | 30—Boite musicale | Tante Lucie | | Rhythm Parade |
| 1 h. | 45—Fantaisie | Moulin de la... | Claire Wallace | |
| 2 h. | 00—La femme... | La femme... | Boston Pops | Music to remember |
| 2 h. | 15 Mason's United | Chansonnettes | Mus. Prog. | |
| 2 h. | 30 Service religieux | Récital | Mutual Calling | Mid-Week Mat... |
| 2 h. | 45 | | | |
| 3 h. | 00—Musique de... | Musique de... | A Woman of... | |
| 3 h. | 15— | | Ma Perkins | |
| 3 h. | 30—Disques classiques | C.-d'oeu. en mus | Pepper Young | Newscast |
| 3 h. | 15— | | Right to Happi | Easy Rhythmn |
| 4 h. | 00—Disques Victor | | Songs of Nations | Myri presents |
| 4 h. | 15—Avis de décès | | CBC News | |
| 4 h. | 30—Radio-collège | Radio-collège | Liptonaires | Salon Swing |
| 4 h. | 45— | | Music Styled | |
| 5 h. | 00—Heure du thé | Heure du thé | Front Line Fam... | Adventures |
| 5 h. | 15 Mason | | Songs for You | Claire Wallace |
| 5 h. | 30—Il était une... | Il était une... | Tea Time | Men in Scarlet |
| 5 h. | 45—Comédie mus. | Beaux disques | Favourites | Adventure |
| 6 h. | 00—Orgue | A Radio-Canada | Don Messer | Newscast |
| 6 h. | 15 Nouvelles | Radio-journal | CBC News | Candlelight and... |
| 6 h. | 30—Piano | Causerie | Mus. Prog. | |
| 6 h. | 45 Plus belles voix | Mélodies du... | BBC News | |
| 7 h. | 00—Un homme et... | Un homme et... | Rendez-vous | Home Front |
| 7 h. | 15—Dr Lambert | Métropole | Report | Civil Service |
| 7 h. | 30—Cohen | BBC | Caribbean Nights | Lum and Abner |
| 7 h. | 45 Fiancée du com.. | Fiancée du com.. | News Roundup | Army Reporter |
| 8 h. | 00 Sérénade | Sérénade | Yesterday... | The Shadow |
| 8 h. | 15— | | | |
| 8 h. | 30—Préparons l'av... | Préparons l'ave... | Labour Forum | Treasure Trail |
| 8 h. | 45 | | | |
| 9 h. | 00—Radio-théâtre | Radio-théâtre | A set of six | In His Steps |
| 9 h. | 15— | | | |
| 9 h. | 30— | | Alan Young | Public opinion |
| 9 h. | 45— | | | |
| 10 h. | 00 Nouvelles | Radio-journal | CBC News | Boxing |
| 10 h. | 15—Causerie | Causerie | Talk | |
| 10 h. | 30—Piano. | Piano | Piano | Sportscast |
| 10 h. | 45 | | | |
| 11 h. | 00—Fermeture | Prog. Musical | BBC Newsreel | |
| 11 h. | 15— | | Talk | |
| 11 h. | 30— | | CBC News | |

**Aujourd'hui et mercredi**

**"GIRL CRAZY"**
avec
**Mickey Rooney et Judy Garland**
en plus
**"MURDER ON THE WATERFRONT"**
avec
**John Loder et Ruth Ford**

**CARTIER**

**LAURIER**

**Aujourd'hui dernier jour**
en couleurs
**"DIXIE"**
avec
**Bing Crosby, Dorothy Lamour**
en plus
**"GHOST ON THE LOOSE"**
avec **Bela Lugosi**

**FRANCAIS**

**Lundi - mardi - mercredi**
**"AIR FORCE"**
avec **John Garfield, Harry Carey**
en plus
**Comédie et caricature**

## Horaire du cinéma

**CAPITOL**—"Lassie Come Home": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 5.

**CARTIER**—"Girl Crazy": 1 h. 25, 4 h. 7, 6 h. 49, 9 h. 31. "Murder on the Waterfront": 3 h. 7, 5 h. 49, 8 h. 31.

**CENTRE**—"Old Acquaintance": 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 57, 7 h. 10, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

**ELGIN**—"Jack London": 1 h., 3 h. 14, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 5.

**FRANÇAIS**—"Air Force".

**LAURIER**—"Dixie": 1 h., 3 h. 58, 7 h. 2, 10 h. "Ghost on the Loose": 2 h. 54, 5 h. 52, 8 h. 56.

**IMPERIAL**—"Deersinyer": 2 h. 35, 5 h. 20, 8 h., 10 h. 15. "Red River Robin Hood": 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 5.

**REGENT**—"In Old Oklahoma": 12 h. 30, 5 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35. "Pistol Packin' Mama": 2 h. 5, 5 h. 10, 8 r. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

**RIDEAU**—"Le ciel et toi": 1 h., 3 h. 38, 6 h. 16, 8 h. 54. Dernière représentation à 8 h. 30.

**Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.**

## Au micro

**Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.**

### L'institut familial

Le conférencier de l'Institut familial, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le mardi, 8 février à 10 h. 15 du soir, sera M. Léo Guindon, président de l'Alliance des Professeurs de Montréal et président de l'Association des Professeurs de la Province.

M. Guindon parlera des avantages de la collaboration des parents et de l'école. Pour l'écoute — CKCH à 10 h. 15 ce soir.

### Radio-Collège, mercredi

"Le naturaliste": tel sera l'objet de l'étude à la tribune des "Orientations" de Radio-Collège mercredi après-midi. Le conférencier est le R.P. Alcantara Dion, O.F.M. Au deuxième quart d'heure, soit à la tribune des invités de Radio-Collège, M. Frédéric Pelletier prononcera une causerie intitulée: "Invitation à l'orchestre". M. Pelletier, critique musical au "Devoir" est bien connu dans les cercles musicaux. Pour l'écoute. CKCH à 4 h. 30 mercredi après-midi.

## Petite Symphonie de Montréal au micro ce soir

La petite Symphonie de Montréal que dirige M. Bernard Naylor donnera un concert pour l'auditoire de Radio-Canada le mardi, 8 février, de 9 heures à 10 heures du soir.

La première oeuvre au programme est la suite de Didon et Enée, opéra de Purcell qui fut créé en 1675. Le livret est emprunté à l'un des principaux épisodes de l'Enéide, de Virgile qui insuira plus tard Berlioz dans les Troyens.

La Petite Symphonie exécutera ensuite, le Concerto grosso en si bémol, de Haendel dont les mouvements sont: Vivace; Largo; Allegro; Menuet; Allegro.

En dernier lieu, la Symphonie concertante en mi bémol de Mozart, avec le concours de MM. Maurice Onderet, violoniste et Lucien Robert, Altiste. Les mouvement de l'oeuvre sont: Allegro maestoso; Andante et Presto. Pour l'écoute — CKCH à 9 heures ce soir.

## Les épouses qui peuvent passer à Terre-Neuve

A cause de la rareté des logements à Terre-Neuve, on a dû établir une limite au nombre des épouses et des personnes à charge des officiers et des soldats canadiens en service dans cette région. L'entrée des parents des officiers et des soldats à Terre-Neuve sera désormais contrôlée, mais les habitants de l'île ne sont pas atteints par cette nouvelle mesure.

Lorsqu'un soldat en garnaison à Terre-Neuve désire y faire venir sa famille du Canada pour demeurer avec lui, il doit soumettre sa demande au quartier général de la Défense nationale qui à son tour la transmettra au ministère des Affaires extérieures.

La rareté des logements à Saint-Jean et dans d'autres villes est considérée comme aiguë.

## Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui, cette liste officielle des morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER — Tué, en service actif, 1; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 6; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1.

AU CANADA — Tué en service actif, 1; mort de causes naturelles, 1.

Le sous-lieutenant d'aviation William John Rogers, fils de M. A. P. Rogers, 160, avenue Baldwin, Coaticook, Qué., a été tué en service actif outre-mer.

GREAT-FALLS, (Ontario), le 8. —(PA)—Environ 18 personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement, dans le déraillement d'un train du Grand-Nord, à Swift, aujourd'hui.

## Plus de jus de tomates sera sur les tablettes

L'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui qu'une plus forte quantité de jus de tomates en conserve sera mise à la disponibilité des consommateurs canadiens durant février et mars.

Les grossistes peuvent en tout temps entre le 1er février et le 31 mars, inclusivement, augmenter leurs allocations de jus de tomates de 10 pour 100. Ces allocations devaient être d'abord de 30 pour 100. Elles sont maintenant portées à 40 pour 100 pour la période du 1er février au 31 mars 1944. Cette règlementation ne vaut que pour le jus de tomates uniquement.

Durant février et mars, les détaillants ne peuvent vendre d'avantage que 20 pour 100 de leur quotité de jus de tomates en chacun de ces mois. Ils devaient en premier lieu ne vendre que 15 pour 100 de leur quotité.

On a souligné que cette augmentation entraînerait une réduction proportionnée des quantités de jus de tomates disponibles pour distribution après le 1er avril. La présente augmentation, cependant, permettra aux consommateurs de se procurer du jus de tomates supplémentaire au temps où les aliments contenant les mêmes vitamines ne se trouvent pas en aussi grande quantité sur le marché, que durant la saison estivale.

**SENATEUR ARRETE**

BERNE, le 8. — (P.A.) — Une dépêche de la frontière italo-suisse au journal suisse **Der Bund** rapporte aujourd'hui l'arrestation du sénateur Giovanni Agnelli, fondateur de la manufacture d'automobiles Fiat et propriétaire du journal Stampa, de Turin.

On annonce également l'arrestation par le gouvernement fantoche italien du général Ambroglio Clerici, ancien aide de camp du roi Victor-Emmanuel, et d'un ancien champion boxeur du nom de Fiermonte.

STOCKHOLM, le 8. — (P.A.) — Un avion allemand qui tenta un terrissage forcé dans la Cité vaticane après un combat aérien avec des avions alliés, lâcha une bombe à l'intérieur des murs du Vatican et une autre à peu de distance à l'extérieur, rapporte aujourd'hui une dépêche de Rome au journal **Handels Sjoefarts Tidningen**, de Goteborg.

# Le Patron de la Démocratie

TOUTE VOTRE VIE est un fil dans le patron de la démocratie. Vous avez vu le dessin solidement tissé avec les buts, les joies et les soucis de l'homme du commun et de ceux qui lui sont chers.

Vous l'avez vu assurer par la coopération de gens qui aiment la liberté, qui peinent, épargnent et luttent pour leurs propres protection et tranquillité d'esprit.

DE VOTRE VIVANT, vous avez vu le solide patron de l'assurance-vie surgir de la même trame d'intérêts individuels pour le bien commun.

Le peuple l'a réalisé pour le peuple. Et le gouvernement, exprimant la volonté du peuple entier, le surveille dans l'intérêt commun.

LE GRAND BUT de la démocratie est d'offrir d'égales occasions à tous.

Et dans l'assurance-vie, ce but est atteint.

Tout propriétaire d'assurance-vie participe avec tous les autres à la protection sûre qui résulte de la mise en commun de leurs épargnes.

Il n'y a pas d'autre méthode par laquelle le petit détenteur de police et le détenteur important puissent jouir de la tranquillité immédiate que goûtent ceux qui projettent leur avenir conformément à leurs moyens.

## Tout bon citoyen possède de l'Assurance-Vie

*"L'entreprise du peuple"*

*Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada*

L-843F

**PROGRAMME ENTIEREMENT EN FRANCAIS**
**ENCORE DEUX JOURS AUJOURD'HUI ET MERCREDI**

**Rideau**

**UN THEATRE FAMOUS PLAYERS**

## *Un député C.C.F. veut des manuels bilingues dans les neuf provinces*

(suite à la page dix)

mandé au gouvernement si les tions de viande seraient aug- entées, maintenant qu'il semble avoir un surplus de bétail au nada.

Cette question et plusieurs au- es qui se rapportent à la mise r le marché et au rationnement la viande, ont été posées au dé- t de la séance. Comme les in- rpellations menaçaient de pren- e la tournure d'un débat, le pré- ident Glen a demandé aux oppo- lonnistes d'inscrire leurs ques- ns au feuilleton de la Cham- e, suivant les règlements ordi- ires.

Il est probable que le ministre l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gar- ner, fera une déclaration, ces urs-ci, à ce sujet.

M. Carl Homuth, député conser- teur de Waterloo, interpelle d'a- rd le ministre de l'Agriculture lui demandant ce qu'il a l'in- ntion de faire pour aider les pe- s bouchers. "Ils n'ont pas le oit d'avoir les subsides sur les rcs et ils sont menacés de ban- eroute. Tout s'en va aux mains s grandes maisons de salaison", M. Homuth.

Le ministre réplique que les pe- s bouchers tuent un plus grand mbre de porcs actuellement qu'il a six ou douze mois. En répon- à une question de M. John ackmore, leader créditiste, le nistre Gardiner dit qu'il est ai que des vaches engraissées ns l'Ouest n'ont pu être mises r le marché; mais ajoute que ffice de la viande prend toutes s mesures nécessaires.

M. Senn lit alors un article dans quel le président de la Canada icker dévoile que la période de rareté de la viande est terminée ci la fin de la guerre.

"Cet article affirme que tous les trepôts sont pleins au Canada, ursuit M. Senn. "Devant ce fait, t-ce l'intention du gouvernement discontinuer ou de faire au ins certains changements aux glements du rationnement en ce i concerne la viande?"

"J'ai une autre question sur le ème sujet", dit-il encore. "Les rnaux annoncent que 500.000 res de viande ont été condam- es à Québec. Est-ce l'intention s autorités fédérales de faire quête sur cette perte énorme et déterminer les responsabilités? tel est le cas, est-ce que des sures seront prises s'il est prou- que des responsabilités ont été sumées sans qu'on y ait droit de on à ce que ces gens soient ursuivis?"

La question a été inscrite au illeton et le ministre donnera e réponse plus tard.

**Pénurie de main-d'oeuvre**

La province de Québec n'enverra s d'autres bûcherons dans le Mai- . L'hon. Humphrey Mitchell, mi- stre du travail, a expliqué — en ponse à une interpellation du ef de l'opposition — que les fo- ts québecoises auraient besoin de 700 bûcherons de plus bien qu'il en ait déjà 60.000 au travail. "Ce i prouve bien", a dit M. Mitcheli 'hon. Gordon Graydon, "que Qué- c n'a pas le moindre surplus de ain-d'oeuvre forestière".

Le ministre du travail précisa 'on avait fait une enquête spé- le dans 10 comtés de la rive sud Saint-Laurent sur le nombre de cherons disponibles. "On a dé- uvert", précisa M. Mitchell, "que ns bien des cas, on n'avait laissé e les femmes et les enfants sur ferme pour accomplir les tra- ux agricoles de l'hiver tandis que us les hommes étaient partis pour forêt".

Pour illustrer davantage la pénu- de main-d'oeuvre tant sur la e que dans les bois, le ministre travail cita le cas du cultivateur ier Bélanger de Marcol, comté l'Islet. Possédant une ferme de acres — dont 110 en culture — s'embaucha dans une entreprise restière, laissant sa femme et un ne garçon seuls pour accomplir s travaux agricoles qui employ- nt auparavant 3 hommes. M. tchell dit que — de l'avis des ronomes — il faudrait 1.500 hom- es de plus pour maintenir la pro- ction rurale dans cette partie du ys.

Pour se rendre compte d'une ma- ère définitive de la pénurie de cherons et d'agriculteurs dans comtés québecois avoisinant la ntière, le ministre du travail de- nda à M. Paul Goulet, codirec- ur du service national sélectif, s'enquérir de la situation auprès s maires de la région. Tous con- mèrent les faits de l'enquête me- née par les agronomes — notam- ment: le maire Larochelle de Saint-Prosper; le maire Groleau de Saint-Zacharie; le maire Boulanger, de Saint-Côme.

M. Mitchell conclut en répétant qu'il était impossible de fournir d'autres bûcherons canadiens aux Etats-Unis — "parce que dans nombre de fermes du bas du fleuve il n'y a plus que des femmes et des enfants; parce que nos propres forêts ont un besoin urgent de main-d'oeuvre et parce que les agronomes de la région jugent que la production des vivres en souffrira si l'on réduit encore le chiffre des agriculteurs".

Reprenant le débat sur le discours du Trône — ajourné depuis vendredi — M. J.-W. Noseworthy, député C.C.F. de York, proposa le vote d'octrois fédéraux spéciaux en vue d'assurer une meilleure entente entre Canadiens français et Canadiens anglais et cela en modifient radicalement les programmes d'enseignement tant dans les écoles primaires et supérieures du Québec que dans celles du reste du pays. Il suggéra la publication d'une anthologie bilingue de la poésie canadienne. Il réclama des manuels scolaires qui donneraient aux élèves des provinces anglaises une opinion exacte de la vie canadienne-française. Il demanda un ouvrage identique qui expliquerait aux écoliers québecois ce qui se passe dans le reste du pays. "Comme aucune province n'est assez riche" dit M. Noseworthy, "pour financer une telle entreprise, je propose que le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, fasse voter les subsides nécessaires au Parlement fédéral".

**Allocations familiales**

Puis M. J. Sinclair, député libéral de Vancouver-Nord, lieutenant de section dans l'aviation, fit son premier discours depuis trois ans aux Communes — étant revenu récemment au pays après avoir combattu en Afrique du Nord et en Sicile.

Passant au programme législatif annoncé dans le discours du trône, le député de Vancouver y voit le programme le plus progressif qui ait jamais été soumis à la Chambre. Les militaires des trois armes, dit-il, ont appris par expérience à connaître les avantages de la médecine d'Et et des allocations familiales.

Sur ce sujet des allocations familiales, le lieutenant de section Sinclair repousse énergiquement, aux applaudissements de la Chambre, les allégations de certains à l'effet que ces allocations seraient surtout à l'avantage des Canadiens de langue française; ce n'est pas là un reproche à adresser aux Canadiens de langue française, proclame-t-il, mais plutôt aux familles de peu d'enfants ou sans enfants du reste du Canada. Si cela pouvait avoir pour effet d'augmenter notre population, ce serait bien préférable à l'immigration, même sélectionnée.

Les 750.000 membres des forces armées sont gagnés à l'idée de l'assurance-maladie et des allocations familiales, ajoute-t-il, précisant: je n'ai rencontré aucun militaire qui se fût plaint de voir un camarade recevoir des allocations plus généreuses à cause du nombre de ses enfants.

Le député Sinclair consacra le reste de son discours au sort des anciens militaires après la guerre.

M. W.-K. Esling, progressiste-conservateur de Kootenay-Est, se leva ensuite pour parler surtout du sort des aveugles. Il demanda pour ceux-ci le droit de toucher un revenu personnel plus élevé que la limite actuelle de $805 pour un homme marié, limite au delà de laquelle il n'a plus droit à une pension. Aveugle lui-même, M. Esling demanda que l'Etat fasse le plus possible pour mettre les aveugles en mesure de gagner eux-mêmes leur vie au lieu de se contenter d'une pension. Il se fit aussi l'avocat des sourds, déplorant que certains appareils se vendent au Canada 4 et 5 fois plus cher qu'aux Etats-Unis. Il demande au gouvernement de prendre les moyens pour faire cesser cette différence.

**Le cancer**

L'orateur suivant, M. Harry Leader, député libéral de Portage-la-Prairie, fit porter ses remarques sur un seul sujet: les recherches scientifiques sur le cancer. Le discours du Trône parle de l'assistance que le gouvernement entend apporter aux recherches scientifiques, et M. Leader insiste sur l'importance de celles qui ont trait au cancer. Il cite son propre cas en exemple et attache beaucoup d'importance aux recherches qu'a poursuivies individuellement, depuis plus de 30 ans, un médecin de Winnipeg, le Dr J.-R. Davidson. Il voudrait intéresser le gouvernement, et en particulier le Conseil national des Recherches, aux travaux de ce médecin.

A. Angus MacInnis, député C. C.F. de Vancouver-est, reproche au Gouvernement de faire porter aux seuls ouvriers tout le poids de la stabilisation des prix, disant que cela sert à maintenir des salaires de famine. Il s'en prend fortement à l'arrêté ministériel qui a règlementé, l'automne dernier, les conditions de travail, et y voit la suite logique des mesures prises antérieurement par le gouvernement. Il critique le Conseil national du Travail en temps de guerre, reprochant à cet organisme d'avoir privé les conseils régionaux de toute autorité. Il réclame avec insistance des améliorations sociales, "sans lesquelles", dit-il, "nous verrons surgir de nouveaux Hitlers".

**Militaires licenciés**

M. G.-S. White, député conservateur Hastings-Peterborough, déclara que le gouvernement avait attendu la pression de l'opinion publique avant d'améliorer le sort des militaires démobilisés. Il ajouta, en passant, que l'allocation de $65 pour fins d'achat de vêtements par les combattants revenus à la vie civile était nettement insuffisante. Puis il s'enquit du rôle futur de l'armée territoriale canadienne qui — à son dire — compte près de 100.000 hommes. "Et l'on continue quand même, insista-t-il, d'appeler des recrues sous les armes". "Le gouvernement craint-il toujours la majorité négative donnée dans Québec lors du plébiscite?", lança M. White. Evidemment il voulait savoir pourquoi le service militaire pour outre-mer n'a pas encore été appliqué aux mobilisés comme aux volontaires. Il déclara — après d'autres députés de l'opposition la semaine dernière — que "Québec tirait de l'arrière dans le domaine de l'enrôlement".

M. F.-D. Shaw, député créditiste de Red Deer, s'opposa à ce que l'on renouvelle les célébrations du genre de celles qui eurent lieu lors de la capitulation de l'Italie. "Et ces réjouissances prématurées furent suivies, dit-il, de sanglantes batailles en terre italienne". Le parlementaire albertain s'objecta, en outre, à tout amoindrissement des prérogatives des députés. (On sait qu'une commission de la Chambre prépare la modification des règlements afin de raccourcir de moitié la durée des discours aux Communes.)

Parlant de la motion conservatrice de non confiance — proposée en réponse à l'Adresse et protestant contre l'empiètement de la bureaucratie fédérale sur l'autonomie provinciale — M. Shaw demanda "si l'hon. John Bracken avait changé d'avis au sujet des recommandations du rapport Rowell-Sirois sur les relations fédérales provinciales". "Sinon, dit le député de Red Deer, la clause antibureaucratique renfermée dans la motion conservatrice n'a pas la moindre signification".

**M. L.-P. Lizotte**

Le dernier orateur fut M. L.-P. Lizotte, député libéral de Kamouraska.

S'en tenant aux principes énoncés dans le discours du trône, et se réservant de juger chacune des mesures proposées lorsque seront présentés les projets de loi, M. Lizotte loue le programme législatif de la session et félicite le gouvernement d'avoir présenté des propositions tellement à point "et qui viennent si bien à leur heure qu'elles devraient, dit-il, rallier l'opinion unanime de la Chambre". "Le fait que l'opposition voit dans le discours du trône un programme électoral est un indice de l'excellence de ce programme", déclare le député de Kamouraska, qui ajoute: "Le sort du gouvernement est entre ses propres mains et dépend de l'application du programme législatif qui est soumis au Parlement".

Des mesures militaires, M. Lizotte dit simplement qu'il importe évidemment de gagner la guerre, mais qu'il ne faut pas oublier que le Canada est un pays jeune qui ne doit agir que dans la mesure de ses moyens et de ses ressources.

Le député de Kamouraska passe ensuite en revue le programme pour l'après-guerre, et se demande si quelqu'un peut vraiment s'opposer en principe à la politique de développer notre commerce d'exportation après le conflit; à l'acte de souveraineté que sera notre participation à l'organisme international pour assurer la paix; aux lois destinées à assurer le bien-être humain et concernant l'alimentation, le logement, les assurances sociales et des pensions de vieillesse plus généreuses; à l'établissement d'une banque d'expansion industrielle pour favoriser les petites entreprises; aux allocations familiales à condition qu'elles soient proportionnelles au nombre d'enfants; à la fixation d'un prix minimum pour les produits agricoles dans le but d'assurer aux cultivateurs aussi bien qu'aux ouvriers des villes un revenu raisonnable.

En terminant son discours, M. Lizotte dénonce les propagandistes de l'impérialisme, de l'immigration et de l'étatisme. Il félicite M. King d'avoir désapprouvé lord Halifax et blâme le leader conservateur d'avoir hésité à se prononcer.

## Plus de 8.000...

(Suite à la page quatre)

Japonais de toutes les îles Marshall.

Kouajalein possède d'excellentes facilités de champs aériens et de ports. En l'utilisant comme base et en se servant aussi d'autres îles désirables des environs, les Alliés peuvent préparer des attaques sur une grande échelle contre les îles Carolines, dans le centre desquelles se trouve Truk, bastion naval ennemi.

Tout le groupe des Marshall, que les Japonais détenaient depuis plus de 20 ans, est un facteur majeur dans l'ouverture d'une route maritime en direction de l'ouest et dans la séparation un jour ou l'autre du Japon d'avec le riche empire des Indes néerlandaises.

Les Marshall sont situées au centre entre l'île de Wake, en direction du nord, et l'île Nauru, en direction du sud. Au moyen d'attaques aériennes et peut-être de bombardements navals, ces îles peuvent devenir inutiles aux Japonais.

Le système de défense japonais à partir du Japon, en gagnant le sud jusqu'à Guam, puis l'est, en face du centre du Pacifique, comprend surtout une série de bases le long desquelles on peut envoyer des avions de renfort, des troupes et des secours nécessités par les développements des combats.

**La conquête de Kouajalein isole les îles situées à l'est, si ce n'est que quelques approvisionnements peuvent être transportés par des sous-marins.**

## Autres raids sur le nord de la France

(Suite de la première page)

l'Allemagne, les appareils de la R.A.F. ont harcelé des aérodromes ennemis dans le nord de la France a dit un communiqué du ministère de l'Air. Les opérations nocturnes ont été poursuivies sans perte.

Les résidents de la côte anglaise ont vu de puissantes formations se diriger vers le nord de la France au lever du jour et on a observé des avions revenant à leur base en direction du Pas-de-Calais, une heure plus tard.

Peu avant leur retour, une autre puissante formation, apparemment composée de chasseurs, traversa la Manche à une haute altitude. Une magnifique température se prêtait fort bien aux opérations dans la région de la Manche.

## Jonction prochaine...

(Suite de la 1ère page)

Deux raids effectués samedi sur l'aérodrome de Lakunai, à Rabaul, (Nouvelle-Bretagne), ont détruit des positions de canons et allumé des incendies dans les dépôts de ravitaillement, et 39 tonnes de bombes ont été lancées sur le champ aérien.

Dans la région du cap Gloucester, sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Bretagne, des fusiliers-marins américains ont fait la patrouille en face de la baie de Borgen pour se rendre dans le voisinage du cap Gauffre et jusqu'à six milles au sud de la baie.

Plus loin sur la côte, dans la partie rétrécie de la péninsule d'Huon, des combattants de terre australiens ont comblé la brèche entre eux et les troupes d'invasion américaines à Saidor, à moins de 16 milles de distance.

## Les Allemands ont...

(Suite de la 1ère page)

après leur devoir de nuit. Trois ambulances ont été atteintes.

(Une dépêche de John Lardner, un autre correspondant de guerre américain en Italie, estime que le nombre des blessés est "d'au moins "64 et il a fait remarquer que l'hôpital "était dans une plaine nue à un mille bien compté de toute installation militaire proprement dite". Les tentes portaient toutes des croix rouges, a dit Lardner.)

## Les sépultures de...

(Suite de la 1ère page)

hie, les unités d'enregistrement canadiennes ont été déroutées par les quelques tombes allemandes. Celles qu'elles ont trouvées contenaient d'ordinaire des corps enterrés par des Canadiens.

"C'est un mystère pour nous," dit Bentinck. "Cela corrobore la conclusion que les Allemands n'enterrent pas leurs morts. Nous pensons que les corps sont brûlés dans des fours crématoires mobiles tels que ceux employés par les Nazis sur le front russe."

## Les Allemands évacuent...

(Suite de la 1ère page)

coute soviétique dit que d'habiles manoeuvres de flanc russes ont écrasé les Allemands qui combattaient au moyen de tanks de terrassement et de canons automatiques, aux approches de la ville.

Les survivants de dix divisions allemandes sont dans la "trappe de mort" de Cherkasy, où les Russes triomphent sans cesse d'une sauvage résistance. Des dépêches de Moscou disent que l'artillerie de l'armée rouge est à portée d'obus des champs aériens de l'Axe dans cette poche.

C'est probablement pourquoi le communiqué n'a pas fait mention de la destruction d'autres avions de transport allemand dans cette région. Auparavant, 112 de ces avions, dans lesquels les Allemands ont tenté d'évacuer les officiers, ont été détruits en trois jours.

Des dépêches de Moscou disent que les Allemands ont été cernés dans un petit noeud serré d'hommes épuisés, dans une région réduite à 40 milles carrés. Le communiqué de minuit dit que les Russes ont fait échouer les tentatives allemandes continuelles de faire irruption dans cet endroit.

## Parmi les décorés

Plusieurs officiers et soldats de l'armée canadienne, district militaire numéro 3, soit outre-mer, soit au Canada, ont été décorés pour services signalés. Parmi les décorés on mentionne le nom de F.-J. Turcotte, du corps postal canadien; il est d'Ottawa mais se trouve présentement outre-mer.

## L'état de Mme N. Brousseau est encore grave

Les autorités de l'hôpital Général ont déclaré aujourd'hui que l'état de Mme N. Brousseau, âgée de 69 ans, demeurant à 587, avenue King-Edward est toujours le même, c'est-à-dire qu'il est encore grave. Mme Brousseau a été frappée dimanche après-midi par un tramway à l'angle des avenues Laurier et King Edward.

## Rapport financier significatif du Sun Trust Limitée

Le Sun Trust Limitée publie aujourd'hui son plus intéressant bilan annuel depuis la fondation de cette société en 1912. Si les actionnaires ont lieu de se féliciter de la compétence, de la clairvoyance et du zèle de leurs administrateurs, l'improtance croissante de cette société constitue en même temps un point d'orgueil pour notre métropole qui demeure le siège de la haute finance du pays.

Considérant que les sociétés de fiducie ne profitent guère de la prospérité factice causée directement par le conflit actuel, il est intéressant de noter que le Sun Trust a réussi d'année en année, depuis les hostilités, à augmenter substantiellement son actif et à montrer des bénéfices intéressants.

Une comparaison sommaire des chiffres en est la preuve éloquente. Ainsi, les fonds garantis passent à $1.246.255 contre $1.094.-139,08 l'année précédente; les fonds sous administration accusent une augmentation de près de $9.000.000 en 1943 alors qu'ils s'établissaient à $37.150.768,72. L'augmentation totale de l'actif global de la Société, qui était de $30.380.076. en 1942 était à la fin de l'exercice écoulé, soit le 31 décembre 1943, de $38.798.866,33.

Nous avons dit que le Sun Trust montrait des bénéfices nets. En 1943 malgré une augmentation des impôts, les profits par action touchaient un nouveau record de $8.93 contre $8.64 l'an dernier, grâce à une augmentation des profits nets pour l'exercice 1943 qui sont de $38.045,52 contre $35.507. en 1942.

Il ressort de ces commentaires que nos concitoyens reconnaissent de plus en plus la nécessité de confier à des sociétés de fiducie la gestion du fruit de leur labeur en les nommant leurs exécuteurs testamentaires.

(Suite de la Première)

Pour la première fois depuis l'ouverture de la session — le chef de l'Etat n'était pas à son siège hier au Parlement. Le ministre des mines et des ressources, l'hon. T.-A. Crerar, a agi comme leader du gouvernement alors que le premier ministre Mackenzie King conférait à Laurier House avec le général A.-G.-L. McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer.

* * *

La New Calumet Mines Limited de Montréal aura droit à certaines déductions de l'impôt sur le revenu et de la taxe des surplus de bénéfices à cause de l'extension apportée à sa mine de zinc à l'île Calumet sur la rivière Ottawa. Ces déductions seront valables jusqu'en 1948 en vertu d'une entente déposée, hier, aux Communes, par l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances. Cet accord a été conclu avec la New Calumet Mines en vertu de la loi de conservation du change étranger.

## Rome ne serait...

(Suite de la première page)

Les colonnes blindées seules ne pouvaient parvenir à conserver aucun gain. Leur principale valeur aurait été les infiltrations de fantassins, et immédiatement le problème de ravitaillement se trouvait à apparaître. Des ravitaillements ne pouvaient arriver en toute sécurité que par le moyen d'une tête de plage "consolidée".

La décision des Alliés semble avoir été celle de tenter leur chance et de frapper sans merci aussitôt qu'ils eurent débarqué sur le sol, ou ne comptant pas sur la chance et d'établir une base ferme avant de tenter un effort d'avance.

Il y a des indices que les Alliés, opérant avec des armées restreintes en Italie, ne comptent pas Rome comme offrant une valeur assez appréciable pour assumer le risque de grandes pertes pour l'obtenir.

Ils se déplaceront aussi rapidement, mais aussi en employant toutes les précautions de préparations nécessaires. Ils laisseront les grands coups aux commandants de plus grandes formations, visant de plus vastes objectifs.

LONDRES, le 8, (P.C.) — Un désappointement grandissant sur la situation développée à la suite du débarquement allié à la tête de plage d'Anzio en Italie apparaît, aujourd'hui, dans des éditoriaux de la presse londonienne et porte à croire que les Alliés ont peut-être été trop pleins de précautions après leur première poussée dans ce lopin de terre.

"Contrastant avec les succès russes qui ne prennent pas le temps de souffler", dit le **Daily Herald,** "l'Italie est un désappointement . . . L'initiative est passée pour un certain temps à l'ennemi. Nous ne savons pas encore assez de détails pour critiquer ou apprécier cet état de choses. Cependant, nous ne pouvons résister à ressentir que la prudence semble avoir pesé un peu trop dans cette affaire et qu'une plus grande audace aurait pu avoir sa récompense".

Le **Times** de Londres commente ainsi:—

"On se demande si des occasions ont été manquées avant la première phase des opérations en Italie. La question réelle concerne la possibilité, au premier abord, de faire feu à l'intérieur du pays avec des armées légères et mobiles qui avaient été en premier ressort, lancées sur la tête de plage, mais rien n'a été fait par la suite, — cela semblerait au moins croyable, — jusqu'à ce qu'elles aient semé la destruction et la confusion sur des milles de communications vitales nazies".

Le **Daily Express** a dit de son côté que "dans la bataille pour Rome, il est maintenant évident que les choses ne vont pas aussi bien qu'on pouvait l'espérer'. Mais il a ajouté: "Quiconque peut lire une carte ne fera pas de comparaison entre les balayages russes dans des terrains plats et un pays ondulé avec le sol plein d'aspérités des Alpes italiennes et des vallées inondées. Nos succès en Italie dépendent presque entièrement du nombre d'Allemands tués et non des milles parcourus."


# Pourquoi La Plupart Des Jeunes Mamans

**Emploient cette méthode externe pour soulager les souffrances des**

# RHUMES Des ENFANTS

**Commence À Agir Immédiatement . . . Continue À Agir Pendant Des Heures!**

*Aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction musculaires, la congestion et l'irritation des bronches*

Il est réellement dangereux de négliger le rhume de l'enfant! La plupart des mamans modernes savent cela.

C'est pourquoi elles ont recours au remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager leurs enfants des souffrances du rhume—le Vicks VapoRub . . . L'expérience leur a enseigné ce qu'elles peuvent en attendre, quand elles en frictionnent la gorge, la poitrine et le dos, au coucher.

Presque immédiatement—au bout de trois minutes au plus—l'action pénétrante-stimulante du Vicks VapoRub (expliquée ci-dessus) commence à apporter du soulagement.

Pendant des heures, cette merveilleuse double-action continue à agir, provoquant un sommeil reposant, réparateur, fortifiant. Et souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Dorénavant, quand une personne de la famille—enfant ou adulte—attrapera un rhume, faites ce que font la plupart des mamans modernes, et servez-vous en toute confiance du → VICKS VAPORUB


## Décès d'une Soeur Grise

La Révérende Soeur Olier, du St-Sacrement est décédée aujourd'hui, à la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix.

Les funérailles auron lieu jeudi. Le service sera chanté à 6 h. 15 en la chapelle des Soeurs Grises de la Croix.

## L'enlèvement des tas de neige, rues Georges et York

A l'assemblée du conseil de ville, hier soir, M. l'échevin Eric Quéry a demandé au commissaire Grenville Goodwin, en charge des Travaux publics, si on avait l'intention d'enlever les tas de neige qui s'allongent au milieu des rues Georges et York et nuisent tant à la circulation qu'au stationnement des automobiles.

Le commissaire Goodwin répondit que M. Askwith, commissaire des Travaux, et lui-même étaient justement allés sur les lieux la journée même et qu'ils avaient décidé de faire commencer le travail dès aujourd'hui.

Les charrues ont en effet déblayé une partie de la rue York, au cours de la nuit, et ce matin des ouvriers enlevaient ce qui restait de neige autour de la plate-forme sur la même rue York, entre Sussex et le marché. Le travail doit se poursuivre tant que les rues York et Georges ne seront pas tout à fait déblayées.

## Les allocations aux membres du service féminin

Toutes les volontaires du Service féminin de l'Armée canadienne recevront une allocation avant l'engagement de $1.05 par jour pendant la période de leur séjour au centre de réception jusqu'à ce qu'elles soient ou engagées ou rejetées. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale. Cette allocation équivaut à la solde minimum des volontaires du C.W.A.C.

D'après le nouveau règlement, le transport de l'engagée éventuelle, de son domicile au centre de réception, sera fourni ainsi que les repas en cours de route. Les repas et le logement, ou une allocation défrayant ces items, seront fournis tandis que l'engagée éventuelle sera au centre de réception. La postulante recevra ces indemnités qu'elle soit acceptée ou non.

La postulante engagée et prise en état de congé sans solde, peut recevoir une feuille de route pour le trajet de retour.

Ces nouveaux règlements déjà en vigueur s'appliquent à tous les hommes et à toutes les femmes qui s'engagent volontairement dans le secvice actif de l'Armée canadienne.

MONCTON, (N.-B.), le 8. — (P.C.) — (Visée par la Censure) — L'Ile-du-Prince-Edouard était encore isolée de la terre ferme, aujourd'huic, car le transbordeur **Prince-Edward-Island** était pris dans la glace du détroit de Northumberland et il tentait de reprendre son service entre Borden (I.-P.-E.), et le cap Tourmente, au Nouveau-Brunswick.

SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ DU MAL DE GORGE CAUSÉ PAR LE RHUME!
Effet rapide et sans risque!
ASPIRIN Étuis commodes de 12 comprimés
Mode d'emploi dans chaque étui
ASPIRIN
Marque de commerce de la Bayer Co., Limited
Exigez la "CROIX BAYER"

**BOULEAU TOUT BLANC**

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.

1 corde de bois coupé, $14.00
½ corde de bois coupé, $7.25
¼ corde de bois coupé, $4.25

Commandes téléphoniques promptement livrées.

**Independent Coal and Lumber Co. Ltd.**
85, RUE BANK — 2-1785



Le Sun Trust Limitée

Fondée en 1912

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Joseph Simard, O.B.E., président
Albert Hudon — Hon. J.-A. Brillant, C.B.E., C.L.
vice-présidents

Charles Delagrave, N.P., M.P.P. — Marius Dufresne — Col. Hon. Raoul Grothé, C.L.
J. Emile Fortier, M.D. — Hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E. — J.-Edouard Labelle, C.R.
Hon. Lucien Moraud, C.R., Sénateur — Eugène Poirier, N.P.

DIRECTION

Hervé Prévost, directeur général
Gérard Favreau, secrétaire — J.-H. Chrétien, gérant à Québec — H.-E. Ouimet, trésorier

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1943

ACTIF

| | | |
|---|---|---|
| DE LA SOCIÉTÉ: | | |
| Immeubles à revendre | | $ 2,353.13 |
| Créances hypothécaires | | 84,325.00 |
| Prêts sur nantissement de valeurs | | 72,600.24 |
| Obligations en portefeuille | | 187,902.65 |
| Avances aux administrés | | 27,324.52 |
| Honoraires, intérêts, comptes divers | | 13,783.81 |
| En caisse et en banque | | 13,550.15 |
| Mobilier et voûtes de sûreté | | 3.00 |
| | | $401,842.50 |
| FONDS GARANTIS: | | |
| En caisse et en banque | $263,261.08 | |
| Créances hypothécaires | 70,516.28 | |
| Obligations Dominion du Canada, provinciales, municipales et autres | 760,757.45 | |
| Prêts sur nantissement de valeurs | 151,720.30 | |
| | | $1,246,255.11 |
| COMPTE des SUCCESSIONS, FIDUCIES et AGENCES | | 26,415,130.11 |
| VALEURS EN GARDE | | 10,735,638.61 |
| | | $38,798,866.33 |

PASSIF

| | | |
|---|---|---|
| DE LA SOCIÉTÉ: | | |
| Créanciers divers | | $ 2,668.67 |
| Réserve pour impôt sur le revenu | | 9,706.43 |
| Revenus différés | | 6,354.13 |
| Réserves contingentes | | 12,578.03 |
| | | 31,307.26 |
| CAPITAL: | | |
| Autorisé..... $500,000.00 | | |
| Emis et payé | | 250,000.00 |
| Réserve générale | | 60,000.00 |
| Solde du compte "Profits et Pertes" | | 60,535.24 |
| | | $401,842.50 |
| FONDS GARANTIS | | $1,246,255.11 |
| COMPTE des SUCCESSIONS, FIDUCIES et AGENCES | | 26,415,130.11 |
| VALEURS EN GARDE | | 10,735,638.61 |
| | | $38,798,866.33 |

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1943

| | | | |
|---|---|---|---|
| Solde créditeur au 31 décembre 1942 | $50,090.13 | Provision pour impôts sur le revenu pour l'année 1943. | $15,706.43 |
| Surplus différé Impôt recouvrable | 606.02 | Dividendes Nos 54 et 55 | 12,500.00 |
| Bénéfice net des opérations pour l'année 1943 | 38,045.52 | Solde créditeur au 31 décembre 1943 | 60,535.24 |
| | $88,741.67 | | $88,741.67 |

JOSEPH SIMARD, O.B.E., président — HERVÉ PRÉVOST, directeur général

*Aux Actionnaires,*

*Nous avons examiné les livres et comptes de votre société pour l'exercice terminé le 31 décembre 1943.*

*Les valeurs détenues par la société, tant pour son compte que pour celui des fiducies qu'elle administre, ont été contrôlées. Les valeurs et fonds en garde ci en fiducie sont tenus séparément des valeurs et des fonds de la société et sont portés aux livres de celle-ci, de façon à indiquer le compte auquel ils appartiennent.*

*Nous sommes d'opinion que les état, soumis donnent un aperçu véridique et exact de l'état des opérations et que le bilan ci-joint représente fidèlement la situation financière de la société, au 31 décembre 1943, d'après ce qu'indiquent les livres et selon les renseignements et les explications qui nous ont été donnés.*

*Respectueusement soumis,*
*COURTOIS, LAVALLÉE, FREDETTE & CIE,*
*Comptables agréés.*

*Montréal, le 25 janvier 1944.*

# Les Hull-Volants résolus à continuer leur série de victoires

## Ils rencontrent les Montagnards ce soir à l'Auditorium dans une joute régulière de la Cité

★ ★ ★

**Aylmer et Optimistes se rencontreront dans une joute junior — Ken Broadhead invité à surveiller la citadelle des Grimpeurs. — Le retour de Jacques Charron est vivement attendu**

### LES COMPTEURS

Les Montagnards d'Ottawa tenteront l'impossible ce soir pour triompher des Panthères noires de Robert Guertin dans une joute cédulée de la ligue de la Cité. Les Hullois n'ont pas connu la défaite depuis l'ouverture d'un troisième calendrier. Pour les Montagnards c'est le contraire qui se présente puisqu'ils n'ont pas encore goûté à un triomphe. Attendent-ils à ce soir pour déclancher une série de victoires?

Les hostilités commenceront à 8 heures 15 à l'Auditorium et seront suivies d'une joute junior entre Aylmer et Optimistes. On nous communique que Riopelle et Finnigan se seraient munis d'un couple de bons joueurs en fin de semaine. Edgar Mentzel retournera sous la mitraille après deux semaines d'absence. Ceci renforcira de beaucoup la constellation des Grimpeurs. Len Berlinquette du Collège Saint-Patrice a été lui aussi invité à revêtir l'uniforme des Montagnards. Dans leurs buts ces derniers présenteront tout probablement un cerbère de l'Intermédiaire. En effet, eKn Broadhead qui a si bien figuré dimanche dernier contre la constellation de Buckingham aurait été invité à garder les filets pour la rencontre de ce soir. Si Broadhead ne saute pas dans la mêlée Bethel sera de nouveau à son poste.

Quant aux hullois ils comptent beaucoup demeurer invincibles. De bonne source on nous laisse entendre que les troupiers de l'Ottawa Car qui apparurent avec l'équipe dernièrement y resteront maintenant que les manufacturiers de carrosses ne sont plus de la course. Ces joueurs sont Jimmy Morey, Art Sereney, Wib Saunders et Ken Mulligan. On attend impatiemment le retour de Jacques Charron qui se rétablit très lentement d'une blessure subit au cours d'une rencontre contre les Canadiens. Ray Kipp, Archie Creighton, Vincent Godin, Edgar Laframboise reviendront en scène et seront très utiles à la cause hulloise.

**Les compteurs**

La dernière liste officielle des compteurs nous démontre que le vétéran Eddie Finnigan des Montagnards mènent la parade avec 7 points suivi de John Cross et Paul Dagenais, des Canadiens ainsi que Ray Kipp du Hull-Volant.

| | B | A | Pts |
|---|---|---|---|
| Finnigan, Montagnards | 4 | 3 | 7 |
| Cross, Canadiens | 3 | 2 | 5 |
| P. Dagenais, Canadiens | 5 | 0 | 5 |
| Kipp, Hull | 1 | 4 | 5 |
| Becker, Canadiens | 3 | 1 | 4 |
| Creighton, Hull | 1 | 3 | 4 |
| Godin, Hull | 3 | 1 | 4 |
| Liberty, Canadiens | 2 | 2 | 4 |
| Wilmon, Hull | 2 | 2 | 4 |
| Annany, Hull | 0 | 3 | 3 |
| Beauchamp, Montagnards | 1 | 2 | 3 |
| Larabie, Canadiens | 2 | 1 | 3 |
| Potter, Montagnards | 3 | 0 | 3 |
| Pranschke, Hull | 3 | 0 | 3 |
| Sereney, Hull | 2 | 1 | 3 |
| Burns, Montagnards | 2 | 0 | 2 |
| Corwe, Canadiens | 0 | 2 | 2 |
| M. Dagenais, Canadiens | 1 | 1 | 2 |
| Dennison, Montagnards | 1 | 1 | 2 |
| Morey, Hull | 2 | 0 | 2 |
| Sabourin, Canadiens | 0 | 2 | 2 |
| Tremblay, Montagnards | 2 | 0 | 2 |
| Charron, Hull | 1 | 0 | 1 |
| Lillico, Canadiens | 0 | 1 | 1 |
| McKenzie, Montagnards | 0 | 1 | 1 |
| Mulligan, Hull | 0 | 1 | 1 |
| Paluck, Canadiens | 1 | 0 | 1 |
| Pilotte, Canadiens | 0 | 1 | 1 |

## L'équipe St-François est 1ère chez les joueurs de bridge

**Dans le tournoi de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.**

La fin de semaine fut mouvementée; vendredi le 4 — Ste-Anne défait St-Jean-Baptiste 10 contre 6: Brébeuf eut raison de St-Dominique par 8 contre 6.

Dimanche le 6 — St-François défait St-Dominique 13 contre 3; St-Jean-Baptiste triompha de St-Conrad par 9 contre 3.

Les trois dernières équipes de la ligue se font une lutte acharnée pour la quatrième position qui permettra d'entrer dans les semi-finales.

**Positions des équipes**

| | RG | TP | PS | GS | PC |
|---|---|---|---|---|---|
| St-François | 21 | 16 | 6 | 0 | 49 |
| St-Dominique | 20 | 10 | 3 | 0 | 36 |
| Ste-Anne | 14 | 10 | 5 | 0 | 34 |
| St-Jean-Baptiste | 12 | 6 | 0 | 0 | 18 |
| Brébeuf | 10 | 2 | 1 | 0 | 14 |
| St-Conrad | 9 | 2 | 0 | 0 | 11 |

**Prochaines joutes**

Février 11 — St-Dominique à Ste-Anne, Brébeuf à St-Jean-Baptiste.

Février 13. — Ste-Anne à St-François, St-Conrad à Brébeuf.

Dans le tournoi de semi-finales, l'équipe en première place jouera contre celle en troisième position; et l'équipe en deuxième position contre la quatrième. Les vainqueurs de ces joutes joueront en finale pour le championnat.

Une assemblée de tous les capitaines d'équipes aura lieu mardi le 15 février afin de fixer les dates des joutes pour le championnat.

AUX VAINQUEURS LES LAURIERS.

R. LAVIGNE,
secrétaire.

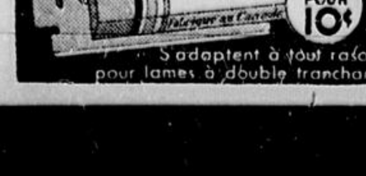
**Lames Minora**

★

*Il est*

**AGRÉABLE**

et économique de faire usage des lames Minora. Elles représentent la qualité dans le domaine des lames à bon marché.




S'adaptent à tout rasoir pour lames à double tranchant

## Quelques nouvelles du polo sur glace de St-Rédempteur

La ligue de Polo sur glace des Anciens élèves de Saint-Rédempteur continuent sa marche et vient de présenter trois excellentes rencontres. Dimanche on assista à un programme double de premier ordre. En premier lieu le Restaurant Roussel l'emporta 2-1 sur le clan Paroton pour monter en troisième position sur un pied d'égalité avec la constellation Tremblay. Dans la deuxième pièce de l'après-midi les Bombardiers et Pepsi-Cola s'en sont tenue à une égalité de 1-1.

Aurèle Brazeau ailier des Restaurateurs obtint le crédit des deux points des siens tandis que "Curly" Villeneuve évitait un blanchissage à ses copains. Mentionnons en passant la belle tenue d'Emilien Roussel qui pour l'occasion gardait les filets pour la cause de ses protégés. Emilien a accompli plusieurs arrêts difficiles au cours de la mêlée et sortit de plusieurs impasses difficiles.

Dans la seconde mêlée malgré une attaque continuelle les Bombardiers n'ont pu faire mieux que de jouer une partie nulle. Gaston Pilon a compté pour les oiseaux de l'air sur les passes de Roland Sabourin et Roger Marcil. Pour le Pepsi c'est Lafrance qui réussit à déjouer Florian Marcil. Roland "Maillant" Pichette a sorti tous ses trucs pour empêcher l'adversaire d'élever des pointages. Ses arrêts sortirent de l'impossible parfois. Les joueurs des deux équipes ont bien travaillé et rivalisèrent d'adresse durant toute la joute.

Hier soir, une autre égalité était crée par le Restaurant Roussel et Tremblay. Les chances se terminèrent à 0-0 et chaque équipe demeure sur un pied d'égalité en troisième position avec 9 points chacun. On nous déclare que les deux constellations en présence ont travaillé ferme mais la tenue des deux gardiens n'a pas permis que l'on puisse parvenir à compter.

**Classement**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Tr. Roussel | 8 | 7 | 0 | 1 | 15 |
| Bombardiers | 9 | 5 | 3 | 1 | 11 |
| Tremblay | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 |
| Rest. Roussel | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 |
| Pepsi-Cola | 8 | 0 | 3 | 5 | 5 |
| Paroton | 8 | 1 | 6 | 1 | 3 |

## La boxe hier

WASHINGTON. — Henry Armstrong, 139, Los Angeles, gagne en terrassant son adversarie Lew Hanbury, 137, Washington, (3).

BALTIMORE. — Harry Jeffra, 128½, Baltimore, gagne par les points contre Jimmy Collins, 132½, Baltimore, (10).

CHICAGO. — Sgt Lou Woods, 151, Détroit, gagne par les points contre Bill Parsons, 144, Danville, Ill., (10).

SCRANTON, Pa. — "Jamaicao Harold" Smith, 152, Détroit, gagne par les points contre Neil Miller, 152, Wilkes-Barrie, Pa., (8).

PROVIDENCE, R.-I. — Buddy Thomas, 177¼, Washington, gagne par les points contre Johnny Seaman, 166¼, Boston, (10).

## N. Kuntz compte sept buts quand le Génie gagne 11 à 3

**Jasques Gagnon contribue à la victoire.**

Normie Kuntz a compté sept buts quand les Ingénieurs ont triomphé du corps de service de l'Armée au score de 11 à 3 hier soir dans la première joute d'un programme double de la ligue militaire à l'Auditorium.

Dans la deuxième partie les Signaleurs ont pris la mesure de l'Ordonnance au compte de 5 à 4.

Jacques Gagnon a compté deux buts et quatre assistes pour le Génie.

**Première joute**

Service de l'Armée—buts, Moncur; défense, Carroll, Rondeau; centre Montgomery; ailes Renaud, Westwell; subs Kollesh, Neville, Poirier, Fahlman Stewart, McCormick, Smith, Ford.

Ingénieurs—buts Wesley; defense, Pantalone, Reid; centre, Dinardo; ailes, McCooeye, Kuntz; subs, Gagnon, Lamoureux, Lobbe.

Arbitres—Jack Brunning et Irwin Ruttell.

Buts et assistes:

Ingnieurs—Kuntz, 7-1; Gagnon 2-4; Lobbe, 1-2; McCooeye, 0-2, Dinardo, 0-3; Pantalone, 1-0.

Service de l'Armée—Montgomery, 0-1; Renaud, 1-0; Westwell, 1-0; Neville 0-1; Stewart 1-0.

**Deuxième joute**

Signaleurs — buts, Williscroft; défense, Style, Binn; centre, Armstrong; ailes, Hamlin, Leger; subs, Turcotte, Driscoll, Moffatt, Hays, Holman, Arnrson, Casey, Beatty.

Ordonnance — buts, Charrette; defense, Whettle, Shore; centre Wilson; ailes, Henderson, Labrosse; subs, Craft, Drummond, Bowen, Glenn, Murphy, Drouin, Maloney, Morrison, Moskaluck.

Arbitres—Jack Brunning et Irwin Ruttell.

Buts et assistes:

Signals— Armstrong, 2-2; Hamlin, 1-0; Leger, 1-1; Holman, 1-2; Beatty, 0-1.

Ordonnance—Bowen, 2-1; Whettle 1-0; Drummond, 1-0; Glen, 0-1; Drouin, 0-2.

**Classement**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Staff Clerks | 4 | 1 | 1 | 31 | 15 | 9 |
| Engineers | 3 | 0 | 1 | 24 | 9 | 7 |
| Army Service | 3 | 2 | 0 | 27 | 24 | 6 |
| Navy | 3 | 2 | 0 | 13 | 29 | 6 |
| Postal Cors | 2 | 2 | 1 | 20 | 20 | 5 |
| R.C.A.F. | 2 | 3 | 0 | 21 | 25 | 4 |
| Signals | 2 | 2 | 0 | 13 | 22 | 4 |
| Depot | 0 | 3 | 1 | 27 | 15 | 1 |
| Ordnance | 0 | 4 | 0 | 16 | 33 | 0 |

## L'École St-François de la Pointe triomphe des Cauvin-Commandos mais s'incline devant le Brébeuf

★ ★ ★

Jeudi soir dernier les jeunes de l'E.S.F. pour une 2e fois battaient à Hull les Cauvin-Commandos. La joute fut intéressante et rapide. A la 1ère période les Pointus commencèrent à scorer. Roland Malette fit le 1er point et Réal Létang fit le 2e sur une passe de Malete. Mais Cauvin oeillait. Bientôt Couvin déjouait le gardien de buts des Pointus. Le point fut enregistré par Bernard Tremblay. A la 2e période, la partie se corse. L.E.S.F. y va. Chevrier déjoue le gardien des locaux sur une passe de Berthiaume et Bélanger. Bientôt Réal Létang, sur une passe de Bigras, compte de nouveau. A la 3e période, Létang, le rapide centre de l'E.S.F., compte derechef avec l'aide de Bigras. L'école Cauvin avec R. Bélisle scorait le 2e point. Enfin, pour la 4e fois, R. Létang compte avec l'aide de Carrière et Bigras. Ce qui terminait la partie par 6 à 2 en faveur de l'E.S.F. de Pointe-Gatineau, Létang participant à 4 points.

Punitions: Bélanger, Bigras (E.S.F.); Nelson, Cadieux (majeure), (Cauvin).

**L'E.S.F. de la Pointe s'incline devant Brébeuf**

Sur la patinoire de la Pointe-Gatineau eut lieu la rencontre de ces deux clubs. Au début, les 6 joueurs du Brébeuf se fatiguèrent. Les Pointus scorèrent 3 points: le 1er fait par Réal Létang avec l'aide de P. Berthiaume, le 2e de Létang encore sur passe de Bigras, Le 3e de Bélanger avec Berthiaume et Foley. A la 2e période, les visiteurs recurent leur 2e ligne et en profitèrent pour égaliser. Banka (H. Lalonde) A. Blais (L. Lalonde), L. Lalonde (G. Lalonde) furent les scoreurs. Enfin, à la 3e période, L. Lalonde sur une passe de G. Lalonde, et G. Lalonde avec l'aide de L. Lalonde et enfin, Blais avec G. Lalonde rehaussèrent leur club de 3 points. Pour finir Foley de l'E.S.F. lance la rondelle sur le gardien, la reprend et cette fois l'entre dans la cage. Ce qui terminât la partie intéressante par 7 à 4 pour Brébeuf.

Sommaire:

**Première période**

| | |
|---|---|
| E.S.F., Létang | 5.00 |
| E.S.F., Létang | 13.00 |
| E.S.F., Béanger | 15.00 |

Punition: Bigras.

**Deuxième période**

| | |
|---|---|
| Bréfeub, Banks | 3.00 |
| Brébeuf, A. Blais | 5.00 |
| Brébeuf, L. Lalonde | 15.00 |

**Troisième période**

| | |
|---|---|
| Brébeuf, L. Lalonde | 10.00 |
| Brébeuf, G. Lalonde | 14.00 |
| E.S.F., Foley | 16.00 |
| Brébeuf, Blais | 18.00 |

Punition: Banka.

Arbitres: Charron et Joffre Séguin, des Commandos.

**Alignement**

Brébeuf — Buts, Desjardins; défenses, J.-P. Charron, R. Patenaude, vézina: ailes, L. Lalonde, G. Lalonde, A. Blais, Banka, H. Lalonde, C. Royer, R. Morissette, R. Cusson.

E.S.F. — Buts, Roger Charette; défenses, Pit Charron, P. Berthiaume, F. Charron; ailes, R. Létang, C. Bigras, Ben Carrière, J. Berthiaume, Foley, Bélanger.

## Le clan d'Edouard Schingh menace l'équipe Beauchamp dans la ligue de quilles des employés du Droit

★ ★ ★

**Jean-Louis Chartrand mène la parade chez les gros cogneurs — Le président Georges Robitaille part en pique-nique aux oeufs de canard**

L'équipe d'Edouard Schingh talonne de près le clan d'Adrien Beauchamp dans la ligue de quilles du "Droit". Beauchamp mène avec 8 victoires tandis que Schingh le suit de près avec 7, en troisième place se classent les équipes Bourret et Morin avec 6 victoires chacune et au Caveau repose l'équipe de "Pépère" Lafrenière avec 3 parties et 9 revers.

Lors de la dernière rencontre les troubadour de Schingh ont terrassé à deux reprises les assommeurs de géants du Capitaine Morin, alors que Beauchamp vit couler sa barque deux fois lui aussi.

Les gros rouleurs de la soirée furent les suivants: Jean-Louis Chartrand réussit la plus haute simple et le plus haut total; il culbuta 657 têtes dures avec des simples de 224, 154, 279. Son capitaine, Adrien Beauchamp, le suivit de près avec 195, 234 et 198 pour réaliser un total de 627. Fernand Wolfe abattit les quilles avec une régularité d'horloge. Il réussit un 618 avec des cordes de 207, 210, 201. René Bourdages fit 614 en les cognant à une allure de 209, 197, 208. Le statisticien réussit un 612; ses simples furent de 187, 212, 213. Albert Dalpé fit un total de 604 avec des séries de 137, 216, 251. Benoit Bourret réussit une corde de 239. Armand Morin en fit une de 219. Marcel Carter réussit deux cordes de 206.

Le prix de consolation va au président Georges Robitaille qui réussit un 70 avec 4 oeufs de canard, et Edouard Sching ne fit pas moins sde 79 avec 5 trous de beigne.

Voici le classement des équipes à date:

| Equipes | P.J. | G. | P. | Pts |
|---|---|---|---|---|
| Beauchamp | 12 | 8 | 4 | 8,502 |
| Schingh | 12 | 7 | 5 | 8,222 |
| Bourret | 12 | 6 | 6 | 8,415 |
| Morin | 12 | 6 | 6 | 8,301 |
| Lafrenière | 12 | 3 | 9 | 8,115 |

Dieudonné ROY,
statisticien.

## Eastview remporte sa première victoire quand Brébeuf plie au compte de 2 à 1 à l'Anglesea

★ ★ ★

L'équipe Eastview a remporté sa première victoire de la saison dans le circuit junior de la Société St-Jean-Baptiste, en triomphant du Brébeuf au compte de 2-1, dans une joute rapide et très rude. La rencontre eut lieu au carré Anglesea hier soir et c'était la deuxième défaite consécutive du Brébeuf qui perdit aussi vendredi dernier contre le Notre-Dame.

Les visiteurs démontrèrent du superbe jeu d'ensemble tant à l'offensive qu'à la défensive. Le gardien de buts François Champoux s'est surpassé à maintes reprises et sa tenue phénoménale fut un gros atout dans la victoire de son équipe. Un autre joueur qui mérita certainement une étoile fut le diminutif Gérald Cyr qui compta le point décisif du club Eastview.

De son côté, le Brébeuf semblait avoir perdu son élan qui le conduisit à la tête du classement et manquait de précision autour des filets adversaires.

La superbe tenue de leur gardien de buts Hertel Desjardins, a empêché le compte de s'élever davantage.

La première période débuta avec de belles montées de la part des deux équipes et la mise en échec fut rude. Le trio Hamel-Banka-Blais força Champoux à faire de durs arrêts. Dix minutes après la cloche initiale, Roger Nadon intercepta une passe, lança sur Desjardins qui bloqua et Pierre Grandmaitre prit le rebond et compta le premier point des visiteurs. En moins d'une minute, Blais, du Brébeuf, prit la rondelle derrière ses buts pour se rendre au centre de la glace et passa à Banka, qui traversa la défense et passa parfaitement à Guy Hamel qui égalisa les chances.

Après dix minutes et trente secondes de jeu dans la deuxième période, Gérald Cyr compta le point décisif sur une double passe de J. Veilleux et E. Gingras. Le jeu devint ensuite de plus en plus rude et des punitions furent décernées à Jim Landriault et Gérald Cyr.

La troisième période fut marquée de nombreuses bousculades et les arbitres eurent une dure besogne. Roger Thériault, solide et robuste défense du Brébeuf, bouscula Roger Nadon, d'Eastview, ce dernier riposta et tous deux furent punis. Les gardiens de buts furent très occupés et le jeu devint très violent, mais aucune équipe ne put compter. Roger Nadon reçut deux punitions au cours de cette période et J.-P. Charron et A. Tremblay, une chacun.

Malgré cette défaite, le Brébeuf conserve sa position en tête du classement.

**ALIGNEMENTS**

Brébeuf—H. Desjardins, buts; R. Thériault et J.-P. Charron, défenses; G. Hamel, centre; J. Banka et A. Blais, ailes; subst. R. Cusson, H. Lalonde, E. Royer, A. Potvin, H. Côté, R. Patenaude et R. Lachance. Instructeur, Gérard "Tigas" Lalonde.

Eastview — F. Champoux, buts; G. Grandmaitre et J. Landriault, défenses; J. Veilleux, centre; R. Sincennes et P. Grandmaitre, ailes; subst. G. Cyr, A. Tremblay, P. Côté, G. Carrière, R. Leblond, R. Nadon, E. Gingras. Instructeur, Eugène Lalonde.

**Sommaire**

**Première période**

| | |
|---|---|
| 1—Eastview, P. Grandmaitre (R. Nadon) | 10.07 |
| 2—Brébeuf, G. Hamel (Banka-Blais) | 11.00 |

Pas de punition.

**Deuxième période**

| | |
|---|---|
| 3—Eastview, G. Cyr (Veilleux-Gingras) | 10.30 |

Punitions: J. Landriault et G. Cyr.

**Troisième période**

Pas de point.

Punitions: R. Nadon (3), J.-P. Charron, A. Tremblay et R. Thériault.

Arbitres, A. Charron et I. Perrier; chronométreur, P.-E. Desmarais.

## Les Aigles noirs de Masson ont défait les Bucks

MASSON, Qué., le 5 —(D.N.C.) Les Aigles noirs de Masson ont infligé une défaite au Buck sur la patinoire du collège. La joute commença à 7 h. 30.

Le caoutchouc se fit malmener d'un bord à l'autre de la patinoire. R. Charlebois réussit à loger le disque noir dans les filets afin d'ouvrir la course ininterrompue des points des Aigles noirs.

A la deuxième période, nos visiteurs ont joué un jeu tellement défensif que les arbitres ont dû se montrer sévères.

J.-P. Charette vint en collision avec G. Filion derrière les buts des Bucks et il dut quitter le jeu momentanément. Il revint au jeu plus tard pour compter un magnifique but.

A la troisième période, la défensive changea de côté, car nos aigles noirs voulaient un blanchissage en règle.

Le jeune gardien de buts des Bucks eut beaucoup de travail, car les lancers venaient de tous côtés.

Malgré l'absence du cerbère des Aigles noirs R. Veuillette, J.-G. Lalonde le remplaça d'une façon remarquable. R. Veuillette et un ailier R. Carrière, étaient retenus à leur travail.

**ALIGNEMENTS**

Buck—Buts, G. Daoust; défenses, M. Lalonde et G. Grandmaison; avants, G. Filion, J.-P. Lamoureux et F. Filion; subst. C. Clément, G. Daoust, C. St-Jacques, P. Didier.

Aigles noirs—Buts, J.-G. Lalonde; défenses, R. Hayes et B. Poitevin; avants, R. Charlebois, R. St-Onge et J.-P. Charette; subst. Richer et Kelly.

**Résumé**

**Première période**

| | |
|---|---|
| Charlebois | 2.05 |
| St-Onge (Kelly-Richer) | 5.26 |
| St-Onge | 10.38 |

Punition, J.-P. Charette.

**Deuxième période**

| | |
|---|---|
| Charette (Charlebois) | 11.18 |
| St-Onge | 13.43 |

Punition: R. Hayes.

**Troisième période**

| | |
|---|---|
| Charette (Kelly-Richer) | 5.02 |
| Kelly (Richer-Charlebois) | 10.10 |
| Poitevin (Richer) | 18.20 |

Arbitres, Marcel Bouchard et le C. Frère Constant.

**OGDEN, (Utah), le 8. — (P.A.) — Wendell Willkie a dit, aujourd'hui, qu'il entrerait aux primaires préférentielles du Nebraska le 11 avril comme candidat à la nomination pou la présidence républicaine.**

## Robert Pépin est premier chez les compteurs seniors

Trois étoiles de l'Université d'Ottawa mènent la parade des compteurs de la ligue sénior interscolaire au hockey. C'est Robert Pépin toutefois qui est en tête avec un total de 17 buts et 12 assistes pour 29 points. Cuillerier et Muretich sont ex-aequo en deuxième avec un total de 24 points.

Chez les juniors c'est DeFalco du Tech qui se classe premier avec McGuire du St-Pats. Tous deux ont 17 points. DeFalco a douze buts toutefois.

**Senior**

| | B | A | Pts |
|---|---|---|---|
| Pépin, Univ. d'Ottawa | 17 | 12 | 29 |
| Cuillerier, Univ. d'Ottawa | 11 | 13 | 24 |
| Muretich, Univ. d'Ottawa | 7 | 17 | 24 |
| Dagenais, St-Pats | 16 | 5 | 21 |
| Lafleur, St-Pats | 11 | 7 | 18 |
| D'Aoust, Univ. d'Ottawa | 7 | 10 | 17 |
| Dunlap, St-Pats | 4 | 11 | 15 |
| Sarra-Bournet, Univ. d'Ottawa | 10 | 5 | 15 |
| Berthel, Univ. d'Ottawa | 5 | 9 | 14 |
| Landriault, Univ. d'Ottawa | 6 | 6 | 12 |
| Fragiskos, St-Pats | 8 | 3 | 11 |

**Junior**

| | B | A | Pts |
|---|---|---|---|
| Defalco, Tech | 12 | 5 | 17 |
| Maguire, St-Pats | 9 | 8 | 17 |
| Lavergne, Tech | 8 | 13 | 16 |
| Anning, St-Pats | 8 | 7 | 15 |
| Yandon, Commerce | 7 | 8 | 15 |
| Strelbisky, Commerce | 11 | 3 | 14 |
| Tompkins, St-Pats | 6 | 6 | 12 |
| Biron, Univ. d'Ottawa | 5 | 7 | 12 |
| Chambers, Tech | 7 | 4 | 11 |
| Turpin, Univ. d'Ottawa | 5 | 4 | 9 |
| Riopelle, St-Pats | 4 | 5 | 9 |

### Il jouera ce soir

**Frank FINNEGAN, ancienne étoile des Sénateurs d'Ottawa dans la ligue Nationale, et maintenant membre du corps d'aviation royal-canadien, fera partie d'une équipe d'aviateurs qui jouera ce soir à 8 h. au collège Notre-Dame, contre le club intermédiaire de Wrightville. Plusieurs confrères de Finnegan chausseront également les patins. Parmi eux soulignons les athlètes suivants: Stan Rooke, Frank Boucher, Jack Seymour, Lipkin, Buckley, Taylor et Eugène Cloutier. Roland Bélanger sera dans les buts.**

**Le club Wrightville est une puissante équipe qui a fait bonne figure dans le circuit intermédiaire au cours de la saison actuelle. On peut être certain que les jeunes de Ben Lafrance donneront du fil à retordre aux aviateurs d'expérience qui se rendront à Hull ce soir. La joute est à 8 heures au Collège Notre-Dame.**

## Le cercle Lacordaire organise une joute de polo sur glace

Les hommes mariés et les garçons du Cercle Lacordaire de Hull se rencontreront dans une joute-exhibition de polo sur glace demain soir à l'école Cauvin dans la paroisse St-Rédempteur, à 8 hrs.

Les deux clans se disputeront un riche trophée présenté par Léandre Paquin. Lionel Ouellette, un des principaux organisateurs de cette joute, nous assure qu'il y aura de l'entrain au cours de cette joute. Au nombre des membres qui ont déjà tenu des exercices secrets dans leur cour soulignons les noms de J.P. Legault, Lionel Ouellette, Jean Dicaire et Léandre Paquin. Nous connaissons plus d'un joueur du cercle Lacordaire qui s'est choisi un balai solide pour cette rencontre de demain soir à Cauvin.

Bienvenue à tous

## Le collège St-Patrice fait subir une première défaite aux Tech

★ ★ ★

**Les Universiaires triomphent du Nepean par 4 à 1**

L'école Technique qui jusqu'à date n'avait pas connu l'ombre d'une défaite dans la ligue junior Interscolaire d'Ottawa s'est vu subir une première défaite hier après-midi lorsque les porte-couleurs du collège Saint-Patrice décrochèrent la palme par 4-2. Et les Patriciens sont passés seuls en première position. Cette joute était la première d'un programme double présenté hier à l'Auditorium. L'Université d'Ottawa a triomphé par 4-1 du Nepean pour s'emparer du quatrième crochet.

Dans la victoire des Irlandais les compteurs furent Anning, Tompkins, Maloney et Riopelle. L'habile Toby Defalco fut le seul technicien capable de tromper la vigilance de Shaw. Mais Toby y est allé par deux fois.

Turpin des Universitaires a obtenu une paire de buts pour les siens. Raymond McCarthy en compta un en plus de mériter deux assistes. Charbonneau compléta la balance. Saunders priva Bennett d'un blanchissage lorsqu'il fit scintiller la lumière rouge au deuxième verset.

Les équipes:

**PREMIERE PARTIE**

St-Patrice—Shaw, buts; McIntyre et Brennan, défenses; Maguire, centre; Riopelle et Anning, ailes; Doseger, Maloney, Turner, Boucher, Tompkins, Malloy et Gregory, subs.

Tech—Kritsch, buts; O'Neill et Kelly, défenses; Defalco, centre; Lavergne et Chambers, ailes; Halikas, Drouin, Aubrey, Fawcett, Sunstrum, Rogers et Watson, subs.

Arbitres — Garnie Marshall et Harry Fleming.

**Première période.**

| | |
|---|---|
| 1—Tech, Defalco (Lavergne | 2.03 |
| 2—St-Patrice, Anning (Maguiree) | 7.11 |
| 3—St-Patrice, Tompkins (Turner) | 12.40 |
| 4—St-Patrice, Maloney (Tompkins) | 13.10 |

Punition—Brennan.

**Seconde période.**

| | |
|---|---|
| 5—St-Patrice, Riopelle (Maguire) | 13.45 |

Punitions—Aucune.

**Troisième période.**

| | |
|---|---|
| 6—Tech, Defalco (Lavergne) | 7.30 |

Punitions—Kelly, 2.

**DEUXIEME PARTIE**

U. d'Ottawa—Bennett, buts; Gagnier et Milchack, défenses; Turpin, centre; Biron et McCarthy, ailes; Gagnon, Charbonneau, Pommier, Archambeault et Patenaude, subs.

Nepean—McMinn, buts; MacGougan et Cummings, défenses; Shepherd, centre; Saunders et Reed, ailes; MacDonald, Bradley, Armsstrong, Craig, Dawson, Hall, Appleton, Bablock et Pout, subs.

Arbitres—Harry Fleming et Garnie Marshall.

**Première période.**

| | |
|---|---|
| 1—U. d'Ottawa, McCarthy (Gagnier, Turpin) | 9.50 |

Punitions—Cummings et Armstrong.

**Seconde période.**

| | |
|---|---|
| 2—Nepean, Saunders (Reed) | 10.00 |

Punition—Gagnier.

**Troisième période.**

| | |
|---|---|
| 3—U. d'Ottawa, Turpin (Biron, McCarthy) | 2.55 |
| 4—U. d'Ottawa, Turpin (McCarthy, Biron) | 11.03 |
| 5—U. d'Ottawa, Charbonneau | 11.50 |

Punitions—Armstrong et Biron.

**CLASSEMENT**

| | G. | P. | N. | P. | C. | T. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| St-Patrice | 7 | 1 | 0 | 39 | 14 | 14 |
| Tech | 6 | 1 | 0 | 35 | 11 | 12 |
| Commerce | 4 | 3 | 0 | 23 | 20 | 8 |
| U. d'Ottawa | 3 | 4 | 1 | 17 | 31 | 7 |
| Lisgar | 2 | 5 | 1 | 14 | 28 | 5 |
| Glebe | 2 | 5 | 0 | 17 | 27 | 4 |
| Nepean | 1 | 6 | 0 | 12 | 32 | 2 |

**Joutes cette semaine**

Mercredi—Lisgar vs Tech, 4-5; Glebe vs Commerce, 5-6.

Vendredi—U. d'Ottawa vs Commerce, 4-5.

Samedi—Glebe vs Tech., 10-11; Lisgar vs Nepean, 11-12.

## Les finales intermédiaires et junior auront lieu du 13 au 18 mars prochain

★ ★ ★

**Les dates ont été acceptées à l'Assemblée annuelle de l'Association de hockey d'Ottawa et district samedi — Les champions intermédiaires de Hull joueront à Renfrew le 3 mars — Les gagnants de la ligue de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa joueront le 1er mars, soit le lendemain du festival.**

L'Association de Hockey d'Ottawa et District s'est réunie en assemblée générale annuelle au Château Laurier, samedi après-midi, et a défini les dates des éliminatoires régionales dans les circuits séniors, intermédiaires et juniors.

L'Association demandera à la Canadian Amateur Hockey Association la permission de renforcir l'équipe qui gagnera le championnat de la cité d'Ottawa quand viendra le temps des éliminatoires du district pour la coupe Allan.

Les finales intermédiaires du district seront disputées les 13 et 15 mars prochain et le 17 si une troisième joute est nécessaire.

Les finales junior seront disputées les 14 et 16 mars prochain et si nécessaire une troisième joute à Ottawa ou Cornwall.

On ne permettra à aucune ligue junior de faire le choix d'une équipe d'étoiles pour représenter une ville, un village ou un district quelconque dans les éliminatoires.

**Le choix des arbitres**

Les équipes qui se rencontreront dans les éliminatoires devront s'entendre sur le choix des arbitres mais à défaut d'entente elles devront accepter les officiels qui seront assignés par l'Association.

Dans les séries de deux en trois, l'Association se réserve le droit d'abréger ces séries si les conditions le demandent.

Voici les dates qui ont été déterminées pour les éliminatoires dans les groupes intermédiaires et juniors.

Nos lecteurs constateront que la ligue Intermédiaire de Hull fait partie de la série "E" et que les gagnants de Hull joueront à Renfrew le 3 mars prochain.

Chez les juniors on constatera également que les champions de la ligue St-Jean-Baptiste d'Ottawa rencontreront les champions extérieurs de la ligue junior d'Ottawa le 1er mars prochain. Ces séries sont de deux en trois.

Les juniors de la ligue St-Jean-Baptiste (commission des sports) font partie de la série "D".

**Eliminatoires intermédiaires**

Série "A"

Kenmore vs Morewood — les 21 et 23 février — première joute à Kenmore.

Série "B"

Kemptville vs Westport — série probable — les 23 et 25 février — première joute à Smiths Falls.

Série "C"

Maxville et district contre les vainqueurs de la série "A" — les 25 et 29 février — première joute à Maxville.

Série "D"

Cornwall vs Iroquois — les 3 et 6 mars — première joute à Cornwall.

Série "E"

**Hull vs Renfrew, les 3 et 6 mars — première joute à Renfrew.**

Série "F"

Les gagnants de la série "B" contre les gagnants de la série "C" les 3 et 6 mars — la première joute sur la patinoire des gagnants de la série "B".

Série "G"

Les gagnants de la série "D" contre les gagnants de la série "E" — les 8 et 10 mars — première joute sur la patinoire des gagnants de la série "E".

Série "H"

Finales intermédiaires — le meilleur de trois joutes, les 13, 15 et 17 mars prochains entre les gagnants de la série "F" et les gagnants de la série "G". La première joute aura lieu sur la patinoire des gagnants de la série "F".

**Eliminatoires junior**

Série "A"

Brockville vs les gagnants de la région centrale de la ville d'Ottawa les 28 février et le 2 mars — la première joute à Ottawa.

Série "B"

Le meilleur d'une série de trois joutes, les 7, 9 et 11 mars entre les gagnants de la ligue de Cornwall et les gagnants de la série "A" — la première joute à Cornwall.

Série "C"

Le meilleur de trois joutes, les 2, 4 et 6 mars entre les gagnants de la ligue d'intérieur d'Ottawa et les gagnants de la ligue sénior interscolaire.

Série "D"

**Le meilleur d'une série de trois joutes, les 1er, 3 et 6 mars, entre les champions de la ligue junior d'extérieur d'Ottawa et les gagnants de la ligue de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.**

Série "E"

Le meilleur de trois joutes, les 9, 11 et 13 mars, entre les gagnants de la série "D" et les gagnants de la série "C".

**Finales juniors**

Les finales junior seront disputées les 14, 16 et 18 mars, le meilleur de trois joutes entre les gagnants de la série "B" et ceux de la série "E". La première joute sera disputée sur la patinoire des gagnants de la série "B". Si une troisième joute est nécessaire elle sera disputée à Cornwall ou à Ottawa.

L'Assemblée de samedi au Château était présidée par Me Lorenzo Lafleur, C.R., président de l'Association de Hockey d'Ottawa et District. Le rapport des activités de l'année a été présenté par le secrétaire-trésorier Cecil Duncan. M. C.-R. Lafrenière représentait la ligue de l'Association St-Jean-Baptiste.

## Maniwaki a blanchi le Mont-Laurier 6-0

MANIWAKI, Qué., 3 (D.N.C.) —Jeudi soir dernier, l'équipe de gouret de Mont-Laurier venait rencontrer sur glace celle de Maniwaki, qui une fois de plus a remporté la victoire par le pointage de 6 à 0.

Dimanche, le 30, à Gracefield, nous fûmes à peine défaits par le pointage de 7 à 9.

Dimanche également, les deux équipes féminines de Maniwaki se rencontrèrent sur la patonoire Chénier pour la première fois de la saison. Les Canadiennes l'emportèrent sur les Anglaises par le pointage de 5 à 2.

Le 28, dans une partie sensationnelle, les FF. du Sacré-Coeur, nos dévoués professeurs, l'emportèrent sur leurs élèves du collège par le poinage de 12 à 8. Entrèrent les points: f. Pasteur, 4; f. Albert, 3; f. Georges, 2; f. Emile, 2; f. Polycarpe, 1; chez les élèves: J.-M. Tissot, 3; R. Chénier, 2: R. Lafrance, 1; C. Lawliss, 1; f. Wilscam, 1.

**HOCKEY**
**AUDITORIUM**

CE SOIR
8.15

Senior City League

**Montagnards vs Hull**

Réservé 75c
Général 50c
Dames et soldats, 25c.
Bout d'affluence, 25c.
Enfants, 15c.

Juniors dans la seconde partie

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart Specialites Chirurgie Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p m Tel 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau Specialités Yeux Oreilles, Nez, Gorge Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tel 3-0162

Dr EUGENE GAULIN Urologie Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h p.m., 545 avenue King-Edward Tel 4-2938

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart Specialite Chirurgie Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m Tél 3-7026

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél 2-6754 Specialite Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h p m et de 7 à 8 h p.m

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Tél: bureau, 5-2414; résidence, 2-0264.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier est. Specialité Chirurgie osseuse Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper Spécialité maladie de la peau Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE Médecine générale Physiotherapie Consultations sur rendez-vous 363 rue Dalhousie, Ottawa Tél. 3-4101

Dr R. E. VALIN, 165, ave Laurier-est Spécialité Chirurgie exclusivement Consultations 1 à 3 h p.m et sur rendez-vous Tél. 4-0337

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau Spécialité Maladie des enfants exclusivement Consultations 1 à 4 et sur rendez-vous Tél 4-2240.

## Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235 10-J.N.O

## Remerciements 3

REMERCIEMENTS à ST JUDE pour faveur obtenue. A. C. B. 3-31

LES FAMILLES Facette, Boyer, Blais, Rhéaume et Cléroux, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère Mme N. Facette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-32

## In Memoriam 4

BRUNETTE—A la douce mémoire de Paulette Brunette. Triste souvenir me rappelle ce 8ième jour de février, 1943, partie pour toujours notre chère Paulette bien aimée. Dieu me l'a ravie, mais je garderai dans mon coeur un pieux et éternel souvenir. — Ta marraine inconsolable. Du haut du ciel, veille sur moi. 4-31

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

# Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

## Décès 2

BLAIS—Décédé dans un hôpital local, dimanche, le 6 février 1944 Wilfrid Blais, époux de Alvina Robillard, à l'âge de 76 ans. Funérailles mercredi, le 9 février à 7 heures 45 a.m. de sa demeure, 93 rue Sterling, pour service à l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-31

BOUCHER—Décédé dans un hôpital local, le dimanche, 6 février, 1944, Philippe Boucher, époux bien-aimé de Alfreda Dumontier, à l'âge de 52 ans. Funérailles, mercredi, le 9 février, de sa demeure, 82 rue Water, Ottawa, à 6 heures 45 a.m. pour se rendre à la Basilique, où le service sera célébré à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-31

CORMIER—Décédé dans un hôpital local, lundi, le 7 février 1944, Paul-Henri Cormier, époux de Maria Nadon, à l'âge de 49 ans et 3 mois. Funérailles vendredi, le 11 février; départ des salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, à 8 heures 25 pour l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-33

DESORMEAUX—Décédée dans un hôpital local, samedi, le 5 février 1944, Audelie Gagnon, épouse de Jean-Baptiste Désormeaux, à l'âge de 75 ans. Funérailles mercredi, le 9 février à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église Ste-Anne à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-31

GRANT—Décédé subitement, lundi, le 7 février 1944, Henri Grant, époux de Marie Imbleau, à l'âge de 54 ans. Funérailles, jeudi, le 10 février, à 7 heures 40 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Ceur, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 2-32

HAMELIN—Décédé dans un hôpital local, lundi, le 7 février 1944, Jean-Baptiste Hamelin, époux de feu Elzire Garceau, à l'âge de 87 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull, d'où auront lieu les funérailles mercredi, le 9 février; départ à 8 heures 25 a.m. pour l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-32

WISSEL—Décédé accidentellement en Afrique du Nord, le dimanche 23 janvier, 1944, le soldat William Wissel, époux de Délisca Lagacé, à l'âge de 42 ans. Le service funèbre sera célébré mercredi, le 9 février, à 8 heures à la Basilique. Parents et amis sont priés d'y assister. 2-31

## Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne Kent et St Laurent 2-0932 boul. St Joseph 3-8144

## Naissances 7

GAGNE.—A l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le 3 février 1944, est né un fils à M. et Mme Edmond Gagné, baptisé le 6 sous les prénoms de Joseph, Raoul, Jean-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Patrice, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Maurice Doré, tante. 7-31

## Perdu 11

MONTRE en platine de dame, "Studebaker" avec saphirs et diamants, perdue rue Clarence, King-Edward, Rideau. Retourner 285 Clarence. Récompense.

PETIT EPAGNEUL "cocker" mâle chamois pâle ou sable. $25,00 de récompense pour le retour du chien ou information conduisant à sa découverte. — Téléphone: 2-8175. 11-32

LOQUET en or perdu rue Principale, Hull, le 25 décembre dernier, ou sur la rue DeLanaudière Val-Tétreau. Rapporter Mlle Fernande Maisonneuve, 77, rue Bégin, Val-Tétreau. Récompense. 11-31

## On demande 13

ON DEMANDE femme de journée le vendredi. 555 Echo Drive; tél: 4-2614. 13-32

## On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4536. 14-J.N.O.

## Femmes demandées 17

SPLENDIDE OPPORTUNITE pour deux dames distinguées, 30 ans ou plus — personnalité de renom — ambitieuses et assidues au travail. — Emploi, partie de temps. Développement gratuit. Excellents profits et bonis. Ecrire à Suite 606, Château Laurier. 17-31

## Service domestique 20

SERVANTE, couchera en dehors, soirées et dimanches libres. S'adresser: 232 Champlain, Hull. Tél: 2-4697. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, Eastview, expérience requise, bon chez-soi, soirées libres. Tél: 2-4921. 20-32

ON DEMANDE servante, bons gages, soirées libres. 361 Besserer. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée immédiatement, avec référence. 11 Laurier Hull. Bon salaire. 20-35

SERVANTE générale. S'adresser: Mme Lafleur, 507, rue Clarence. 20-32

SERVANTE générale, 2 personnes, 55 Ave Russeel, tél: 3-9942. 20-32

## Appts demandés 23

JEUNE couple désireralt appartement dans Hull (partie centrale) ou à Ottawa aux environs de la Continental Paper Pr. Ltd. Tél: 3-4061 Le Droit Local 13. 23-11

COUPLE sans enfants désire appartement dans Ottawa de préférence. Tél: 4-2789 23-J.N.O.

ON DEMANDE logement non meublé, famille avec un enfant. Récompense $10. Ecrire case 107, Le Droit, Ottawa. 23-32

## A vendre 26

BOIS CHAUFFAGE SEC. Matériaux de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél 2-2486. 26-J.N.O.

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs Powis Bros 2-9407

PATINS, bottines, manteau chat sauvage, hommes, femmes, Muskox. Bilodeau Used Market, 68 rue York. J.N.O.

PEINTURE, VERNIS, EMAUX. $1.65 gallon et plus; tôle, locre. Transport payé. Ecrire SKIDOO PAINT, 8620 St-Hubert, Montréal, Qué. 26-25 fév.

## A vendre 26

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire executer ou reparer Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26-J.N.O

CHESTERFIELD en velour usagé, bien propre, $45,00; chesterfields reconstruits avec ressorts, à partir de $89,00. Cecil Leach & Cie, 712 Somerset-Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1880. 26-J.N.O.

LIT en fer brun pour enfant. S'adresser: 26 Maud, Eastview, Ont. 26-31

$525 achèteront un piano mécanique Lesage, caisse de noyer, défraichi au magasin, régulier $695 comprenant 6 rouleaux et banc. Orme Limitée, 175 Sparks. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BERCEUSES rembourrées $2,50; chesterfield 3 morceaux, $25,00; mobilier salle à diner 9 morceaux, $45,00; divanette 3 morceaux $35,00. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIO, modèle cabinet, petit, en bonne condition: 35. S'adresser à 30, Water, appt 2. 26-J.N.O.

2 MANTEAUX d'hiver pour dame, grandeur 40. S'adresser: 45 rue St-André, Ottawa. 26-32

MANTEAU HUDSON SEAL, collet kolinsky, $75, réduction pour comptant. Tél: 3-9952. 26-33

## [illegible] ou à louer 27

FERME à vendre ou à louer, 200 acres, 15 acres de bois debout, bon puits et dépendances, 2½ milles du village de Russell. S'adresser au Dr C. E. L. Morrow Metcalfe, Ont. 27-31

## Vente ou échange 28

RADIO à batteries à vendre ou échanger pour radio à électricité. 4-6261. 28-32

## A louer 34

CHAMBRE avec cuisinette dans maison privée, usage téléphone. 323 King-Edward. 34-32

GRANDE CHAMBRE à louer; tél: 3-7470 après 6 hres 30 p.m. 34-31

## Reparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables Tout ouvrage garanti W. R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309, 3-5372 54-J.N.O.

## Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718 J.N.O

## Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118 rue Slater 3-5645

## Médecin vétérinaire

DOCTOR RADMORE—Hôpital des animaux pour chiens et chats. 531 Rideau (coin) Cobourg. Tél. 5-7341.

## Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros 3 rue Duke Tél 2-7393 61

## Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union East view Tél 3-6412. 59-J.N.O

## Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, marchand bois de chauffage de toutes sortes. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

## Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6383—64 J.N.O.

No 5-A—Les comprimés "Slender Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

## Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. J.N.O.—65

LE SUCRE EST RARE! ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Echantillon sur demande 10 cts) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. (1-$0.75) (6-$4.25) (12-$8.00) Bouteille 16 oz. (1-$4.00). Adressez commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd. Charest, Québec, P.Q.
mar.-jeu.-sam.—65

$20—$1 000
sans endosseurs
pour les couples mariés
Les couples mariés peuvent obtenir $20 à $1.000 sans endosseurs à Campbell Finance Corporation. Vous obtenez le comptant en stricte confiance sans difficultés aucunes. Conditions faciles de remboursement. Prompt service. Plus de 100.000 clients satisfaits. Téléphonez, écrivez ou venez.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
130, rue Sparks, Arcade Aubry.
2-1477.

# Labonté pourra jouer pour le Notre-Dame

Le jeune Gérard Labonté pourra continuer à jouer pour le club Notre-Dame dans la ligue junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa car il a reçu son "release" en bonne en due forme. L'Organisateur du groupe mineur d'Ottawa, dans lequel la St-Jean-Baptiste fait partie, a remis au président du circuit C.-R. Lafrenière le "laisser passer" voulu qui permet à Labonté de s'aligner avec ses copains du Bingham.

Le protêt lancé par Lucien Langlois du Brébeuf est donc nul et les joutes se continueront comme si rien n'était.

# L'équipe Lafond fait le haut total au bridge

L'équipe du dentiste Lafond est toujours bonne première dans la ligue de bridge des Hull-Volants et elle mène également dans le classement des chélems avec 18 petits et un grand.

Lors de la dernière séance l'équipe Lafond remporta le haut total pour deux tables, soit 12 points.

Voici le classement à date:

Dr Lafond, 132 points; Dr Gagné, 121½; E. R. Fisher Ltée, 107½; Wrightville, 102; Corona-Cola, 97; Salon Caron, 89; Montcalm, 82 et Panthères noires, 79½

Voici le classement des chelems, petits et grands: Dr Lafond, 18-1; Salon Caron, 14-0; Commandos, 9-1; E. R. Fisher Ltée, 9-0; Panthères noires, 8-0; Dr Gagné, 6-1; Corona-Cola, 6-0; Wrightville, 6-0; Montcalm, 3-0.

Dans le haut total de deux tables l'équipe du dentiste Lafond réussit un pointage de 12; l'équipe du docteur Gagné fit 11½ et les équipes Corona-Cola et Commandos firent neuf points chacune.

Au cours de la soirée Royal Gaudreau et François Deschamps, de l'équipe Corona-Cola, réussirent deux petits chélems. Paul Brossard et H. Pereira de l'équipe Gagné en réussirent un.

Aldroia Jarry et Lewis Thériault des Panthères noires en firent un de même que Lionel Fournier et L. Godmaire de l'équipe Salon Caron.

Les joutes de ce soir sont les suivantes: Corona-Cola contre Panthères noires; Dr Gagné contre Salon Caron; Dr Lafond contre Corona-Cola; E.-R. Fisher contre Dr Gagné; Montcalm contre Dr Lafond; Wrightville conrte E.-R. Fisher; Commandos contre Montcalm; Panthères noires contre Wrightville; Salon Caron contre Commandos.

# Un défi lancé à Bert Morrissette

L'équipe de polo sur glace de Bert Morrissette, (équipe Brébeuf) après avoir remporté deux ou trois victoires en ligne, a eu l'audace de lancer un défi aux autres équipes hulloises. Ce défi a été relevé par l'équipe du Transfer Roussel de Hull et les membres de cette équipe serait anxieux de se mesurer aux étoiles du carré Anglesea. Si Morrissette et son clan de pousseurs de balai se croient de taille à lutter contre le Roussel il n'auront qu'à nous faire parvenir leur réponse et la toute sera baclée en peu de temps. Le Roussel a hâte de glisser une défaite aux troubadours de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa.

# La destruction de l'immeuble ne changera rien

La D. W. Morris Realty Co. Ltd., demande $26.250 pour son terrain qui comprend les nos 434-438 de la rue Wellington et 417-419 de la rue Sparks, et sur lequel se trouve l'immeuble en partie détruit samedi de la Capital Storage, tandis que le gouvernement, qui expropriait le terrain en 1938, offre $18.860. Telle est la matière du litige qui a débuté hier en cour de l'Echiquier.

Il est d'abord à souligner que le fait que l'immeuble situé sur la propriété ait été fortement endommagé par le feu n'influencera en rien la décision de la cour sur le prix que doit payer le gouvernement pour l'expropriation du terrain faite il y a six ans.

M. J. A. Robertson, c.r., est avocat conseil de la compagnie. MM. Lee A. Kelley, c.r., et W. R. Jackett, du ministère de la justice, sont avocats-conseil du gouvernement. On croit que l'exposé de la cause se terminera aujourd'hui.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

| Emprunt | 4 Versements mensuels | 10 Versements mensuels | 12 Versements mensuels | 15 Versements mensuels |
|---|---|---|---|---|
| $ 20 | $ 5.25 | $ 2.23 | | |
| 50 | 13.13 | 5.57 | 4.73 | |
| 150 | 39.39 | 16.70 | 14.18 | 11.67 |
| 275 | 72.22 | 30.62 | 26.00 | 21.40 |
| 300 | 78.79 | 33.40 | 28.37 | 23.35 |
| 500 | 130.60 | 55.10 | 46.73 | 38.36 |

INDUSTRIAL LOAN
AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149
"CREDIT AUX CANADIENS"

# — SPORT —

# L'équipe d'Horace Racine n'a pas encore perdu dans la deuxième demie de la ligue Myrand

★ ★ ★

**Le clan de Phil Crevier mène dans la section du Président — Jos Chénier a cogné fort la semaine dernière**

On a cogné fort depuis quelque temps dans la ligue de quilles Myrand. Le dévoué statisticien Arthur Ouellette nous communique le plus récent tableau dans lequel nous constatons une serie de 836 réussie par Jos. Chénier; 831 par Jean Caron; 797 par L. Perron; 713 par Georges Pelletier; 706 par Horace Racine; 706 par R. Tremblay; 700 par R. Boudreau et 763 par E. Soulard.

Jos. Chénier a cogné la plus haute simple, soit 340 et Jean Caron a bousculé les bouteilles pour une corde de 326.

Le classement actuel de la ligue Myrand, dans cette deuxième demie est le suivant:

Classement
Section du président:

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Crevier | 7 | 2 |
| Tassé | 5 | 4 |
| Beauparlant | 4 | 5 |
| Lachance | 4 | 5 |
| Robert | 4 | 5 |
| Mazure | 2 | 7 |
| Section du vice-président: | | |
| Racine | 9 | 0 |
| Béchard | 5 | 4 |
| Ménard M. | 5 | 4 |
| Durocher | 4 | 5 |
| Pelletier | 4 | 5 |
| Ménard H. | 2 | 7 |

# Si vous voulez du style aux quilles imitez ces seize joueurs de Myrand

★ ★ ★

**Un lecteur nous communique les méthodes employées par les experts du mardi soir sur les allées du cercle Social**

**Romulus Beauparlant:**
Reconnu comme un philosophe,
Il attend de sa boule, l'effet, patiemment.
**Hector Ménard:**
Un tout petit coup sec
Du pied... c'est ce que fait Hec.
**Edgar Racine:**
Levant une patte en l'air pour
tenir l'équilibre... il a de la misère.
**Joachim Pelletier:**
Comme si bercé par la houle,
Il lance, avec courbe, sa boule.
**Horace Claude:**
Par sa lenteur coutumière
Il désarme ses adversaires.
**Arthur Ouellette:**
De son pied droit il pense
Guider ce que son bras gauche lance.
**Georges Pelletier:**
Il se met vite en colère
Quand il manque son "spare"
**F.-O. Tremblay:**
En regardant sa boule aller,
De tout son corps on le voit trembler.
**Eldège Lauzon:**
Le juge en chef Eldège Lauzon
A confiance dans les genuflexions.
**Eugène Soulard:**
Le bras en avant, bien haut
Il espère par là éviter un zéro.
**Philippe Crevier:**
Son lancer vite comme l'éclair
Il culbute les quilles en l'air.
**Jean Caron:**
Le bras, loin de son corps
Roule la boule avec effort.
**C.-R. Lafrenière:**
Sa boule, lente comme une tortue,
Atteindra-t-elle jamais son but?
**Jos. Sauriol:**
Pourquoi lancer si fort?
L'exactitude n'exige pas d'effort!
**Roland Dion:**
D'un geste de la main sur l'allée,
Les quilles, il croit hypnotiser.
**Paul Côté:**
Quand s'applique bien Paul Côté,
Des quilles, ne passe à côté.

## Philosophe

M. le protonotaire **Romulus BEAUPARLANT**, dévoué président de la ligue de quilles **MYRAND**, qui pousse sa boule et en attend l'effet patiemment. A lire dans une autre colonne les méthodes de quinze de ses copains chez les rouleurs du mardi soir à Ste-Anne.

## ETOILES D'EASTVIEW TRIOMPHENT PAR 5-2 DU BILLINGS BRIDGE

Le Billings' Bridge de la ligue Junior en plein air a subi une autre défaite par le pointage de 5-2 aux mains des All-Stars d'Eastview. Gingras réussit deux buts pour les vainqueurs, les autres revinrent à Pierre Julien, Ed. Martineau et Oscar Bussière. Collins et Garvin comptèrent pour les perdants.

Feuilleton du Droit

# Une Canadienne à Paris

par Xavier Chantebrune

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

No 11—

Et il regagna son cabinet de travail, tandis que Suzanne entraînait Micheline vers le petit salon contigu à sa chambre.

Quand elles y furent assises, côte à côte:

—Alors, reprit la visiteuse, te voilà tout à fait remise de tes émotions?

Suzanne tourna vers elle un visage radieux de bonheur.

—Je suis trop contente! laissa-t-elle tomber simplement.

—De te retrouver vivante?... Parbleu!...

—Pas seulement!... Mais surtout — oui, surtout! — de devoir la vie à un homme si brave si dévoué, si généreux...

Elle proféra cela avec tant d'enthousiasme que Micheline eut peine à réprimer une grimace de désapprobation.

—Certes opina-t-elle, il a donné une belle preuve de dévouement et de courage. Je crois, d'ailleurs, que dans toute circonstance semblable, il aurait une conduite pareille. Pour tout dire, il a agi comme un galant homme se le doit à lui-même, quand il voit une femme en danger . . .

—La galanterie n'est pas précisément monnaie courante à notre époque, observa Suzanne d'un ton pincé.

"Quand l'incident s'est produit, il y avait beaucoup d'autres hommes dans la salle et non loin de moi. Pourtant, il n'y en a eu qu'un pour me sauver la vie au péril d la sienne propre.

—Parce qu'il a été le premier à s'apercevoir du danger que tu couvrais [illegible] Micheline. C'est tout naturel, puisqu'il se trouvait précisément à côté de ce dément.

"Mais tu ne vas pas douter que, si Robert Moncey s'était trouvé, par hasard, à sa place, il n'eût fait exactement comme M. Pierre Giraud.

Ce disant, elle guettait anxieusement son amie, attendant la réaction qu'allait produire ce rappel.

—Oh! prononça-t-elle d'un ton détaché. M. Robert Moncey n'est pas en cause. Il n'assistait pas à cete soirée, et il a perdu ainsi une occasion unique de déployer sa valeur...

—Je suis sûre qu'il le regrettera amèrement! déclara Micheline avec conviction.

Suzanen haussa les épaules avec un peu d'impatience:

—Bah! Pourquoi? Ce n'est pas sa faute. Il ne pouvait pas prévoter, te personne ne lui reproche rien... Tous ses regrets au surplus, n'empêcheraient pas les choses d'être comme elles sont...

—Est-elle dure! pensa Micheline atterrée. Ah! je crains fort que le pauvre garçon n'ait perdu là ce qu'il pouvait lui rester de chances...

Elle ne croyait pas si bien dire.

Consciemment ou non, Suzanne ne pouvait s'empêcher de juger piteux ou malencontreux le fait que Robert Moncey, aspirant à sa main, se fut trouvé loin d'elle à l'heure du péril, et sa [illegible] intempestive qui lui semblait symbolique, faisait encore mieux ressortir à ses yeux l'intrépidité du jeune Canadien.

—Il était présent, lui. Il n'a pas manqué au moment critique. Il a affronté la mort sans hésiter pour me prouver son amour...

"Que Robert Moncey m'aime, je veux bien le croire. Mais ce n'est pas de la même façon. C'est un timide, lui. L'autre, c'est un homme et, au besoin, un lion.

Lorsque de telles comparaisons s'imposent à un esprit de femme, comment pourrait-elle réserver plus longtemps ses préférences? C'est à Pierre Giraud qu'allait maintenant toute l'admiration et toute la sympathie de Suzanne. Il était désormais son chevalier et son héros.

Plus encore: elle l'aimait. Oui, elle l'aimait sans partage, avec élan, bonheur, orgueil et enthousiasme.

—Puisque je lui dois tout, il mérite que je sois toute à lui. C'est la seule récompense digne de lui. Il a des droits sur la vie qu'il m'a conservée.

Ainsi raisonnait-elle tandis que l'image de l'infortuné Robert Moncey pâlissait dans son esprit et s'éteignait dans son coeur.

A la même heure, de son côté, Pierre Giraud, un peu gêné dans ses mouvements par sa main bandée et encore douloureuse, achevait de s'habiller, s'étant levé assez tard, comme il était légitime après la chaude alerte de la nuit.

Il était en train de nouer, assez péniblement, sa cravate, lorsqu'on frappa quelques coups rapides à la porte.

—Entrez! s'écria le jeune homme sans se retourner, car il avait reconnu la manière de frapper de Jean Pasquier.

Celui-ci, déjà, refermait la porte et se dirigeait vivement vers son ami.

—Eh bien, mon vieux? Comment va? Je suis déjà passé il y a une heure, pour avoir de vos nouvelles. Mais ne percevant aucun bruit ni mouvement, j'en ai inféré que vous dormiez encore, et je n'ai pas voulu vous déranger.

—Il n'y a pas une demi-heure que je suis hors du lit, dit l'avocat.

—Bien reposé?

—A merveille. Je n'ai fait qu'un somme, et je me sens fort dispos.

—Et votre main?...

—Peuh! dans une semaine, il restera tout juste cette estafilade, une cicatrice... à titre de souvenir...

—Souvenir honorable, certes! soupira Jean avec chaleur. Mais quelle affaire, mon vieux! Je parie bien que Mademoiselle Chambrun, elle, n'aura pas besoin de cicatrice pour ne jamais oublier qu'à la date d'hier, elle n'a miraculeusement échappé à une mort certaine que grâce à votre magnifique devouement.

—Bah! fit Pierre Giraud avec une modestie insouciante. J'ai été trop heureux de lui rendre ce service et d'éviter un malheur.

Puis, changeant brusquement de sujet:

—Mais, dites-moi: vous vous apprêtiez à sortir sans doute?

—J'ai un rendez-vous du côté de l'Opéra, répondit Jean laconiquement.. Vous sortez aussi?...

—Non, pas ce matin. J'attends le docteur et je préfère garder la chambre.

—Avez-vous des courses ou des commissions dont je puisse me charger?

—Je vous remercie, vous êtes trop aimable. Je n'ai besoin de rien. Et je ne voudrais pas vous retarder, puisque vous avez un rendez-vous.

—Alors, je vous quitte. Mais je repasserai vers midi, voir si je puis vous être utile.

—Entendu. Merci encore

Pasquier parti, Pierre Giraud poussa un soupir de soulagement. Car, à cette heure, il aspirait à la solitude, ayant besoin de se reprendre, de mettre de l'ordre dans ses pensées, de classer les événements et de voir clair en lui-même.

Il s'assit dans un fauteuil se renversa contre le dossier, ferma les yeux et se mit à réfléchir ou plutôt à se remémorer minutieusement, dans tous ses détails, le tumultueux incident de la nuit précédente.

Evidemment, ses impressions différaient sensiblement de celles de Suzanne, les rôles ayant été tout opposés.

Certes, l'avocat canadien se trouvait tout heureux et tout fier d'avoir eu l'occasion de sauver une jeune fille dont il admirait éperdûment la grâce et la beauté, ce qui représentait pour lui le type achevé de la Parisienne, synthèse elle-même de toutes les finesses et de tous les charmes de la française.

Oui, il était heureux et fier, ayant eu l'occasion de sauver une femme, d'avoir sauvé celle-là.

Mais parce que c'était un homme au coeur généreux et chevaleresque, il ne pouvait se dissimuler que, ce qu'il avait fait pour Suzanne Chambrun, il l'eût, dans des conditions analogues, accompli tout aussi bien pour n'importe quelle autre femme menacée.

Et, pour tout dire, il ne considérait point que son mérite fut si grand. Il avait rempli un devoir élémentaire, impérieusement dicté par les circonstances, et voilà tout. Il ne songeait point à en tirer gloire ni vanité...

Seulement — car il était franc avec lui-même — il se félicitait que le hasard lui eût permis un geste qui pouvait avoir les plus utiles conséquences pour ses affaires de coeur.

Il ne pouvait douter que son acte de dévouement spontané n'eût fortement impressionné celle qui lui devait son salut. Il était sûr que la reconnaissance qu'elle ne pouvait manquer d'en éprouver avait, d'ores et déjà, considérablement renforcé l'amour qu'elle n'avait pas su lui cacher.

Alors? Allait-il profiter de ces circonstances? Pourquoi non? Elles s'étaient présentées fortuitement, sans qu'il les eût suscitées ni même recherchées Il était donc libre de tout remords et dégagé de tout scrupule. A quoi bon repousser l'invite du Destin quand il daigne se montrer favorable?

Certes, jamais Pierre n'eût songé à se prévaloir du service rendu pour faire pression sur les décisions de Suzanne. Jamais l'idée ne lui fût venue de présenter à la jeune fille la note à payer de la gratitude. Il avait bien trop d'honneur et de délicatesse pour recourir à de tels procédés de chantage sentimental.

Par contre, il s'estimait parfaitement en droit d'accepter de celle qui lui devait la vie tel témoignage de reconnaissance qu'il lui plairait de lui offrir spontanément — fut-ce le don d'elle-même.

"Quoi de plus naturel, se disait-il, puisqu'elle m'aime et que je l'aime..."

(A Suivre)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

# Lettre du président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ont.

Mes chers compatriotes.

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario fait son appel annuel à tous les Franco-Ontariens. Que tous les Franco-Ontariens y répondent avec empressement. L'Association d'Education est notre association. C'est l'association de tous les pères de famille franco-ontariens. C'est elle qui a groupé nos forces éparses en 1910 et qui a maintenu leur cohésion depuis trente-quatre ans. C'est elle qui a dressé la liste de nos revendications et qui nous a obtenus les gains dont nous sommes justement fiers. C'est elle qui continue le travail entrepris e qui est la gardienne vigilante de tous nos droits.

Elle a besoin de fonds pour se maintenir et pour continuer les oeuvres qu'elle a entreprises, en particulier l'oeuvre admirable des Bourses d'étude.

Aucune famille franco-ontarienne ne peut rester sourde à son appel. Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste, toujours prêtes à seconder toutes les entreprises patriotiques, doivent continuer de se faire, chacune dans sa région, les organisatrices actives et zélées de cette souscription annuelle. C'est l'une des plus belles oeuvres qu'elles puissent accomplir.

Que nos Sociétés fédérées étudient bien le dernier rapport annuel de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario. Qu'elles en fassent connaître le contenu à la population de leur région au cours de la campagne de souscription, et aucun Franco-Ontarien ne pourra s'empêcher de contribuer avec empressement, selon ses moyens, à cette oeuvre vitale qui assure la survie et les progrès de la culture française en notre province.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario souhaite le plus entier succès à sa soeur aînée, l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario.

Louis CHARBONNEAU,
Président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Ottawa, le 7 février 1944.

# L'école St-Thomas d'Aquin a été rasée par le feu

Un violent incendie dont la lueur était visible à plusieurs milles de distance a ravagé l'école séparée St-Thomas d'Aquin, rue de la Crique, Billing's Bridge, et a menacé aussi l'église située tout près de là. La perte, compensée partiellement par les assurances, se chiffre entre $20.00 et $25.000.

La destruction de cette école paroissiale laissera près de 100 élèves sans classes pour continuer leurs études, du moins pour le moment.

L'incendie a commencé vers 9 h. 30 et un équipement du C.P.C. sous la direction du chef John Brown se rendit sur les lieux pour combattre les flammes. Par suite du manque d'eau dans le voisingae, le travail de ces pompiers fut quelque peu entravé et on appela à la rescousse les brigades de Hog's Back et de Rideau Park. Cependant les renforts ne purent pas faire plus, car l'eau éloignée et la faible pression gênait le travail.

Vers 11 h. 15 alors que les pompiers volontaires combattaient encore le feu, l'école se transforma en une masse de flammes qui dégageait une épaisse fumée. Le feu perça le toit à ce moment et on craignit que les étincelles n'allumassent d'autres incendies et particulièrement on eut peur pour l'église St-Thomas d'Aquin qui est située à 50 pieds de l'école.

Heureuesment que le vent soufflait en sens contraire et ainsi l'église fut épargnée. L'école, construite solidement en brique, a été restaurée et une annexe fut ajoutée en 1937; l'école comptait quatre classes. M. l'abbé Emile Latendresse est curé de la paroisse St-Thomas-d'Aquin.

M. A. Brûlé, concierge de l'école, a déclaré qu'il s'y était rendu vers neuf heures pour dire aux enfants qu'il était temps de cesser de patiner et il avait éteint les lampes de la patinoire. Vers 9 h. 30 il retourna à l'école voulant régler le feu pour la nuit et faire la ronde coutumière. Mais en essayant d'entrer une épaisse fumée lui barra la route; il aperçut aussi de la fumée sortant d'un mur près de la soute à charbon. Il avertit en hâte le chef John Brown. La cause de l'incendie est encore inconnue mais il y a possibilité que des fils électriques défectueux en aient été la cause.

Le chef Burnett a reçu un appel pour envoyer des hommes; il se rendit lui-même sur les lieux dans son automobile et à cause de l'impossibilité d'avoir de l'eau, il jugea que le concours des pompiers d'Ottawa ne serait d'aucun secours. Cependant, il demeura lui-même sur les lieux et dirigea le travail des pompiers volontaires.

Quand les flammes percèrent le toit de l'école et semblèrent vouloir projeter des étincelles du côté de l'église les paroissiens commencèrent à sortir les meubles de l'église et du presbytère pour le transporter en lieu sûr. Cependant quand on vit que le vent soufflait en sens contraire on remit tout en place.

Pendant un certain temps on ne put utiliser qu'un jet d'eau et plus tard on réussit à en installer un deuxième.

M. W.-J. Pelot, secrétaire de la commission scolaire, a déclaré que les commissaires se réuniraient ce soir pour remédier à la situation en trouvant des endroits pour envoyer les enfants en classe. Aujourd'hui les enfants ont eu congé.

M. S. C. THOMPSON, gérant général des ventes du bois de planche à la Canadian International Paper Co. Limited, a été élu président de la Canadian Lumbermen's Association à la 36ème assemblée annuelle de l'association qui se tient actuellement à Montréal.

BUENOS-AIRES, le 8. — (P. A.) — Le ministère aux Affaires étrangères a annoncé, aujourd'hui, que Felipe Espil a été nommé ambassadeur au Brésil. Il succède au général Arturo Rawson. Espil est un ancien ambassadeur aux Etats-Unis.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801


# Nouveaux membres accueillis à la Légion Canadienne

La section d'Ottawa de la Légion Canadienne accueillait dans ses rangs hier soir 115 nouveaux membres dont plusieurs sont des vétérans et des décorés de cette guerre. M. Henry Harvey, président de la section d'Ottawa, dirigea la cérémonie. Parmi les nouveaux membres se trouve une seule femme, Mlle Brenda Edgar, vétéran du C.W.A.C.

L'orateur invité, M. J.-G. Turgeon, directeur du comité de réhabilitation et de reconstruction de la Chambre des Communes parla de l'après-guerre. Il déclara que le Canada pouvait continuer après la guerre de maintenir le quota d'emploi qu'il a maintenant. Cependant il appartiendra au gouvernement d'empêcher un ralentissement dans les industries secondaires.

Un des plus grands maux de l'après-guerre, dit-il, sera l'inflation et ceux qui en souffriront le plus sont les hommes et les femmes de nos forces armées. Mais tous les maux peuvent être enrayés si chaque nouveau dollar est employé à la reconstruction et à l'emploi, si les taxes sont bien proportionnées et si le gouvernement négocie de façon judicieuse ses emprunts au pays.

Le capitaine Burgess présenta le conférencier. Mlle Margaret Ogilvie, qui dirige la réception des rapatriés, demanda à tous les membres de la Légion d'apporter leur contribution à cette oeuvre.

# L'entreprise libre et l'après-guerre

Les quatre libertés ont reçu beaucoup de publicité. Elles semblent suffisantes, mais je pense qu'elles ne le sont pas" a déclaré M. Arthur-C. Morton, vice-président de Herald Publishing Company, Montréal, au dîner du club Rotary, hier midi.

"Ces libertés séparées ou conjuguées, si nous devons en jouir, impliquent une cinquième liberté... vous ne pouvez avoir la liberté de culte, de parole, de libération du besoin et de la crainte, à moins qu'il vous soit permis de chercher l'emploi qui vous convient et d'employer nos diverses initiatives particulières, dit le conférencier. Si l'on perd le droit de l'initiative individuelle et de l'entreprise libre, on perd aussi bien les autres libertés".

Il a parlé ensuite de ceux qui voulaient renforcer l'emprise du gouvernement sur l'économie au Canada. Il a aussi parlé de ceux qui promettent aux gens le paradis pour l'après-guerre à condition que ceux-ci remettent leurs destinées entre leurs mains.

WASHINGTON-COURT-HOUSE, (Ohio), le 8. — (PA) — Le surintendant Fred Rost a dit, aujourd'hui, que trop de conversations téléphoniques contribuent à causer des incendies sur les réseaux téléphoniques. Il a rapporté un emploi excessif de la ligne surchargée de huit communications qui desservent 243 abonnés ruraux et ainsi brûlent les contacteurs.

MM. D'ALTON C. COLEMAN (à gauche), de Montréal, président du Pacifique canadien, et GEORGE W. HUGGETT, de Montréal, président et administrateur délégué de la Canadian Industries Limited, ont été élus directeurs de la Royal Trust Company, à l'assemblée annuelle, aujourd'hui.

# Les directeurs de l'hôpital municipal défendent leur attitude au conseil

**On ne pourrait pas ne pas admettre les gens de l'extérieur — La situation financière est l'objet de vives critiques — Les premiers résultats du plan Goodwin**

Les critiques portées contre l'hôpital municipal pourraient être faites au sujet de presque tous les hôpitaux, a déclaré hier soir au conseil de ville le docteur G.-M. Geldert en défendant la conduite du bureau de direction de l'hôpital relativement à l'admission des malades de l'extérieur.

Soulevée par l'échevin Chandler, qui a poursuivi ses attaques contre la position financière de l'hôpital, la discussion a vu plusieurs membres du conseil se lever pour prendre la défense de l'hôpital ou le critiquer.

Le docteur Geldert expliqua que sans doute plus il y avait à l'hôpital de malades qui payaient, plus le prix par tête pouvait en être réduit, et affirma que les gens de l'extérieur payent le même prix que les citoyens d'Ottawa. En effet, dit-il, des prix plus élevés pour les gens de l'extérieur ne pourraient être exigés que du consentement de tous les hôpitaux.

L'échevin McMillan précisa qu'à son avis les prix de l'hôpital sont déjà passablement élevés pour la famille moyenne. "C'est très bien pour les très riches, qui n'ont pas à s'inquiéter, ou pour les très pauvres, qui ne payent rien", dit-il. "Croyez-moi, l'hôpital n'est aucunement en retard pour réclamer ses dus". Il aimerait également que le personnel de l'hôpital manifeste plus de bonté envers les malades.

Cette dernière critique s'applique à tous les hôpitaux, dit le commissaire Geldert. Les gens qui entrent à l'hôpital sont sensibles, parce qu'ils se portent mal, et sont enclins à n'être pas raisonnables. Aussi les administrateurs ont confié à un homme d'expérience la charge de recevoir les patients.

L'échevin McCann déclara que lors de la construction de l'hôpital il avait pris la position que l'institution devait admettre gratuitement tous les citoyens de la ville, et qu'il conserverait toujours la même attitude. Si l'hôpital perd de l'argent, dit de son côté l'échevin Chandler, alors les prix doivent être haussés et pour ceux qui ne peuvent pas payer leur facture d'un seul coup une sorte de système de budget devrait être organisé.

A cela l'échevin Bélanger, membre du bureau des directeurs de l'hôpital, répondit que le budget de l'hôpital ne pouvait pas être balancé par de simples souhaits, et dit que le rapport financier annuel de l'hôpital aurait dû être publié en entier.

Le maire Lewis, qui fait aussi partie du bureau des directeurs, précisa alors que le refus d'admettre les malades d'en dehors de la ville créerait "une situation des plus difficiles". La plupart de ces gens hébergés à l'hôpital sont devenus malades alors qu'ils étaient à Ottawa, dit-il. "Nous devons nous rappeler que des citoyens d'Ottawa séjournent dans les autres villes, et que celles-ci pourraient bien refuser d'admettre les citoyens d'Ottawa si notre hôpital municipal ne voulait pas accepter les gens de l'extérieur".

**Le boni des employés temporaires**

Le commissaire Goodwin a donné un premier rapport des résultats obtenus par l'adoption du plan de boni pour les employés temporaires, le 18 janvier dernier. Dans le seul département d'hygiène, alors que 156 personnes avaient pris des congés de maladie en décembre 1943, 67 seulement en ont pris en janvier, dont 17 depuis l'application du nouveau règlement.

De même, les hommes avaient pris 408 jours de congé en décembre, et 302 seulement en janvier, dont 172 après le 18 janvier. Ce dernier nombre, a expliqué le commissaire Goodwin, comprend surtout des journées prises par des travailleurs d'occasion.

En décembre, 24 hommes n'avaient pas perdu une seule journée, et en janvier ce nombre est monté à 57.

Les échevins McMillan et Coulter ont exprimé leur inquiétude relativement à la coupe de la glace sur la rivière Rideau. On croit que le permis de couper de la glace devrait comprendre des règlements exigeant l'érection de barrières afin de montrer aux gens les endroits où la glace a été enlevée.

En réponse à une question de l'échevin Quéry, le commissaire Goodwin dit que le banc de neige qui s'élève au milieu des rues George et York serait enlevé dès ce matin.

# La fête de N.-D. de Lourdes à Rigaud, Qué.

Le 11 février ramène chaque année la fête des Apparitions de la sainte Vierge à Lourdes (France), en 1858; le 18 du même mois, on fête au Canada sainte Bernadette Soubirous, à qui Marie confia son message de Lourdes. Ce message, exhortation à la prière et à la pénitence, n'a rien perdu de son opportunité dans les lourdes épreuves que le monde traverse actuellement; aussi convient-il de le rappeler à l'occasion de ces deux fêtes. Les gardiens du Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, invitant les fidèles à une fervente octave de prières et de sacrifices pour la paix, du 11 au 18 février, en union avec leurs associés et leurs anciens pèlerins. Tout en priant Marie à la maison ou à l'église paroissiale, on pourra formuler ses demandes ou ses intentions et les faire parvenir au Sanctuaire de Lourdes, Rigaud, Qué.

# La température a été douce au cours de janvier

Le mois de janvier a été doux et le soleil a resplendi plus qu'on aurait pu s'attendre pour une telle période de l'année, apprend-on aujourd'hui d'après le rapport de la ferme expérimentale.

La moyenne de la température en janvier fut de 16.9 degrés et la température normale de ce mois devrait être de 11.8 degrés. Au dix-septième jour du mois, on a enregistré la température la plus basse du mois à 16 degrés au-dessous de zéro et la température la plus élevée fut marquée à 40 degrés.

La température enregistrée cette année au cours du premier mois constitue un frappant contraste si on la compare à l'an dernier; la moyenne pour janvier 1943 fut de 4.6 au-dessus de zéro et pendant deux nuits le froid atteignit 25 sous zéro et 21 jours du mois se passèrent alors que le mercure se tenait toujours sous zéro. Au cours du mois dernier le mercure fut sous zéro pendant huit jours seulement.

Il n'a pas neigé beaucoup en janvier et le chiffre n'est que de 11.00 pouces ce qui est moins que la moitié de la chute normale de 22.79. D'ailleurs depuis le début de la saison la neige a tombé maigrement car le chiffre n'indique que 29.45 pouces tandis qu'en temps normal on devrait marquer une chute de neige de 49.61: l'hiver précédent à pareille époque la neige en était à 66.25. En 1936-37 la plus basse chute de neige depuis le début de l'hiver jusqu'à janvier avait été de 23.55 pouces. Généralement quand il fait doux en janvier, on s'attend à beaucoup de pluie mais le mois dernier on ne notait que .23 pouce de pluie.

# Décès de Mme Louis Proulx

Mme Louis Proulx, née Perpétue Larose, 13, rue Anderson, est décédée aujourd'hui, à sa demeure, à l'âge de 73 ans.

Née à Hull la défunte épousait à Ottawa, en 1890, M. Louis Proulx qui l'a précédée dans la tombe en 1940. Paroissienne de l'église St-Jean-Baptiste, Mme Proulx était Dame du Rosaire.

Lui survivent sept fils: Eugène, Albéni, Lionel, Rodolphe, Félix, Oscar, tous d'Ottawa ainsi que Hector, du R.C.A.S.C. de Joliette; trois filles: Mme Roméo Guilbeault, née Régina, Mme Elthige Lavergne, née Yvonne, Mme Léonard Meers, née Eva, toutes d'Ottawa, ainsi que 24 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant.

Les funérailles auront lieu jeudi. La dépouille repose à sa demeure. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

# Ouverture de l'exposition de livres des auteurs français de la capitale

L'exposition de livres qui s'est ouverte hier soir en la salle Northcliffe des Archives nationales sous les auspices de la Succursale d'Ottawa de la société des écrivains canadiens donne une vue d'ensemble d'une grande partie de la production littéraire canadienne-française actuelle à Ottawa. Les nombreux représentants des divers milieux intellectuels de la ville qui assistèrent à l'inauguration purent à la fois se rendre compte des richesses littéraires de l'Ottawa français et entendre les membres du comité de la Succursale.

Le R. P. Georges Simard, o.m.i., président, ouvrit la soirée en exprimant son vif plaisir de voir réunies les oeuvres de 75 auteurs différents donnant un total de quelque 250 volumes. Il adressa ses remerciements à ceux qui ont participé à cette magnifique exposition soit en aidant à son organisation soit en y faisant parvenir leurs oeuvres.

Il céda la parole au major Pierre Daviault, vice-président. Celui-ci traita des origines de la littérature canadienne-française à Ottawa et de la marque laissée par des écrivains qui y séjournèrent quelques années et aidèrent à y établir le climat intellectuel qu'on y retrouve aujourd'hui.

Signalant cette anomalie qui fait que la capitale du Canada n'en est pas la métropole, il montra que cette capitale fédérale est "une sorte de creuset où se concentrent en partie les meilleurs éléments sortis des autres villes." Plusieurs membres des débuts de la société "Les Dix" demeurèrent à Ottawa: Alphonse Lusignan, Marmette, Alfred Garneau, Benjamin Sulte, Alfred DeCelles, Francis Audet. Puis il y a les deux Tremblay, Rémi et Jules; Jules Fournier, Louis Francoeur, Hector Berthelot, le Père Lejeune, Léon Gérin, Michelle Le-Normand et Léo-Paul Desrosiers, Rodolphe Girard et combien d'autres figures attachantes qui ont fait d'Ottawa un centre littéraire. Aujourd'hui, dans tous les cercles, par exemple aux Archives, on assiste à un développement de plus en plus intense des multiples sections de la littérature.

Mlle Eva Sénécal, secrétaire de la Succursale d'Ottawa, se leva à son tour et traça le tableau des oeuvres féminines actuelles à Ottawa. A l'opposé des hommes, les femmes écrivains puisent surtout leur inspiration dans les sonorités et les vibrations profondes de leur coeur: Simone Routhier; Thérèse Tardif; Marie-Rose Turcot; Marie Pouliot, Jeannine Bélanger; Soeur Paul-Emile, Marie Sylvia et nombre de nos concitoyennes constituent ainsi à Ottawa un groupe intéressant et de plus en plus nombreux.

L'exposition, qui durera jusqu'à lundi prochain, 14 février, est la première du genre à Ottawa, et les livres qu'elle nous présente permettent de parcourir tous les domaines de la littérature. On y voit, par exemple, en plus d'oeuvres des femmes écrivains, des écrits de MM. Gustave Lanctôt, Séraphin Marion, Pierre Daviault, Lucien Brault, du R. P. Georges Simard, o.m.i., de MM. Maurice Ollivier, Ernest Bilodeau, Marius Barbeau, Georges Bouchard, Marcel Dugas, Robert de Roquebrune.

On y voit également La Revue de l'université d'Ottawa et la revue 'Gants du Ciel", de Guy Sylvestre.

De magnifiques reliures de luxe exécutées par M. Louis Forest, qui dirige un studio à Hull et enseigne à l'Université, constituent l'un des attraits de l'exposition. M. Forest apporte à son travail une conscience et une dextérité d'orfèvre, et des reliures comme celles de "Nocturne", de Marcel Dugas, et de l'"Anthologie", de Guy Sylvestre, sont une brillante manifestation de son expertise. Le symbolisme ingénieux d'une reliure de "Pensées et souvenirs," de Fernand Rinfret, par Mme Louis Forest, a charmé tous les spectateurs.

D'ici la clôture de l'exposition, que marquera une soirée spéciale, le public d'Ottawa est cordialement invité à se rendre aux Archives afin d'y puiser l'enthousiasme ou l'émulation et de saisir toute la portée des mots: pensée canadienne-française à Ottawa.

# Mme F. Brownell décédée à 78 ans

Mme Franklin Brownell, épouse de l'artiste bien connu, née Louise Nickerson, est décédée hier à sa demeure, située à 177, rue Stewart, à l'âge de 78 ans.

Née à Bedford, Mass., elle demeurait à Ottawa depuis 45 ans. Elle faisait partie de la paroisse St-Joseph. Lui survivent, outre son époux, une fille, Mme William Stremner, d'Ottawa, et un petit-fils, Eric Stremner.

Les funérailles auront lieu mercredi.

# Assemblée annuelle de la Royal Trust

La Royal Trust Company of Canada a tenu aujourd'hui à Montréal sa 44ième assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Robert P. Jellett, président de la compagnie. M. Ross Clarkson, gérant général, a présenté son rapport annuel.

Dans son allocution de circonstance, M. Jellett, président, s'en est pris aux mouvements politiques qui veulent enchaîner l'entreprise libre et "préconisent une transformation révolutionnaire de toute notre économie ... en rendant l'état propriétaire des moyens de production et de toutes les principales industries du pays". L'entreprise libre, dit-il, "a réussi dans l'histoire à élever le niveau de vie et à rendre plus heureux nombre de gens". Puis il a terminé: "Je ne crois pas que nous aurons la socialisation. Avec l'appui de nos actionnaires et sous la sage conduite de nos actionnaires, nous continuerons à progresser dans le domaine de la compétition vigoureuse et saine qui caractérise les affaires canadiennes."

Les directeurs suivants ont été élus:

L'hon. C. C. Ballantyne, La-Monte J. Belnap, William A. Bog, l'hon. H. Cockshut, D'Alton C. Coleman, Norman J. Dawes, C. W. Dean, Jackson Dodds, Huntly R. Drummond, l'hon. Charles A. Dunning, James A. Eccles, George W. Huggett, Robert P. Jellett, R. S. McLaughlin, Ross H. McMaster, l'hon. S. C. Mewburn, Herbert W. Molson, l'hon. Alphonse Raymond, Charles F. Sise, G. W. Spinney, Walter M. Stewart, l'hon. L.-A. Taschereau et Sir Frederick Williams-Taylor.

A une réunion subséquente, les directeurs ont élu le comité exécutif suivant:

Huntley R. Drummund, président honoraire, Robert P. Jellett, président, G. W. Spinney, vice-président; Huntley R. Drummond, Robert P. Jellett, William A. Bog et James A. Eccles.

# Ils se sont avoués coupables sous 25 accusations

BROCKVILLE, le 8. — Au nombre des 25 accusations auxquelles Matthew Armstrong, 27 ans, et Francis McDonald, s'avouaient coupables en cour du magistrat hier on en remarque 7 déposées par la police d'Ottawa. Au cours du procès l'on a appris que ces deux hommes étaient recherchés par la police de plusieurs villes où ils avaient fait de faux chèques: Oshawa, Ste-Catherine, Windsor, Toronto, Ottawa, Pembroke, Stratford, Peterboro, Brantford, Mount Forest, et quelques autres. Les deux inculpés recevront leur sentence dans une semaine.

# Accord financier anglo-français

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, a dit aux Communes anglaises, aujourd'hui, que des accords concernant la politique financière et l'aide mutuelle ont été signés, aujourd'hui, entre le gouvernement britannique et le Comité français de la Libération nationale.

"Dans mon opinion, c'est de bon augure pour les relations financières et économiques de la France", a dit sir John, bien qu'il ait fait remarquer que "ceci est un accord pour des buts du temps de guerre" et ne couvre pas les accords financiers d'après-guerre avec la France.

Sir John a signalé que le pacte financier suit les lignes de l'accord franco-anglais de 1939.

"Les négociations ont été harmonieuses", a dit sir John, "et ont été conduites dans un esprit de compréhension mutuelle". Il ajouta: "Nous devons, naturellement, espérer bâtir plus que sur des fondations de temps de guerre; mais il est encore trop tôt pour discuter de particularités".

# Grace Moore à l'opéra de San-Carlo

NEW-YORK, le 8 — (PA) — Grace Moore, cantatrice de l'opera a dit que le gouvernement militaire allié lui a demandé de former une compagnie, composée d'artistes américains d'opéra afin de présenter très bientôt aux troupes en Italie une représentation destinée à célébrer le 200e anniversaire de l'opéra San-Carlo, à Naples. Mlle Moore a dit qu'elle espère donner la représentation à Naples au début de l'été.

# Sinatra apporte son écot au Metropolitan

NEW-YORK, le 8. — (P.A.) — Frank Sinatra, l'idole des jeunes filles entichées de chansonnettes, fait maintenant sa part pour aider le Metropolitan, temple des musiciens aux cheveux longs, comme on dit.

"Je désire faire ma part en contribuant à faire survivre le Metropolitan et ses glorieuses traditions de musique d'opéra", a-t-il dit. "En Amérique démocratique, il y a beaucoup de place pour des chanteurs de musique populaire et d'opéra. Je suis heureux de pouvoir aider le Metropolitan à sortir de son impasse financière".

Le Metropolitan a besoin de $300,000. Sinatra n'a pas divulgué le montant de sa contribution.

# Le marché By

| | |
|---|---|
| **Fruits et légumes** | |
| Pommes, boiss. | 2.49 |
| Betteraves, 3 livres | 25c |
| Choux blancs, chacun | 10-20c |
| Navets, chacun | 10c |
| Carottes boiss. | 1.40-1.60 |
| Patates, 75 livres | 1.80 |
| Panais, gal | 25c |
| **Viandes** | |
| Poulets, lv. | 37c |
| Poules, lv. | 28-30c |
| Dindes | 42-43c |
| Oies, lv. | 32c |
| Canards, lv | 32c |
| Porc, carcasse | 15-16c |
| Boeuf, carcasse | 11 17c |
| Mouton, carcasse | 9-13c |
| **Produit laitiers** | |
| Beurre | 38c |
| Crème, chopine | 28c |
| Oeufs, A-gros | 40c |
| Oeufs, A-moyens | 38c |
| Oeufs, A-poulettes | 35c |
| **Les grains** | |
| Foin, tonne | $15 |
| Foin, tonne pressé | $16 |

# LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

*Pronostics:*

DEMAIN : MODERE

MINIMUM (nuit) ..... 2 sous 0
MAXIMUM (hier) ..... 17

**MINIMUM (nuit):**— Port-Arthur, 11 sous 0; Parry-Sound, 18 sous 0, London, 7; Toronto, 4; Kingston, 9 sous 0; Ottawa, 2 sous 0 Montréal, 9 sous 0.

**Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:**— Beau et froid aujourd'hui et mercredi matin, modéré ensuite.


BANQUET

à l'occasion du 25ième ANNIVERSAIRE de la fondation du CONSEIL CHAMPLAIN des CHEVALIERS DE COLOMB

sous le distingué patronnage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec.

CHATEAU LAURIER
LUNDI SOIR, LE 21 FEVRIER 1944

Billets en vente tous les soirs au Conseil, 78½, rue Rideau, de 8 h. à 10 h. Les dames sont invitées.
Pharmacie Roussell, 319, rue Dalhousie.
M. Alfred Taillefer, 45, rue Heney, Ottawa. Tel: 4-3012.
M. Palma Gratton, 279, rue Notre-Dame, Hull. Tel: 3-6930.
M. J.-A. Brassard, 154, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: 2-6611.
M. R. Bricault, 359, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-2133.

M. W.-J. LECLAIR, d'Ottawa, a été réélu secrétaire-gérant de la Canadian Lumbermen's Association à la 36ème assemblée annuelle de l'association qui se tient actuellement à Montréal.

# Des terres à la Rivière-la-Paix

De belles terres d'un demi-mille de large par un mille de long, vous attendent à la Rivière-la-Paix, en Alberta. Préférez-vous qu'on les donne aux étrangers plutôt qu'aux fils des pionniers de ce pays?

Des milliers de fils de cultivateurs de cette province manquent d'établissements agricoles. Songez-y bien pendant qu'il est encore temps, et emparons-nous de ces magnifiques terres. Que notre devise soit: "Le Canada aux Canadiens d'abord".

Pour détails, s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, et au Nouveau Palais de Justice, Montréal, (le premier et le troisième mardi de chaque mois).

# Funérailles de M. J.-R. Duckett

HAWKESBURY, (Ont.), le 7. — (D.N.C.) — M. Joseph-Richard Duckett, gérant de l'Auberge du pont, à Hawkesbury, est décédé à l'âge de 74 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Patrice de Montréal, mercredi matin, à neuf heures.

Né à Saint-Polycarpe, Qué., il était commis voyageur pour Gault Bros. et plus tard il s'intéressa au commerce des mines durant plusieurs années.

Il laisse outre son épouse, née Albertine Dubois, d'Hawkesbury, deux fils: le sergent Edouard Ducket, outre-mer, et M. A.-R. Duckett, de Montréal, ainsi que deux petits-fils. Le coroner Richard Duckett, de Montréal, est son cousin.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.


DEMAIN, à 8 h. 15
AU CAPITOL
Concert Tremblay No 4
L'ORCHESTRE de MINNEAPOLIS
MITROPOULOS au pupitre
Le contrôle est ouvert de 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. pour la vente et la livraison.
NOTRE TELEPHONE: 2-2800


# Funérailles

Les funérailles de M. Ernest James Pearce, décédé vendredi à l'âge de 82 ans, ont eu lieu hier après-midi. Parmi les nombreux parents et amis qui faisaient partie du cortège, on remarquait le maire d'Ottawa, des membres du Conseil de Ville et du bureau des commissaires, des directeurs et des employés des divers départements municipaux, de même que des membres de l'Imprimerie nationale. L'inhumation eut lieu au cimetière de Beechwood.

# Arrivé outre-mer

Mme Catherine Banville, de 84 rue Armstrong, vient de recevoir la nouvelle que son fils, le sergent de section J.-I.-J. Banville, mitrailleur sans-filiste, est arrivé outre-mer. Celui-ci s'enrôla à Ottawa en mai 1941, et reçut son entrainnement à Guelph, Mountain View et à l'Ancienne Lorette. Gradué de l'Ecole Technique d'Ottawa, il travaillait, avant d'entrer dans l'aviation, à la pharmacie Liggett, rue Sparks.

TORONTO, le 8. — (P.A.) — Le développement d'une fédération des Antilles anglaises comme dominion autonome dans le commonwealth et l'extension de droit démocratiques aux peuples de l'Afrique ont été recommandé à une conférence tenue ici en fin de semaine sous les auspices de l'Association pour l'ordre social chrétien.

* * *

SAINT-JEAN, (Québec), le 8. — (P.C.) — Le soldat Johnny Greco ancien poids-léger canadien, saura le 14 février s'il subira un procès sur l'accusation d'homicide involontaire. Le juge André Régnier a pris la cause en considération après qu'une seconde accusation celle de n'être pas arrêté et de n'avoir pas fait rapport sur un accident, eut été renvoyée samedi.


Comment vous pouvez aider à améliorer le transport en temps de guerre

PLACEZ-VOUS A L'ARRIERE. C'est important. Souventes fois il y a beaucoup d'espace non occupé à l'arrière tandis que l'avant est encombré.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Sirop ESKIMO
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Les Tertiaires Franciscains
de Sainte-Bernadette
s'associent de tout coeur à la manifestation du 12 février en l'honneur de leur patron
"Saint François d'Assise"
Les organisateurs regrettent que par inadvertance cette annonce n'ait pas été publiée samedi, le 5 février.